

ILUSTRAÇÃO EDITORIAL

Prof. Daniel Bueno

ILUSTRAÇÃO EDITORIAL: CAPAS



escola
britânica de
artes criativas
& tecnologia

ILUSTRAÇÃO EDITORIAL: CAPAS

Introdução e Aspectos Históricos – até 1900



Ilustração: Capas

Nesse Módulo iremos conferir atenção especial às CAPAS, ou seja, ao modo como as revistas e jornais se apresentam ao público de imediato, seduzindo o leitor e comunicando sua personalidade.

Vamos nessa primeira aula conferir as capas de publicações anteriores a 1900.

N.º I.

GAZETA DO RIO DE JANEIRO.

SABADO 10 DE SETEMBRO DE 1808.

*Dolcissima sed vim praeuert iasitam;
Receique cultus pectora reberant.*

HORAT. Ode III. Lib. IV.

Londres 12 de Junho de 1808.

Notícias vindas por via de França.

Amsterdão 30 de Abril.

OS dois Navios Americanos, que ultimamente arribáron ao Texel, não podem descarregar as suas mercadorias, e devem imediatamente fazer-se a vela sob pena de confiscação. Isto tem influido muito nos preços de varios generos, sobre tudo por se terem hontem recebido cartas de França, que dizem, que em virtude de hum Decreto Imperial todos os Navios Americanos serão detidos logo que chegarem a qualquer porto da França.

Notícias vindas por Gottenburgo.

Chegáráo-nos esta manhã folhas de Hamburgo, e de Altona até 17 do corrente. Estas últimas annunciam que os Janizários em Constantinopla se declaráro contra a França, e a favor da Inglaterra; porém que o tumulto se tinha apaziguado. — Hamburgo está tão exaurido pela passagem de tropas que em muitas casas não se acha já huma côdea de pão, nem huma cama. Quasi todo o Hannover se acha nesta deplorável situação. — 5000 homens de tropas Francezas, que estão em Italia, tiverão ordem de marchar para Hespanha.

Londres a 16 de Junho.

Extracto de huma Carta escrita a bordo da Statira.

“ Segundo o que nos disse o Oficial Hespanhol, que levámos a Lord Gambier, o Povo Hespanhol faz todo o possível para sacodir o jugo Francez. As Províncias de Asturias, Leão, e outras adjacentes armáro 80000 homens, em cujo numero se comprehendem varios mil de Tropa regular tanto de pé, como de cavalo. A Corunha declarou-se contra os Francezes, e o Ferrol se teria igualmente sublevado a não ter hum Governador do partido Francez. Os Andaluzos, nas vizinhanças de Cadiz, tem pegado em armas, e destes ha já 6000, que são pela maior parte Tropas de Linha, e commandadas por hum hábil General. Toda esta tempestade se originou de Bonaparte ter declarado a Murat Regente de Hespanha. O espirito de resistencia chegou a Cartagena, e não duvido que em pouco seja general por toda a parte. Espero que nos mandem ao Porto de Gijon, que fça poucas leguas distante de Oviedo, com huma suficiente quantidade de polvora, &c. pois do successo de Hespanha depende a sorte de Portugal. A revolta ha tão geral, que os habitantes das Cidades guarnecidas por Tropas Francezas tem pela maior parte ido reunir-se nas montanhas com os seus Concidados revoltados.”



lectus



BRASIL: TRÊS SÉCULOS DE SILENCIO

Vale lembrar: nos séculos XVI, XVII e XVIII, **qualquer atividade impressora em terras brasileiras era proibida**.

Somente em **1808**, com a chegada da família real, é criada a **Impressão Régia** e começam a funcionar as máquinas tipográficas inglesas trazidas nos porões da esquadra de dom João VI.

Ao lado, capa da Gazeta do Rio de Janeiro, 1808.

“Os jornais foram os primeiros veículos de alcance mais amplo do que o circuito estreito dos documentos oficiais. Mesmo assim, a Gazeta do Rio de Janeiro era antes um “diário oficial” do governo imperial do que um jornal na acepção consagrada do termo” (Chico Homem de Melo em Linha do Tempo do Design Gráfico no Brasil).

A exploração de recursos gráficos ainda é tímida, com esquema compositivo baseado no alinhamento central.

Do número zero do final de novembro de 1832 ao n.º 20, o jornal apareceu sem faixa superior. Em seu lugar, um quadrado branco com indicação aos leitores: "a disposição desse título é provisória. Assim que o gravador puder nos entregar o adesivo, enviaremos aos assinantes (...)"

Ao lado, primeira edição de Le Charivari, 1832.

No canto direito, capa de Le Charivari em 1833, no seu segundo ano de publicação.



22 JUIN 1833
DEUXIÈME ANNÉE.
N° 204. — SAMEDI.



JOURNAL PUBLIANT CHAQUE JOUR UN NOUVEAU DESSIN.

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX.

PAR MICHEL RAYMOND.

Deuxième édition. 2 vol. in-8°. Prix : 15 fr. Chez Henri Dupuy, rue de la Monnaie, n° 11.

Avant de lancer un auteur qui vient de réaliser des vues qu'il jugeait hasardées, je crains d'être suspect de partialité, si je ne faisais précéder de quelques considérations l'examen de son livre.

Je ne sache pas qu'aucune idée ait jamais fait un long chemin à travers les siècles , sans que l'art lui ait prêté son appui. Plus elle était abstraite et vague , plus elle avait besoin d'être fixée et incorporée dans des formes sensibles , pour trouver quelque affinité avec l'organisation des masses ; et voilà pourquoi le paganisme , et , après lui , le catholicisme , attirent à eux la peinture , la statuaire , l'architectura , la sculpture et la poésie ; enfin , toutes les formes de l'art , comme pour prendre l'humanité par tous les sens morts à la fois . Non-seulement on peut dire que les beaux Jours d'une religion sont ceux où elle anime le marbre et la toile , éclaire des temples , et inspire des épopes ; mais sa décadence même n'a de date plus certaine que la rupture de son pacte d'alliance avec quelques-unes des variétés de l'art . Il n'y a pas d'observation historique plus facile à vérifier . Des que l'art se scinde , il se met au service d'une idée profane , c'est un sort de décadence pour le culte qu'il déserte . On peut prouver , dès lors , que cette première définition de l'art doit être suivie de beaucoup d'autres . Or , en cet état , une religion peut bien subsister comme morale , mais non plus comme culte . Je crois donc que , dans un siècle enjoué et paresseux comme le nôtre , où les meilleures idées , développées théoriquement , ont tant de peine à faire fortune , beaucoup de principes , vieux ou neufs , gagneront à échanger leurs lignes mûres et sévères pour les contours gracieux de la forme artistique , et l'auteur des *Sept Péchés capitaux* n'a pas voulu autre chose . Les sept vices , ou passions que l'église a réunis sous ce titre théologal , existent dans la nature humaine indépendamment de toute théologie , et tombent naturellement dans le domaine du roman ou du conte , sans que l'auteur , qui les fait valoir sous cette forme , ait besoin , non plus que Molière en faisant son *Avare* , ou de se préoccuper des intérêts de l'église , — le temple , ou de la synagogue . C'est même , dans cette indifférence superbe , qui , chez M. Michel Raymond , s'étend jusqu'à la politique , que je trouve le caractère le plus original de son esprit , et le signe le moins

équivocatoire de sa puissance . Quoi ! n'être rien dans un livre , pas même néo-chrétien , au moment où tant d'autres se morfondent sans profit pour eux , ni pour les passants , à faire ce que j'ai souvent hazardé , je crains d'être suspect de partialité ! C'est qu'il y a dans l'art , même dans celui qui se prend lui-même pour but , un genre de mérite , dont l'effet est aussi sûr que durable , et n'échappe pas plus aux lecteurs vulgaires qu'aux critiques les plus éclairés , bien que l'auteur qui le produit n'en ait pas la jouissance ; ce mérite consiste à renfermer dans ses justes proportions l'action qu'il faut décrire , ou , si c'est une idée ou un caractère , à lui donner ses traits les plus naturels et son expression la plus propre . Ainsi se crée ce qu'on appelle un type , c'est-à-dire ce qu'il y a de plus original et même de plus actuel , car un type l'est toujours .

Ce genre de mérite est apparemment le seul qu'il soit ambigu , cette fois , le collaborateur pseudonyme des *Contes de l'atelier* . La fortune de son livre prouve déjà qu'il l'a obtenu ; mais , pour connaître à quel point et à quel prix il l'a mérité , il faut lire ces pages si savamment composées , si pleines et si correctes de pensées et de style , et où le sens défaut saillant , car la critique trouve toujours à se faire sa part , est peut-être un excès de parure , une investigation trop curieuse des plus menus détails de costumes ; défaut , d'ailleurs , qui fait autant d'honneur à la conscience qu'aux hommes études de l'auteur . Je vous recommande particulièrement , parmi ses sept contes , le *Douït de Dieu* , et , dans un état différent , *Quarante-huit Heures de la vie de ma mère* . Ces deux morceaux vous feront juger de la manière de M. Michel Raymond , qui , pour le fond , est un observateur judicieux et un excellent moraliste , dont les leçons , pour être générales et indirectes , n'en arriveront ni moins dures , ni moins intelligibles à l'oreille du siècle .

D'une nouvelle preuve

DE NOTRE INFLUENCE EN FRANCE.

Il nous arrive bien rarement de jeter un coup d'œil sur l'extérieur , tant l'intérieur est digne d'accaparer notre attention . Il est , tant si bon , le pauvre intérieur , en mairies , sorties , absurdités et pasquinades de toutes sortes , que la verve de vingt hommes d'état et tout le papier des protocoles ne suffiraient pas à les enregistrer convenablement . A plus forte raison le *Charivari* , qui ne compte que trois hommes



Chirivari

1 September 1834. - 3/decembre

Croisième année.

n° 212 — Vendredi.



Le Charivari,

JOURNAL PUBLIANT CHAQUE JOUR UN NOUVEAU DESSIN.



ADMINISTRATION.—MESSINS.—ENVOIS DE FONDS.—ABONNEMENTS.—Adresser au RELECTEUR CHARGE DE LA REDACTION EN CHAPITRE, rue du Croissant, hôtel Collet, n° 11. (4fr.). Les abonnements n'y seront pas pris en compte dans la Contesque et le Charivari de tout ouvrage ou autre, dont trois exemplaires doivent être achetés.

LITTÉRATURE.

Paroles d'un Voyageur, par Auguste Chaho. — *Anatolienne*, par Jules Favre. In-8, chez Louis Basbœuf. — *Esprance*, par M. Jeannot. In-8, chez Guilmant.

Si nous vivions dans une atmosphère moins épaisse, chacun de ces quatre ouvrages aurait exigé un article à part, que nous n'eussions pas manqué de faire, et même avec un nouveau plaisir chaque fois; car chez tous le fond est riche et la forme plus ou moins remarquable. Mais nous avons le regret de ne pas trouver à de pareilles publications cet à-propos qui fait qu'un livre est compris dès sa naissance, et que le public parle comme à la critique de s'en occupe. Que MM. les auteurs ci-dessus ouvrent les yeux et débouchent leurs oreilles; qu'ils regardent lire eux qui lisent, qu'ils content parler eux qui parlent, et jugent par eux-mêmes si nous sommes dans un milieu moral bien propice aux éménagements apocryphes, aux maladictions-palmolées, aux é-préances symboliques. La gloire de M. Lamennais les a séduits; leurs livres sont éclats de leur livre; mais il n'a suffis pas du talent, il faut encore l'autorité d'un grand nom pour arrêter les passans, dont la grande affaire est aujourd'hui le cours de la rente sur la côte du Jura.

Paroles d'un voyageur, titre parodié de *Paroles d'un cravant*, est sol-sol d'une raison à ce devoir outrage. J'y trouve bien l'inspiration d'un réalisme fervent, et d'un peu républicaine, à toute épreuve; un style harmonieux, même un peu trop chante, et cette profusion d'hélènes, qui est à la fois le charme et le vice du tout printemps. Littéraire. (M. Auguste Chaho n'a que vingt ans); mais j'auré que je ne veux pas sur que l'latin escrivel le jeune écrivain diffère avec le docte auteur. L'un et l'autre écrivent *Mort aux rois*; mais M. Auguste Chaho écrit le vœu que le sacerdoce sera au service de la royauté. Si-à. Lamennais disqueut quelque chose de confus, ce n'est pas toujours dans le fameux chapitre où il accuse les prêtres d'avoir comploté avec les rois contre la liberté et à richesse des peuples. Il faut donc que le dissensum entre nos deux auteurs porté sur un point de controverse subtile et fondamentale; qui nous échappe à nous, faibles théologiens que nous sommes, comme Bossuet dit quelque part. Du reste, tous les deux s'entendent parfaitement sur la nécessité d'arrêter les moralités libertardes de la Jéricho-sociale; ils sonnent également bien la charge contre les pharisiens de l'ordre public: en est état de choses, quel intérêt avons-nous à voir décider lequel des deux est le faux prophète?

Moins belliqueux que M. Chaho et l'abbé Lamennais, M. Jules Favre vient aussi que notre vieux monde fasse peu nouvelle; mais il veut le transformer et non le détruire, et le moyen qu'il invoque, la baguette magique qui, suivant lui, doit opérer ce miracle, c'est la charité. Elle lui apparaît sous la forme d'une jeune fée en robe blanche, pour calmer les fureurs anarchistes, pour déréver la nouvelle loi d'amour qui doit un jour substituer à longs bâtons des œufs aux balades d'as-gigantesques, et laisser en bonbons ou prunes des Tours, les balles de la rue Tannenon. Le discours de la charité est fort beau, mais pas plus au que la première partie du livre, celle

qui constitue proprement l'anathème. C'est un coup d'œil à la manière de Bossuet et de Montesquieu sur l'histoire, pris du point de vue de l'humanité souffrante. M. Favre nous relate les douleurs des peuples dans une prose qui paraît souvent disperter l'harmonie et de colorier avec les plus belles strophes de nos poètes littéraires.

A le juger par ces mêmes qualités, ce n'est pas non plus un livre médiocre qu'*Esprance*, par M. Jeannot; son défaut essentiel est de ne pas nous donner les consolations que son titre promet. Le deuxième est même le sentiment qui résulte de cette longue revue de nos souffrances, à laquelle l'auteur se livre. Car, pour ce qui est du révival des peuples, il y a si long-temps qu'on en parle sans en être plus avancé, que nos espérances de révolte sont plus que jamais un futur contingent dont on désespère. C'est pourquoi on peut de grandes et de nouvelles raisons pour croire à un meilleur avenir. Elles manquent dans l'ouvrage de M. Jeannot.

MÉDECINE ET DIPLOMATIE,

D'où l'on pourra conclure que, si nos frères ne se succèdent pas, c'est purgés par les médecins, nous ne demandons pas mieux que d'être purgés des diplomates.

Autrefois, il était de mode de se moquer des m'dcins. Molière s'en moquait fort bien, quelquefois à mon avis, il se moquait beaucoup mieux encore des marquis. Il fallait voir quelle grie, qu'il avançait de quelibet tonneau alors sur le tacot des malheureux docteurs, le matin dans les livres, et les saures, et le soir sur la scène. Les médecins étaient, dans ces temps, les Viennois et la Lapoche de notre petite presse, et les épiciers de notre théâtre; et il dit sans offenser leurs mères.

Quand la nature ou la force de son tempérament guérira un malade, di-alez les rieurs, les m'dcins ne manquent jamais d'attribuer ce bon résultat à leurs remèdes. Mais quand le malade succombe sous leurs remèdes, eh alors! c'est la faute de la nature, qui n'a permis à l'art que d'apporter de vains soulagesments à la maladie. « Br夫, tout le bien revenu de droit aux m'dcins, tandis que tout le mal retombait sur le dos de cette sécrète de nature. C'était le système de l'irresponsabilité constitutionnelle appliquée à la médecine.

Je ne sais pas si les choses se passent de même parmi les m'dcins d'aujourd'hui. Toujours est-il que le théâtre, sans quelques pièces de M. Scribe et quelques comédies empêtrées du *Constitutionnel*, les laisse à peu près tranquilles, et que la petite presse, cette satire périodique des nos jours, a bien d'autres croissants à fourreter. En revanche, nous possérons un corps qui paraît avoir hérité du système de la vieille Faculté. C'est le corps, je n'ose pas dire la Faculté des diplomates.

C'est n'est pas qu'il ne se trouve encore des gens qui conservent une robuste confiance en la diplomatie, toute honnête, tout-vigilante qu'elle soit, de même qu'au temps de Molière, on rencontrait ça et là quelques badadoueries immuables qui se confiaient à la médecine même au milieu du discrédit et du ridicule que lui faisait le persiflage opinatif du théâtre et de la presse. Nous avons encore, par exemple, l'épicier du *Constitutionnel* qui, toutes les fois qu'il lit dans son journal: « M. de Talleyrand

3

LE CHARIVARI.

a quitté Londres pour se rendre à Paris », appelle, tout effaré, sa femme, et, avec un air de réflexion profond, qui contient tout un mélange de dépit et de conséquences politiques: « Oh! oh! ma femme, lui dit-il, il paraît que M. de Talleyrand a quitté Londres pour se rendre à Paris ». — « Crois-tu, mon bon ami, demande l'épicier, que ça puisse avoir quelqu'effet sur le cours du sucre et de la chandelle? — Je ne dis pas cela, ma femme; mais il est bien prouvé que M. de Talleyrand a quitté Londres pour se rendre à Paris ».

Cette importante nouvelle suffit en effet pour bouleverser la tête de tous les hommes d'épices. C'est bien autre chose, ma foi! si le *Constitutionnel*, toujours au courant des grands événements européens, enregistre le fait suivant:

Il y avait hier soir grande réception aux Tuilleries. Le corps diplomatique était présent. M. de Talleyrand a éternué; l'ambassadeur d'Angleterre lui a gracieusement dit: « Dieu vous bénisse! » M. le comte d'Apponyi s'est incliné très légèrement. L'envoyé de Prusse a fait semblant de s'être mis le doigt dans l'œil. M. Pozzo a tourné le dos.

Le homme d'épices bâtit là-dessus une guerre continentale; mais ce qui le rassure, c'est que l'Anglète a dit: « Dieu vous bénisse! » l'alliance anglaise est assurée. Quant à l'Autriche, son mouvement de tête qui est demeuré fort équivoque, indique une neutralité douteuse.

Il nous reste encore, si je dis, quelques douraines de ces hommes d'épices, qui, sur la foi du *Constitutionnel*, s'expliquent ainsi l'importance de la diplomatie. Par bonheur, leur nombre diminue tous les jours, dans la même proportion que celui des abonnés du *Constitutionnel*. Mais, à côté de ceux-là, la grande majorité, qui se compose d'hommes éclairés et d'ex-vagabonds sur qui le désencombrement a produit l'effet de l'opération de la catarrhe, ne se laisse pas tenter par le frou-frou diplomatique. Ils n'oublient pas que les mannequins de la diplomatie sont sols de se tenir derrière le rideau, et de ne se montrer au monde que par leurs ombres prodigieusement gracillées par l'obliétude de la lunerie; et quand le *Constitutionnel* et son épicer qui les mesurent à la dimension de ces reflets fantastiques, s'exclame: « Oh! les grands hommes que ce sont là! »

— Pas du tout, dit le clairvoyant, tant soit peu versé dans la science de l'optique! ce sont des ombres que vous voyez; derrière ces images allongées, il n'y a guère que des mânes. Au fait, c'est que jamais la diplomatie n'a été plus petite, plus mesquine, plus étroite, plus rabougrie, plus naïve. Les diplomates sont les Cassandre de la parade politique, les médecins de la comédie de Molière.

Comme les médecins de Molière, les diplomates d'aujourd'hui font semblant d'agir en attendant les événements; puis l'événement passé, ils se froissent les mains s'il est favorable, et s'écrient: « Voilà un résultat qui nous a donné bien de la peine. On ne devinerait jamais combien il nous a fallu d'art, de ruse, d'adresse et de patience, pour amener les choses à ce point. » Si l'événement est au contraire funeste, ils hochent la tête, en grognant: « Ce n'est pas notre faute; nous avons fait tout notre possible. Mais le hasard ou la Providence sont plus forts que nous! » Absolument comme les médecins.

Depuis quatre ans, nous n'avons point passé huit jours sans en voir au moins un exemple.

Lorsque la commotion de la révolution de Bruxelles eut séparé les Belges et les Hollandais épisés d'une lutte courte, mais vive, il y eut un instant de trêve nécessaire. « Voilà, clairement les diplomates, une pacification qui nous a donné bien de la peine! »

Plus tard, Hollandais et Belges en vinrent aux mains, et le canon d'Anvers lui-même ne put couper court aux hostilités. « Que voulez-vous, ont dit les diplomates en appliquant l'émollient stérile de leurs protocoles? c'est la faute des événements! »

La révolution de Pologne, éclosé au grand tremblement de l'équilibre européen, est écrasée sous la botte éprouvée de la Russie. « Voilà une soumission qui nous a donné bien de la peine! »

Mais cette nationalité, qui ne devait point périr, est tout à coup confisquée; et le colosse vainqueur se moque du droit international comme de l'humanité; si bien que l'équilibre européen se trouve encore plus compromis par le complet asservissement de la Pologne, qu'il ne l'avait été par sa révolution. « Que voulez-vous? c'est la faute des événements! »

C'est bien autre chose encore pour les affaires de la Péninsule. Pendant que la diplomatie était en train de noircir du papier, en vue de faire sortir don Miguel du Portugal et don Carlos d'Espagne, les patriotes portugais et les nègres espagnols ont mis don Carlos et don Miguel à la poste. « Voilà, disait avant-hier encore la diplomate, une expulsion qui m'a donné bien de la peine! »

Le lendemain, tandis que la diplomatie était en train d'opérer pour retenir et river les proscrits dans leurs lieux d'exil respectifs, don Carlos a rompu son banc et s'est refoulé en Espagne.

« Eh! mon Dieu! dit encore aujourd'hui la diplomate, que puis-je contre les événements? »

La voilà qui fabrique maintenant des protocoles pour l'en repousser, et comme il est probable que les nègres le feront bien sortir sans elle, nous pouvons nous attendre à voir bientôt les diplomates se retrouver itérativement les mains en s'applaudissant de leur adresse, sauf, plus tard, lorsque probablement encore les nègres en auront fait autant à leur reine Isabelle, à l'entendre r-grommel: « C'est la faute des événements! »

C'est ainsi que toujours et partout les diplomates d'aujourd'hui mettent en œuvre la tactique des médecins de Molière. Le satyrique disait des médecins que c'étaient des enfonceurs de portes ouvertes. Il pourrait dire des diplomates d'aujourd'hui, que ce sont des guérisseurs de malades guéris. Il n'y a qu'une différence, c'est que, charlatans pour charlatan, et drogués pour drogués, les Talleyrand de la vieille Faculté avaient, sur les Diarofus de la diplomatie moderne, cet avantage qu'ils se faisaient payer beaucoup moins cher, et que leurs oïdourances purgatives étaient cent fois moins mémoires d'apothicaire que les protocoles laxatifs de leurs successeurs.

C'EST SURTOUT EN FAIT DE GENS D'ARMES

Que la monarchie fait pârir la république.

STATISTIQUE DE L'ARMÉE FRANÇAISE.
(Extrait de l'*Annuaire de 1833*)

67 régiments de ligne	147,400 hom.
21 id. d'infanterie de ligne	46,000
Légions étrangères, vétérans, etc.	11,500
	Total 205,900
53 régiments de cavalerie, carabiniers, dragons, hussards, chasseurs, etc.	49,000
13 régiments d'artillerie, plus, les pionniers, canonniers gardes-côtes, etc.	22,700
Génie	6,000
26 légions de gendarmerie, garde municipale	28,500
	Total général 311,400 hom.

STATISTIQUE DE L'ARMÉE RÉGULIÈRE DES ÉTATS-UNIS.
(D'après la *Gazette de New-York*.)

Fantassins	3,226
Dragons	363
Artilleurs	1,778
Soldats n'ayant pas de corps fixe et recrues	678
	Total général 6,054

Mais si le gouvernement républicain des Etats-Unis n'a pas, comme le notre, 311,400 hommes d'armée régulières, principalement destinés à réprimer les troubles intérieurs, en revanche, il a une milice de réserve d'un million d'hommes, prêts à marcher, au premier signal, contre l'ennemi extérieur, réserve qui a le grand avantage de ne rien coûter; tandis que notre gouvernement constitutionnel n'a de réserve d'aucune sorte.

Pourquoi cette différence? c'est que le gouvernement républicain, régime de troubles et de discordes intestines, comme on le dit tous les jours, ne prend de précautions que contre l'étranger, tandis que le gouvernement constitutionnel, établissement de suffrage universel d'ordre public, ent le besoin de se précautionner contre l'ennemi du dedans.

ABONNEMENT.

PARIS:

Au bureau, Galerie
Véro-Dodat.

DÉPARTEMENS

et

ÉTRANGER:

Chez tous les libraires
et direct. de postes.

NOTA:

Les messageries N.-D.
des Vict. et celles Laf-
fitte reçoivent l'abonn-
ans addition de frais.



PRIX.

(On ne s'abonne pas
pour moins de 3 mois.)

PARIS:

Trois mois. . . . 15 fr.
Six mois. . . . 30
Un an. . . . 60

DÉPARTEMENS:

Trois mois. . . . 18 fr.
Six mois. . . . 36
Un an. . . . 72

ÉTRANGER:

22 fr. par trimestre.
Annonces, 75 c. la ligne.

Le Charivari,

JOURNAL PUBLIANT CHAQUE JOUR UN NOUVEAU DESSIN.

ABONNEMENT.

PARIS:

Au bureau, Galerie
Véro-Dodat.

DÉPARTEMENS

et

ÉTRANGER:

Chez tous les libraires
et direct. de postes.

NOTA:

Les messageries N.-D.
des Vict. et celles Laf-
fitte reçoivent l'abonn-
ans addition de frais.



PRIX.

(On ne s'abonne pas
pour moins de 3 mois.)

PARIS:

Trois mois. . . . 15 fr.
Six mois. . . . 30
Un an. . . . 60

DÉPARTEMENS:

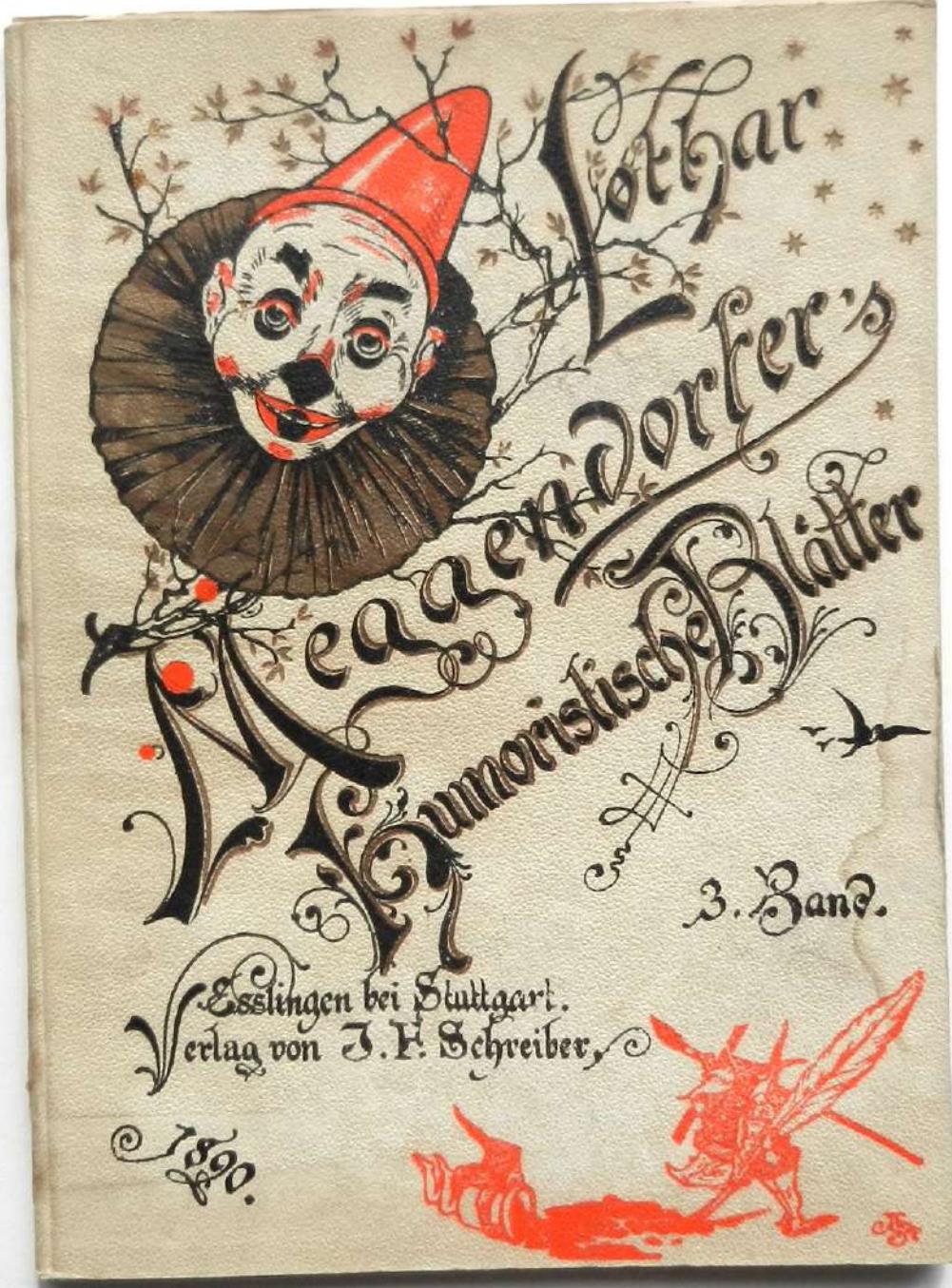
Trois mois. . . . 18 fr.
Six mois. . . . 36
Un an. . . . 72

ÉTRANGER:

22 fr. par trimestre.
Annonces, 75 c. la ligne.

Le Charivari,

JOURNAL PUBLIANT CHAQUE JOUR UN NOUVEAU DESSIN.



Meggendorfer-Blätter (1888 - 1944)

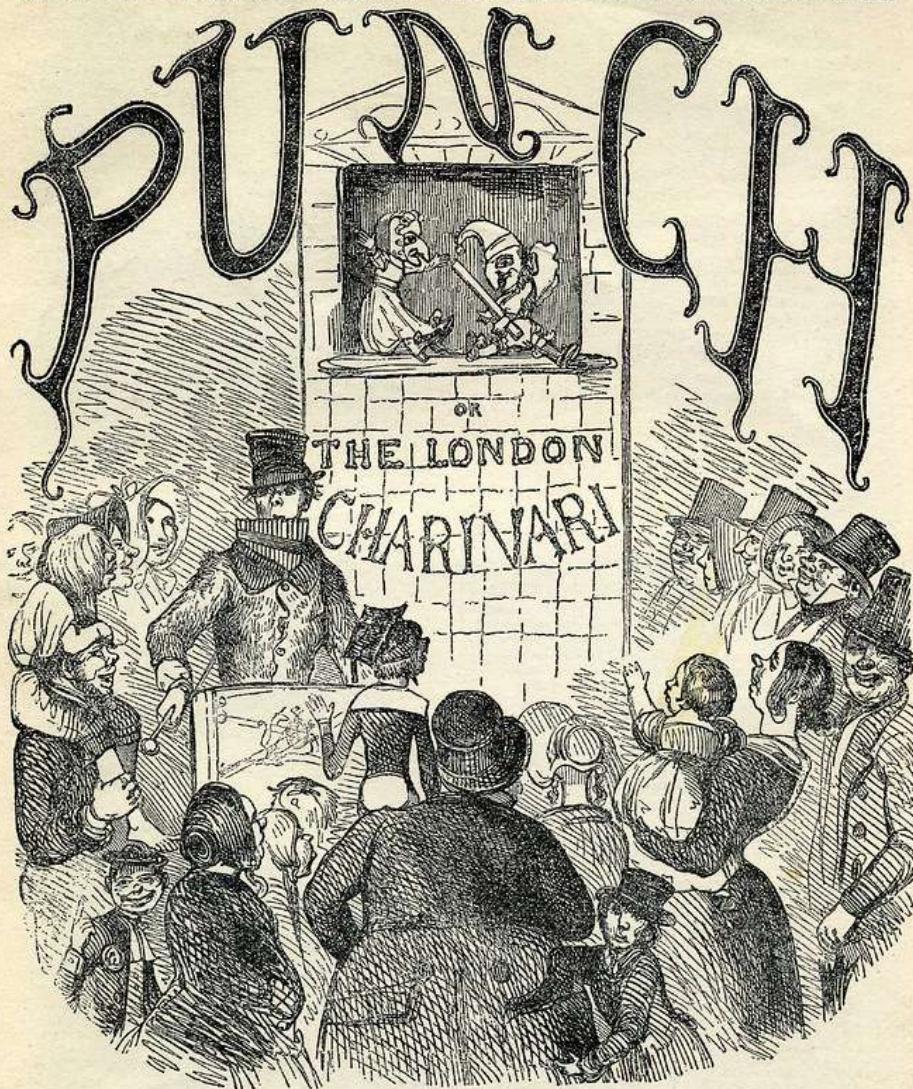
Publicação semanal de humor e sátira de Munique, Alemanha. Foi fundada pelo ilustrador Lothar Meggendorfer, que saiu em 1905.

Ao lado, capa encadernada com edições da revista, 1890. No canto esquerdo, capa de 1892.

Nº 1.]

FOR THE WEEK ENDING JULY 17, 1841.

[PRICE THREEPENCE.



LONDON:
PUBLISHED FOR THE PROPRIETORS, BY R. BRYANT,

AT PUNCH'S OFFICE, WELLINGTON STREET, STRAND.

AND SOLD BY ALL BOOKSELLERS.

PRICE THREEPENCE.
PUNCH'S ALMANACK for 1882.

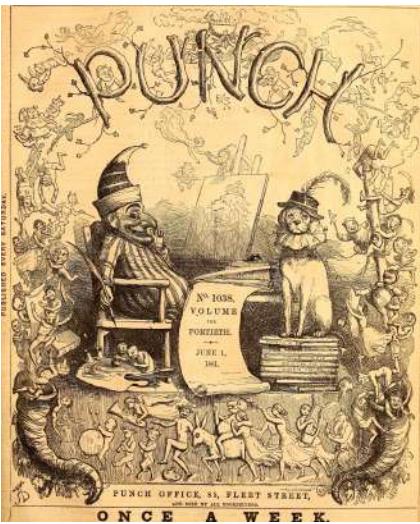


With Numerous Illustrations by

SIR JOHN GILBERT, R.A.
H. S. MARKS, R.A.
JOHN TENNIEL.
G. A. STOREY, A.R.A.

GEORGE DU MAURIER.
CHARLES KEENE.
LINLEY SAMBOURNE.
H. FURNISS, &c., &c.

LONDON: PUNCH OFFICE, 85, FLEET STREET, E.C.



**Punch, the London
Charivari (1841 – 1992) e
(1996 – 2002)**
Publicação de humor
inglesa semanal, fundada
por Henry Mayhew e
Ebenezer Landells.

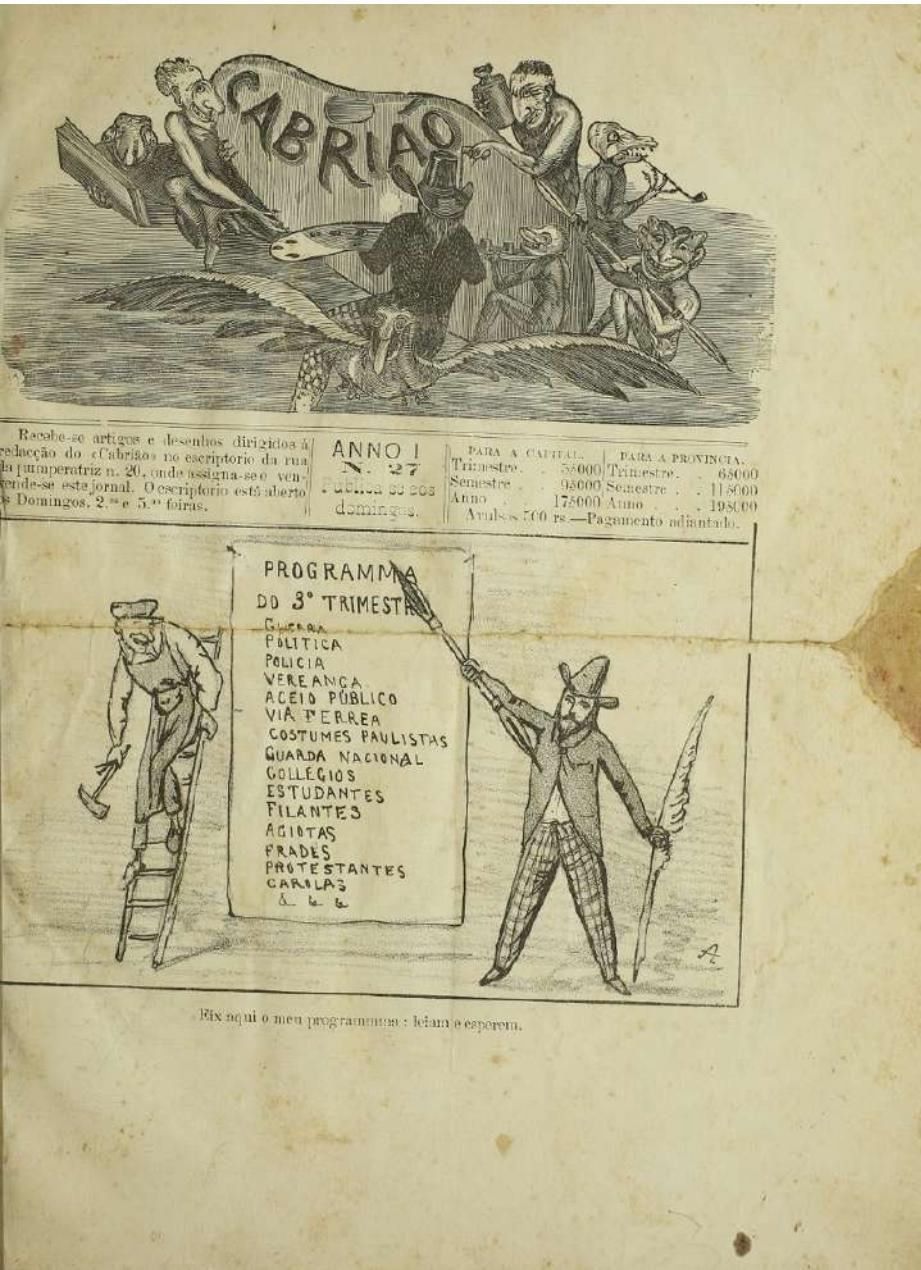
Acima, modelo de capa
criado por Richard Doyle
em 1849 (uma versão de
uma desenho feito em
1944).

No canto esquerdo, capa
da Punch n.º 1, de 17 de
julho de 1841.

Ao lado, capa do
almanaque de 1882.



Edição fac-símile
1982



O Cabrião (1866 – 1867)

Periódico publicado na cidade de São Paulo durante o Segundo Reinado. Fundado por Angelo Agostini, Américo de Campos e Antônio Manuel dos Reis, circulou semanalmente, aos domingos, totalizando 51 números.

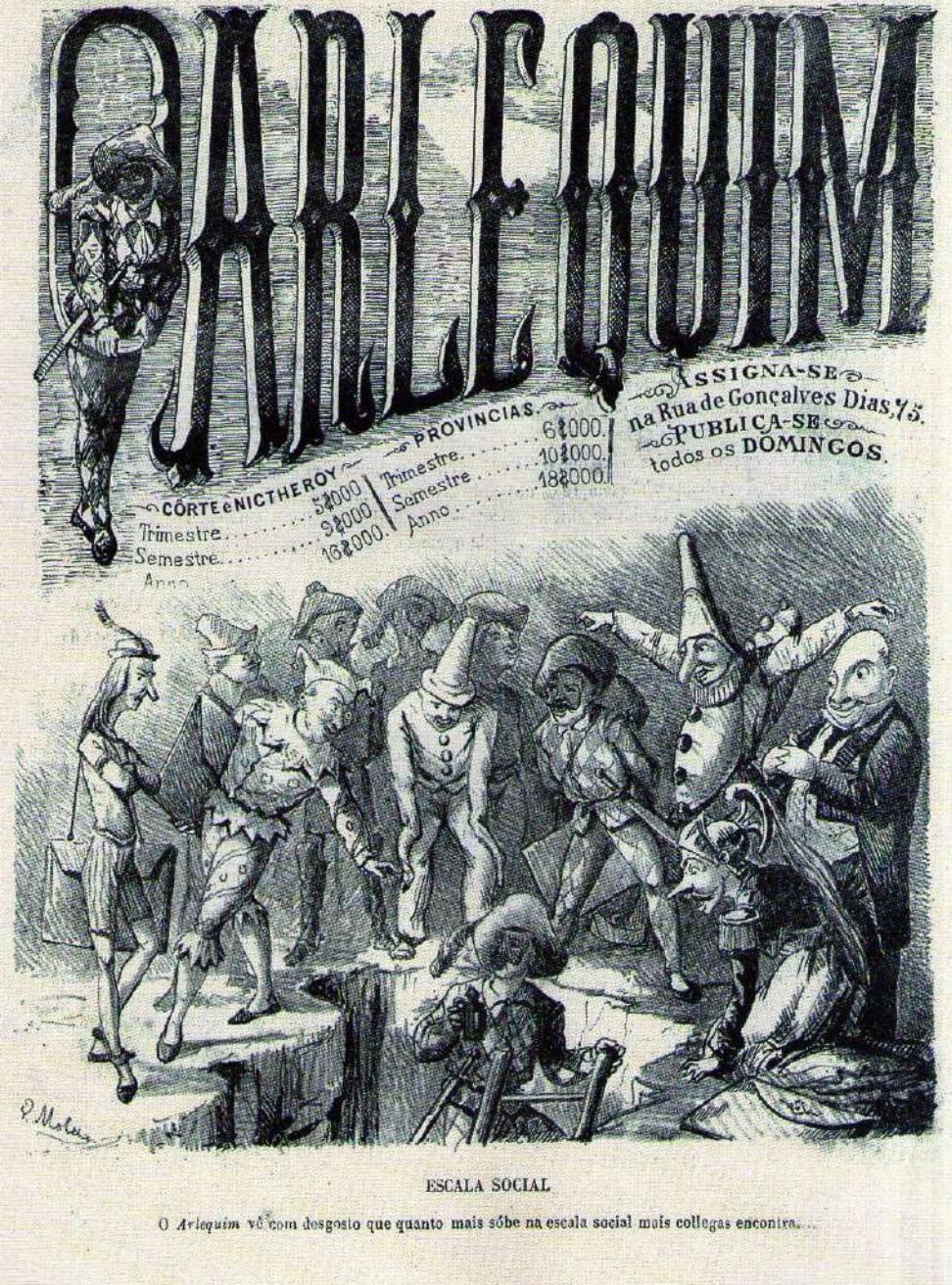
Foi o primeiro jornal brasileiro a utilizar a caricatura como forma de sátira política, tendo sido fechado devido às suas críticas ao Império.

Cabrião, o personagem-narrador do periódico, apresentava-se como amolador na capital paulista.

Imagen no canto esquierdo:
fac-símile de 1982. Imagem ao lado, O Cabrião, ano I, n.27.

ANNO 1.

N.º 2.



ANNO 1.

N.º 5.

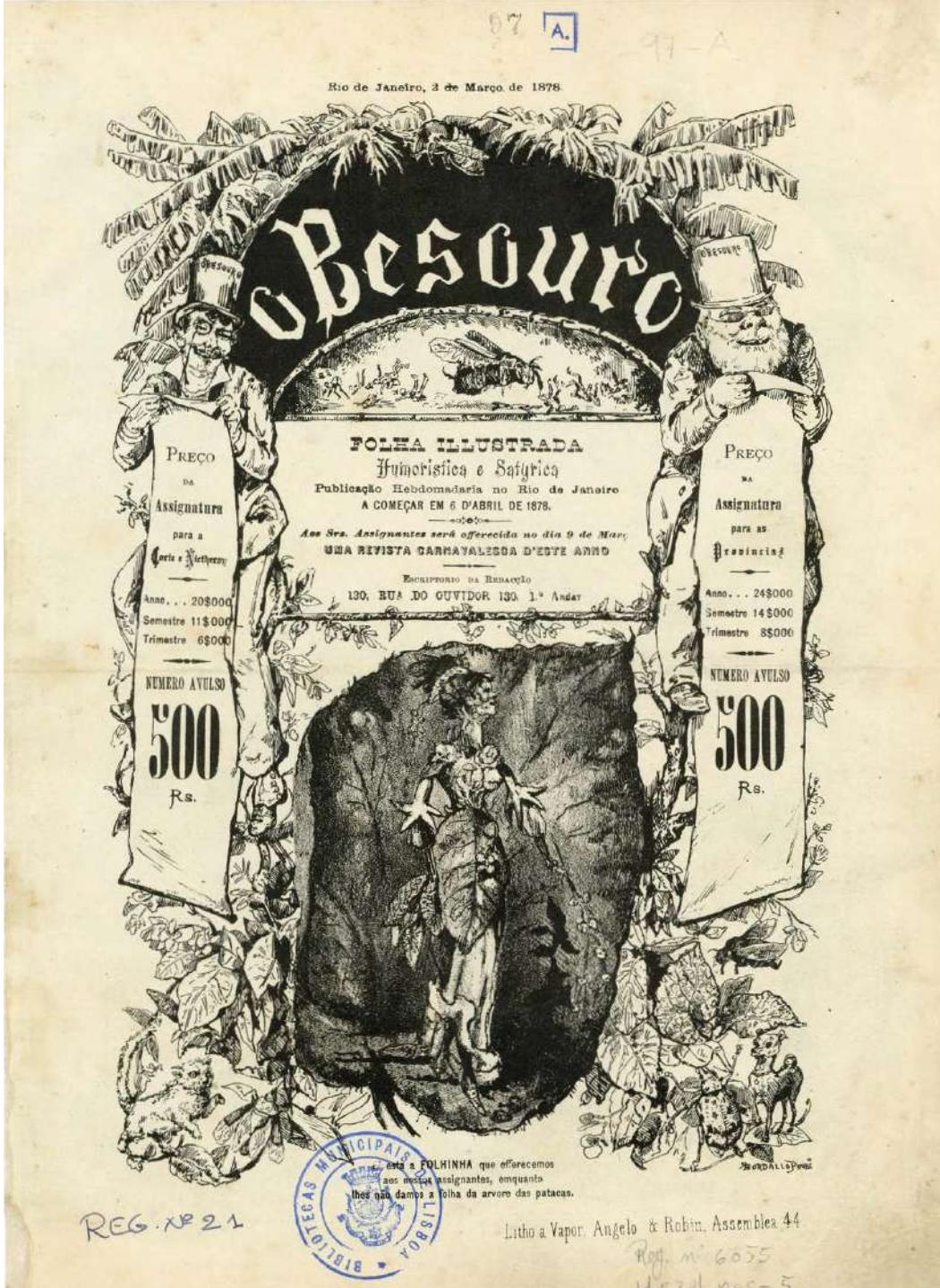


Verão o que são as mulheres! Mal aparece a Batacian, logo abandonão os trajes à Benito, para se vestirem à moda do Celeste Império.

O Arlequim: periódico carioca lançado em 1867.

Capas de V. Mola, com o personagem-título emoldurado pela letra O.

Segundo Herman Lima, Mola desenhava de preferência a bico de pena e tem traço de influência nitidamente francesa, com cunho "mais brasileiro, pela liberdade do artista na fixação de quadros locais".



O Besouro: periódico carioca lançado em 1878 por Rafael Bordalo Pinheiro. Durou até 1879.

Vemos ao lado capas de Rafael Bordalo Pinheiro.

“Apesar de ter permanecido apenas quatro anos no Brasil, o traço sofisticado de Bordalo conquistou grande prestígio.”
(Homem de Melo)

ANNO 4º

Nº 144

O MEQUETREFE

Corte

Anno
Semestre
Trimestre
Avulso

10\$000
9\$000
3\$000

DOS OURIVES N° 35

RIO

Sobrado

PROVÍNCIAS

Anno
Semestre
Trimestre
Avulso

20\$000
12\$000
5\$00



Cadete - Sôr General V.Exª me perdoe, mas olhe que Herval se escreve com H e não com E.
General - cal-se, cotojo; quem lhe ensinou isso? Seu mestre tinha as orelhas muito grandes.

Litho a Vapor, Angelo & Robin, Assembleia 44

ANNO 6º M:208



S.E.R. da Agricultura no receber os últimos telegrammas de Pernambuco; exclamou:
Eu bem diria que, o que elles queriam, os cachorrós, era um bom osso para irem riscado
e depois coio que bádra não morder.

Litho a Vapor, Angelo & Robin, Assembleia 44

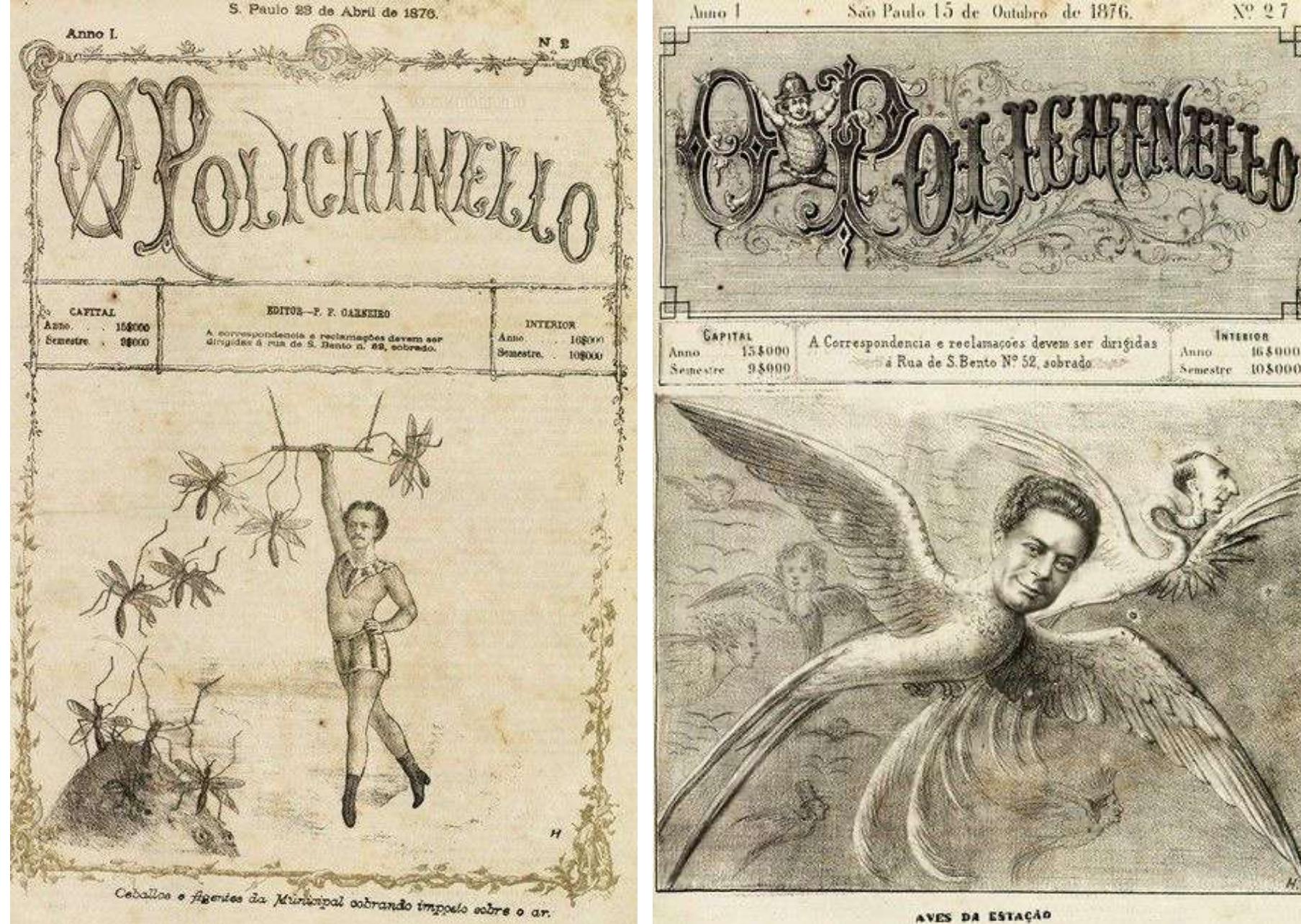
O Mequetrefe (1875 - 1893)

Jornal ilustrado e humorístico com claro teor republicano, pelo qual passaram grandes nomes da literatura e da caricatura do país na época. Fundado no Rio de Janeiro por iniciativa de Pedro e Lima e Eduardo Joaquim Correia, durou até a morte deste último.

No caso dessa publicação, o título ganha autonomia em relação às imagens principais das capas, tomando feições mais definidas de logotipos (que mudam de tempos em tempos).



O Mosquito (1869–1877): jornal fundado por Cândido Aronês de Faria no Rio de Janeiro. Contou com a estréia de Rafael Bordalo Pinheiro na edição 313, setembro de 1875. À esquerda, capa de 1873. À direita, ilustração de Bordalo Pinheiro para capa da edição 389.



O Polichinello, jornal publicado em 1876 em São Paulo, entre abril e dezembro, totalizando 38 edições. O habitual ilustrador, chargista e litógrafo da revista era Nicolau Huáscar de Vergara.



Inicialmente amigo de Agostini, Bordalo travou publicamente com ele a partir de 1877, e sobretudo em 1878, uma polêmica ilustrada cujas zombarias foram ficando gradativamente mais pesadas ao longo de 15 meses.

Toda semana, nas páginas de O Besouro e da Revista Ilustrada, cada artista precisava superar o outro na habilidade com que expunham argumentos cada vez mais absurdos e pessoais, rebuscados demais para uma clara compreensão do público.

“Uma questão pura e perfeitamente pessoal” dizia Bordalo em O Besouro em setembro de 1878, quando já findava a batalha impressa.

Bordalo ainda sofreu dois atentados em 1879 que convenceram sua mulher a insistir com ele para deixar o Brasil

(Fonte: Caricaturistas Brasileiros, Pêdro Correa do Lago).

Ao lado, capa de Revista Ilustrada em desenho de Angelo Agostini, 1878.



Os Senhores, que nos quizerem honrar com artigos e desenhos terão a bondade de remetê-los, em carta fechada à Redação da Semana Ilustrada, na Rua do Ouvidor N.º 87, livraria de F. L. Pinto & C.^o

Nº 17.

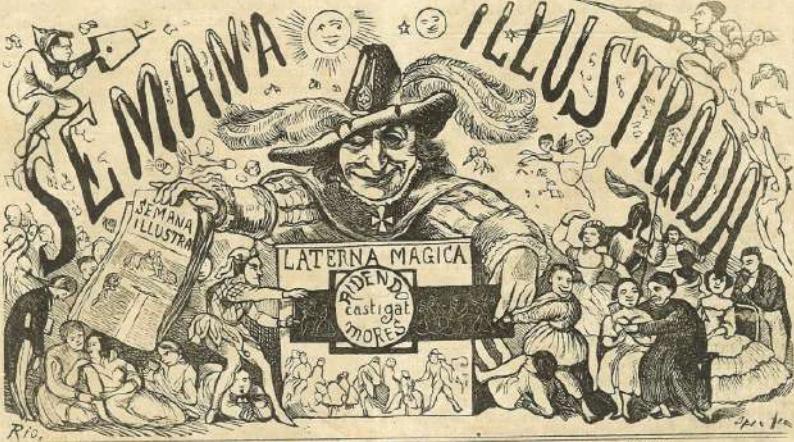
Publica-se todos os Domingos

Carts Provincias
Trimestre 5\$000. Trimestre 5\$000.
Semestre 9\$000. Semestre 11\$000.
Anno 18\$000. Anno 18\$000.
Avulso 500 rs.

Na livraria de F. L. Pinto & C.^o, Ouvidor 87.



Minha presada comadre D. Marmota; não poderia deixar passar as festas, sem vir apresentar-lhe os meus respeitos e oferecer-lhe como prova de minha sincera affeição este cartucho de amendoas.



Os senhores, que nos quizerem honrar com artigos e desenhos terão a bondade de remetê-los, em carta fechada à redação da SEMANA ILUSTRADA, no Imperial Instituto Artístico, largo de S. Francisco de Paula n.º 16, onde também se assinara.

QUINTO ANO.
N. 245.

PUBLICA-SE TODOS OS DOMINGOS.

PREÇOS.
CARTAS PROVINCIAIS
Trimestre . 5\$000 Trimestre . 6\$000
Semestre . 9\$000 Semestre . 11\$000
Anno . 18\$000 Anno . 18\$000
Avulso 500 rs.



Dr. Semana: Então, moleque, que é isso? Estás ajudando a suspender este edifício todo?

Moleque: Nhô, não sabe que tudo quanto cheira a moleque é obra da minha officina?

Dr. Semana: Mas não tens mada? Não vais que o peso é superior à força de ambos vocês?

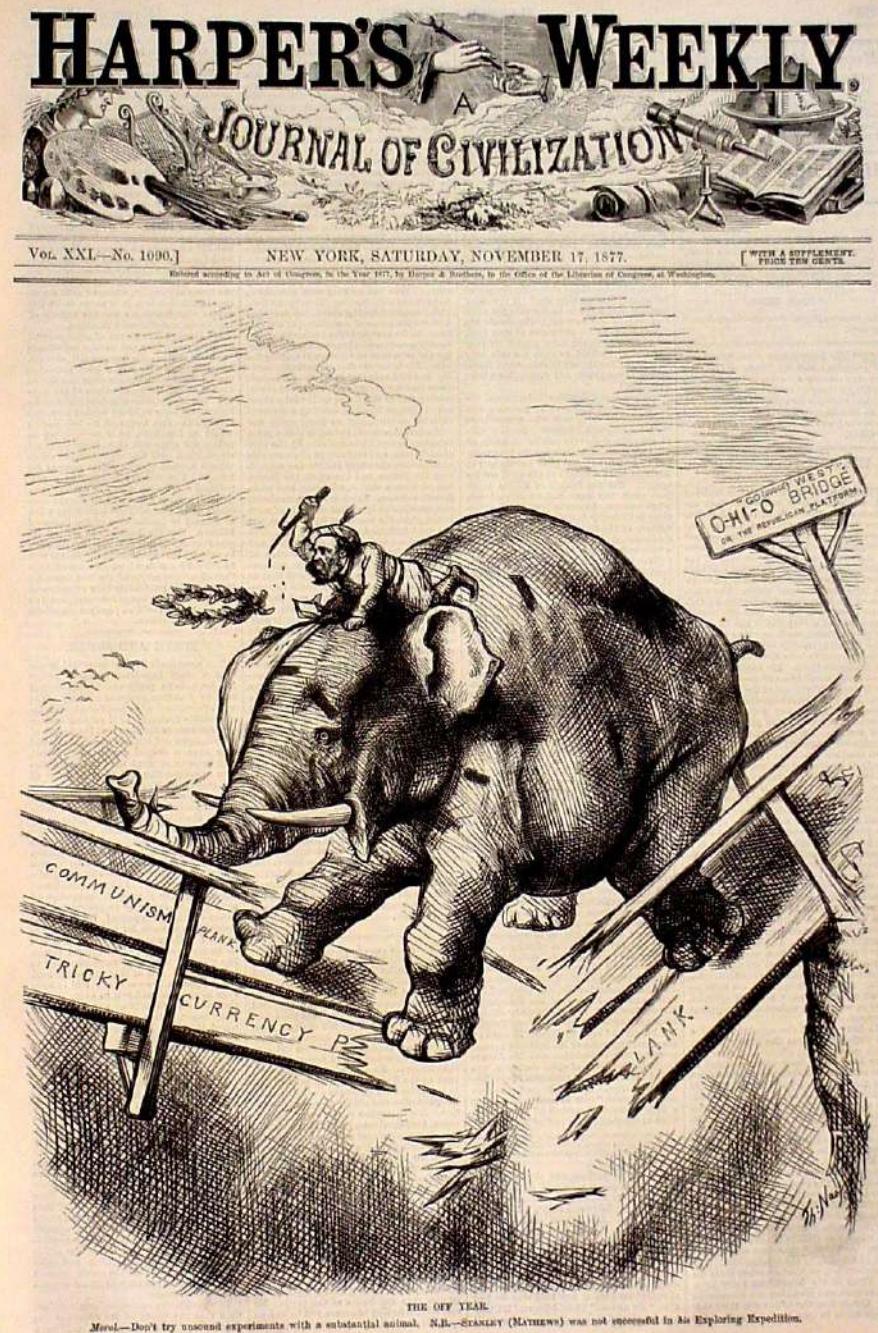
Moleque: Que importa, nhô. Quando não puder aguentar, safo-me e deixo o cabo na mão do collega suspensor geral, que hafe tirar debaixo da ratoeira.

Semana Ilustrada (1860 – 1875)

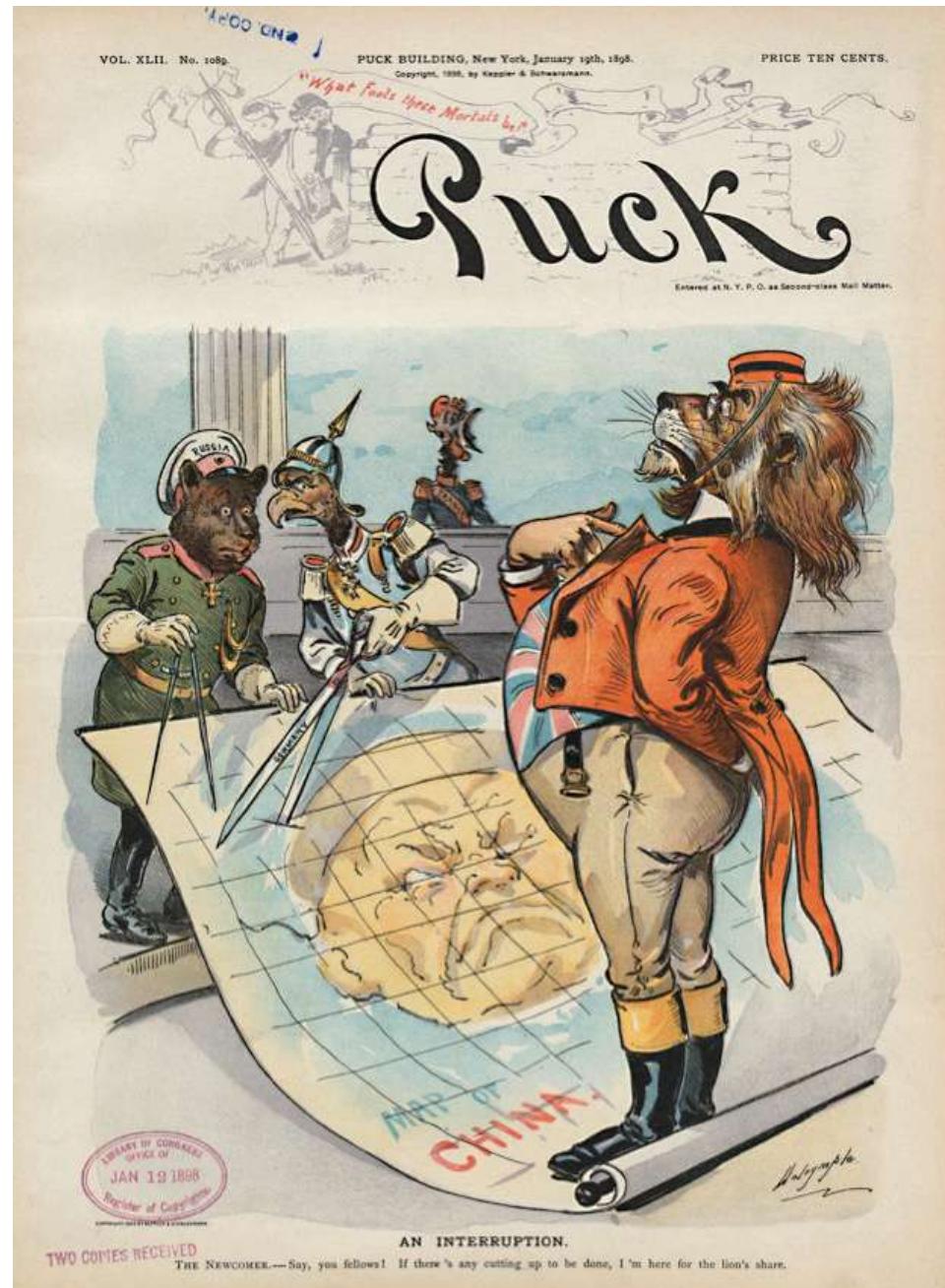
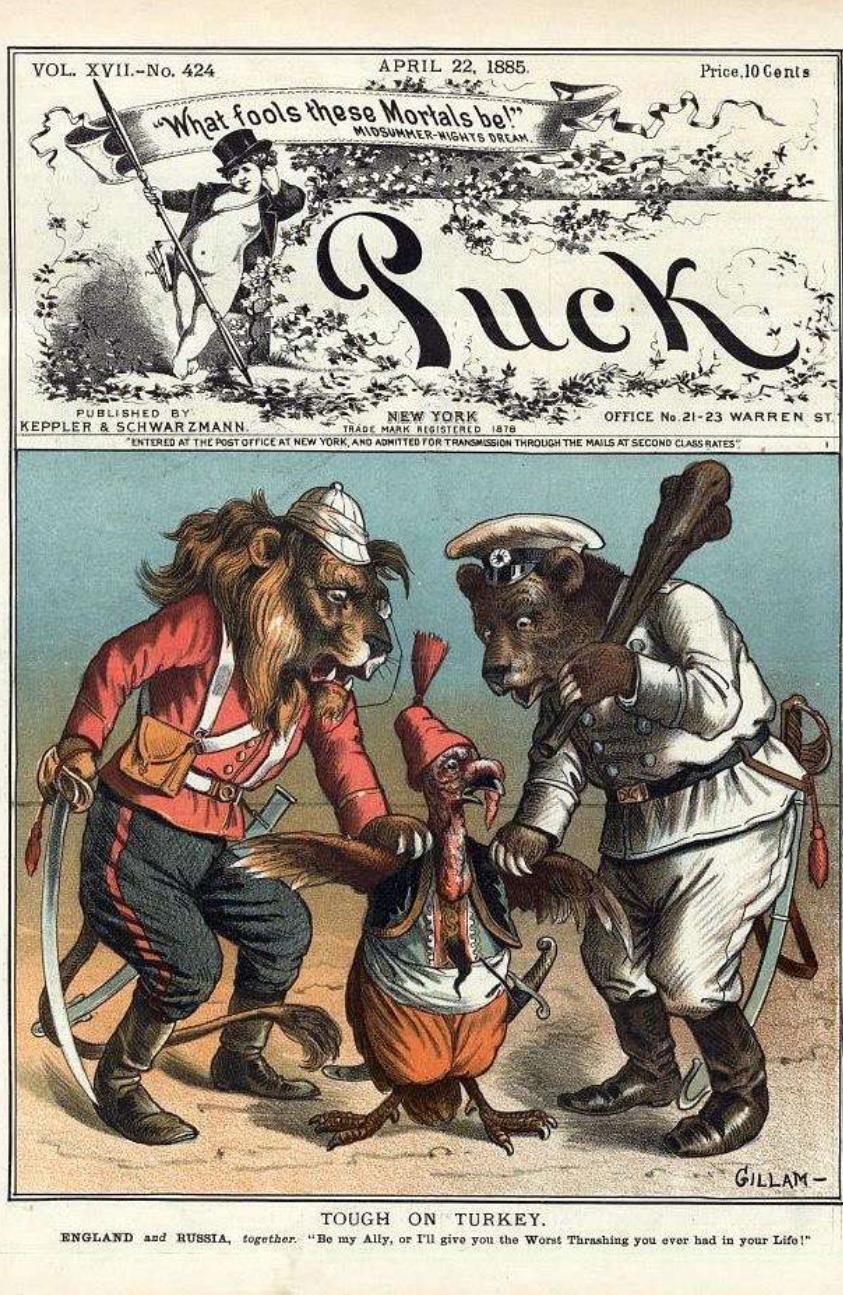
Jornal carioca fundado por Henrique Fleiuss. Era um periódico de formato pequeno e oito páginas, sendo quatro destas com ilustrações. Sua periodicidade era semanal e chegava aos leitores nos domingos. Teve no seu quadro de colaboradores Machado de Assis, Quintino Bocaiuva, Joaquim Nabuco e outros.

Nascido em Colônia, Henrique Fleiuss (1824 – 1882) veio para o Brasil em 1858 a conselho de Von Martius. É considerado por Herman Lima o verdadeiro criador da imprensa humorística ilustrada no país, graças à Semana Ilustrada.

Fleiuss retomou a Nova Semana Ilustrada em 1881, interrompida por sua morte.



Acima, capa de Thomas Nast para a Harper's Bazar, 1871. Ao lado, capa de Nast para a Harper's Weekly, 1877. Nast foi o criador da figura mundialmente conhecida do Papai Noel.



Puck magazine (1871 – 1918)

Primeira publicação humorística de sucesso dos Estados Unidos com cartuns coloridos.

Fundada por Joseph Keppler – um cartunista de origem austríaca – em 1871 como uma revista de língua alemã. Depois de trabalhar na revista Leslie's Illustrated Weekly em Nova York, ele resolveu criar uma revista satírica.

A primeira edição em língua inglesa foi lançada em 1877, com 16 páginas. Foi a primeira a publicar semanalmente cartuns usando cromolitografia ao invés de xilogravura.

No canto esquerdo, capa da Puck v.17, n.424, 22 de abril de 1885, feita por Bernhard Gillam. Ao lado, Puck v.42, n.1089, 19 de janeiro de 1898, capa feita por Louis Dalrymple.

ILUSTRAÇÃO EDITORIAL: CAPAS

Aspectos Históricos – 1900 a 1980 parte 1



**escola
britânica de
artes criativas
& tecnologia**

Ilustração: Capas

Iremos seguir conferindo aspectos históricos e, em determinados momentos, nos centrar em algumas publicações para perceber como suas capas mudaram ao longo do tempo.

Por isso, as próximas aulas com referências históricas não terão a ordem cronológica habitual. Iremos exibir, em duas aulas seguidas, blocos de imagens de veículos selecionados que ocupam um espaço de tempo variado, num período geral entre 1900 e 1980.



Variedade de capas
com ilustrações
entre a virada do
século passado e
década de 1960.

THE SATURDAY EVENING POST

Vol. 121, No. 49. Published Weekly at
Philadelphia, Entered as Second
Class Mail, Postage Paid, at
the Office at Philadelphia, Under
the Act of March 3, 1879.

Illustrated Weekly
Founded by Franklin

JUNE 4, 1921

5c The Copy
10c in Canada



Gifford Pinchot—Henry C. Rowland—Harrison Rhodes—Lawrence Perry
Octavus Roy Cohen—Mary Brecht Pulver—E. G. Lowry—Frederick Collins

The Saturday Evening

POST

May 16, 1959 - 15¢

Our Gamble With Destiny

By STEWART ALSOP

WARNING TO YOUNG MEN By Eric Sevareid



Norman Rockwell: capas para o Saturday Evening Post, 1921 e 1959.



Frances Tipton Hunter (1896 – 1957)

Ilustradora que criou capas para o Saturday Evening Post e várias outras revistas entre as décadas de 1920 e 1950.

Acima, capa para o Saturday Evening Post, 1938.
À esquerda, capa para a Collier's, 1944.



ALLAH'S OIL By FRANK G

Paris Fashions
Number

VOGUE

April Fifteen 1921
Price 35 cts

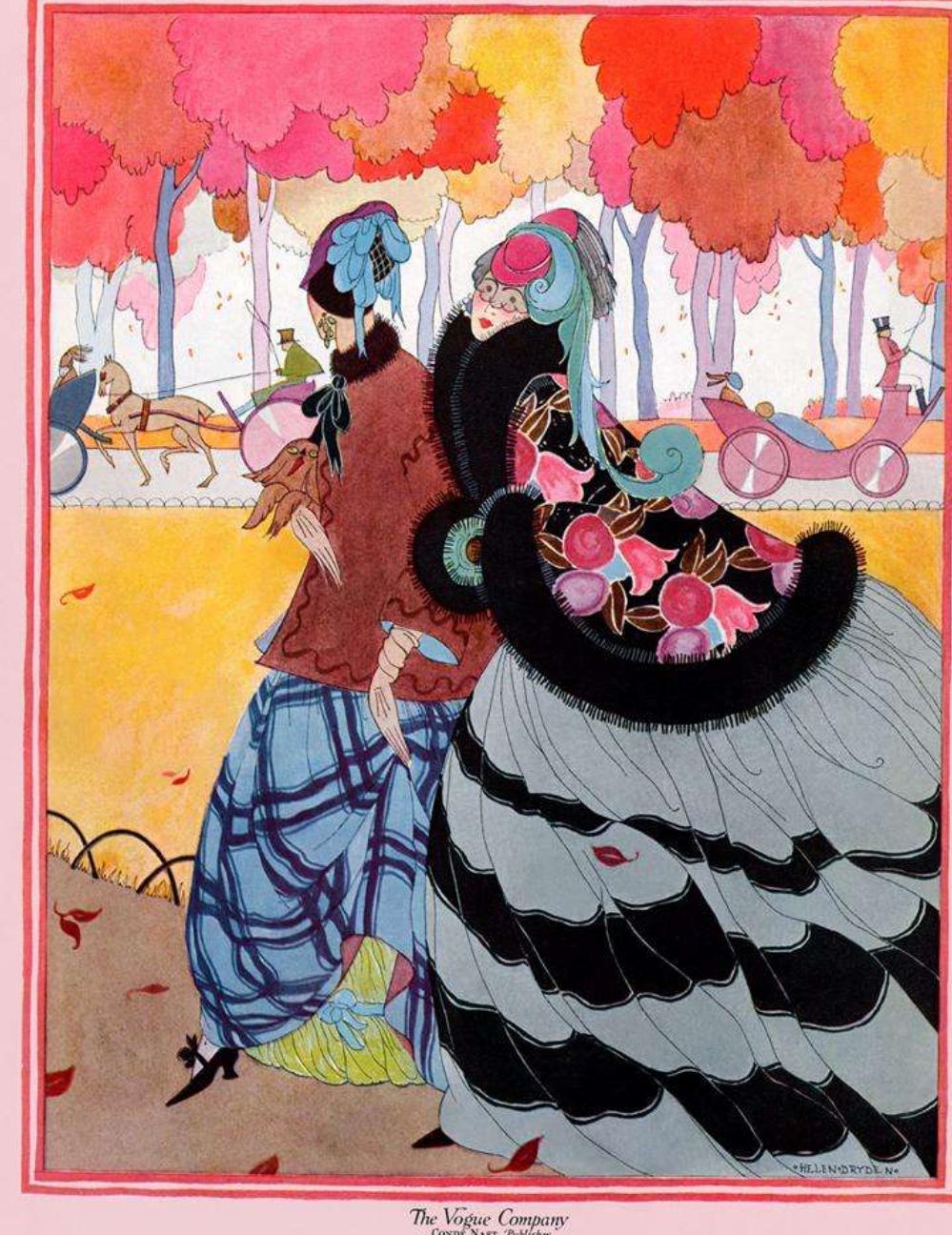


The Vogue Company
CONDE NAST PUBLISHER

Autumn Fabrics and
Original Vogue Designs

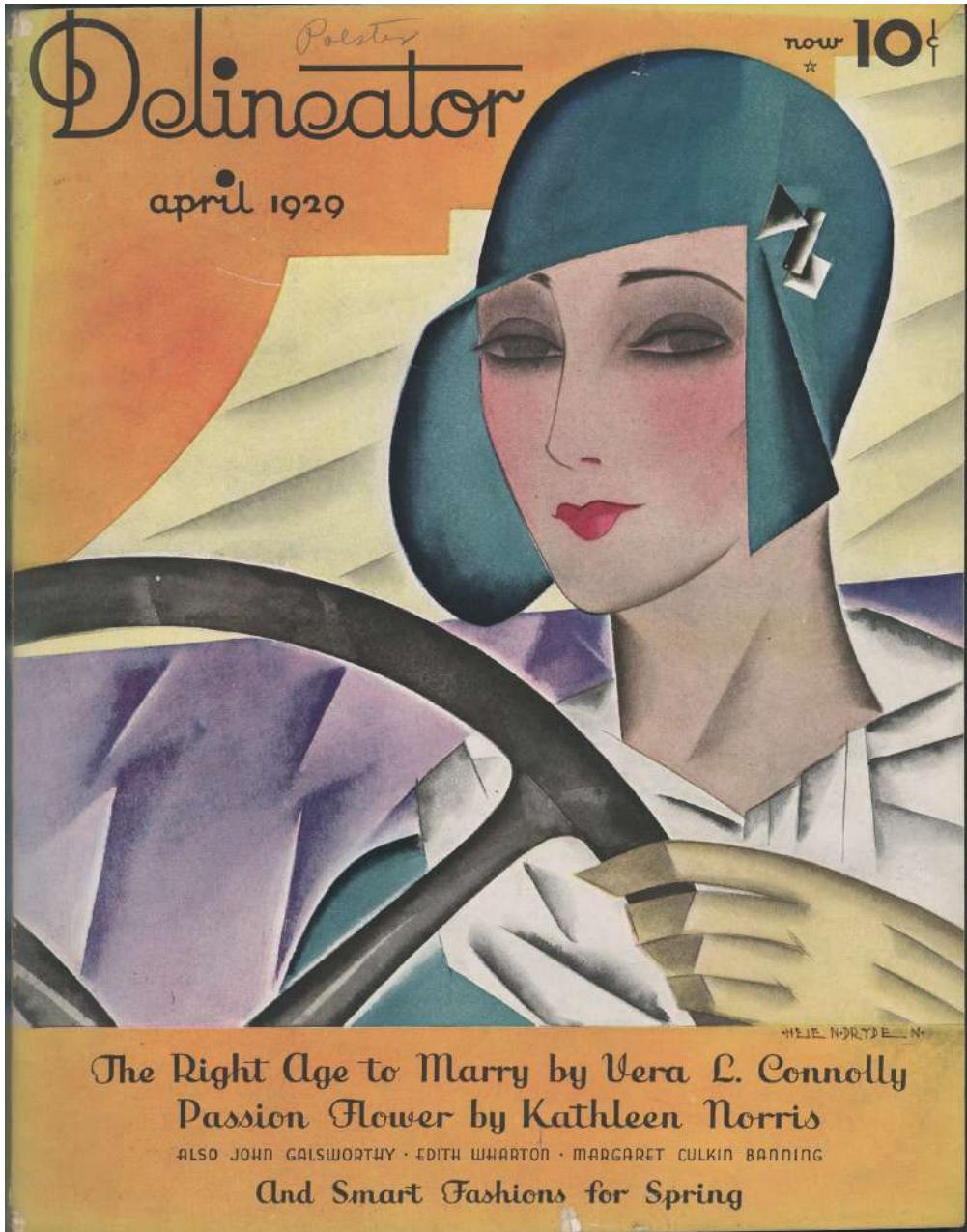
VOGUE

September First 1921
Price Thirty five Cents



The Vogue Company
CONDE NAST Publisher

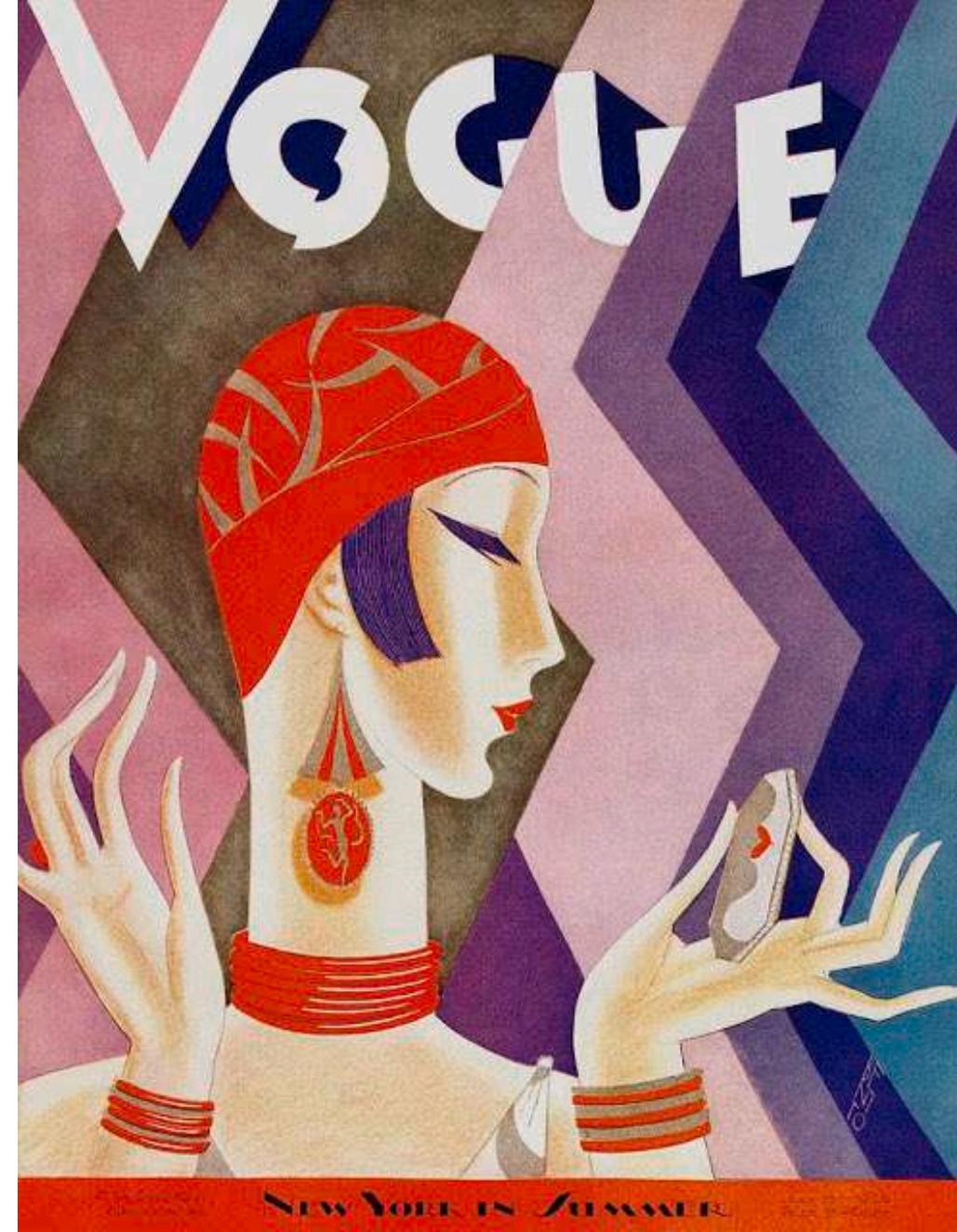
Capas de Helen Dryden para a Vogue, 1921.



Helen Dryden: capas para a revista Delineator, 1929.

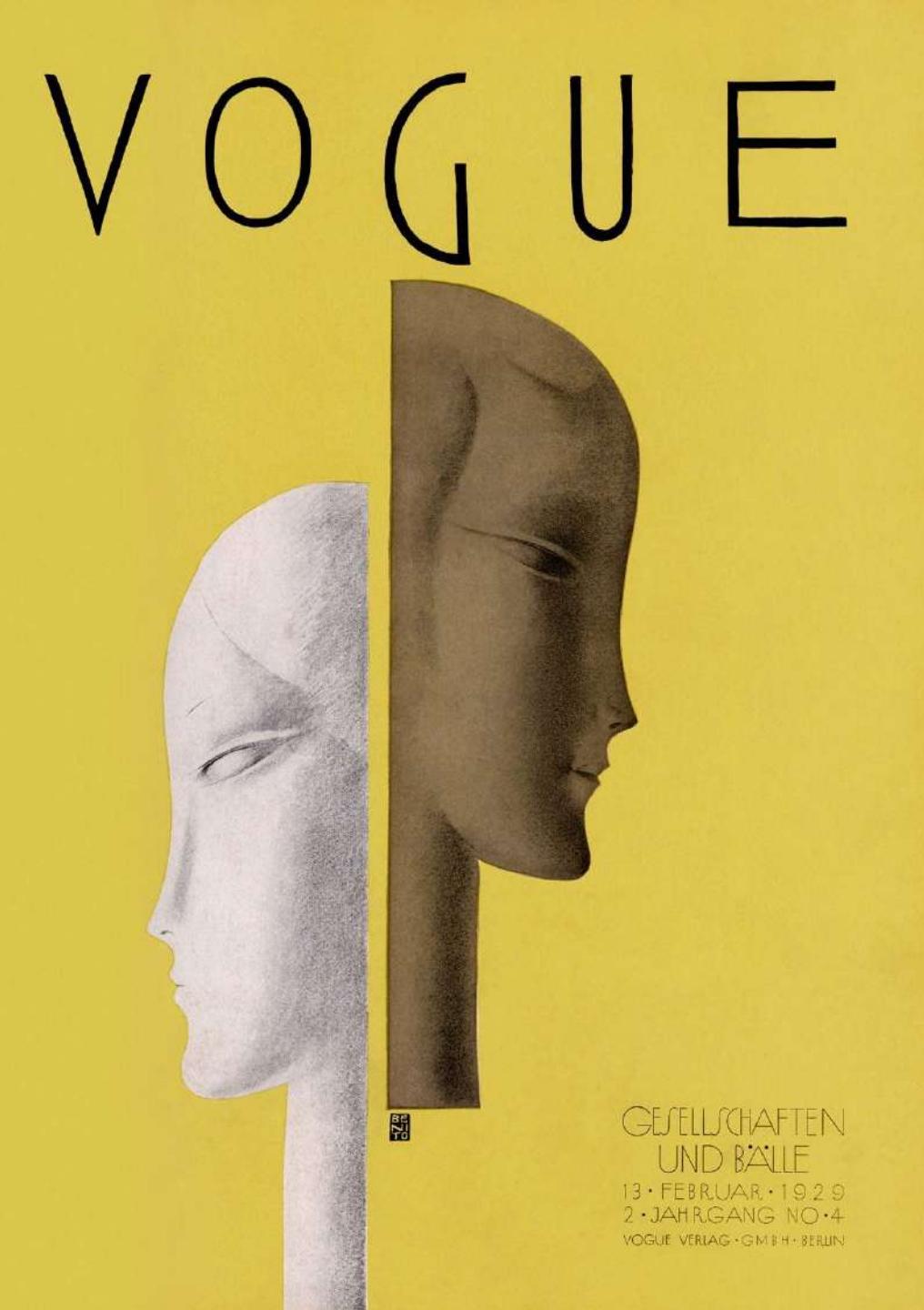


Capas de Benito para a Vogue, 1926.





Capas de Benito para a Vogue, 1926 (acima) e Vogue Germany (ao lado), 1929.



VOGUE



Spring Shopping Number

March 13, 1926

© The Condé Nast Publications Inc.

Price 35 Cents

VOGUE



Early Autumn Fashions & Fashions for Children

AUGUST 15, 1927

© The Condé Nast Publications Inc.

PRICE 35 CENTS

Capas de
Georges
Lepape para
a Vogue,
1926 e
1927.



Capas de Georges Lepape para a Vogue, 1928 e 1930.

VOGUE



SUMMER SPORTS NUMBER ~ MIDSEASON COLLECTIONS

VOGUE

100



SPRING MACHINERY and ACCESSORIES

MARCH 1 1928

© The Condé Nast Publications Inc.

PRICE 35 CENTS

Harriet
Mesarole:
capas de 1927
e 1928.

Anno I

Rio de Janeiro, 20 de Setembro de 1902

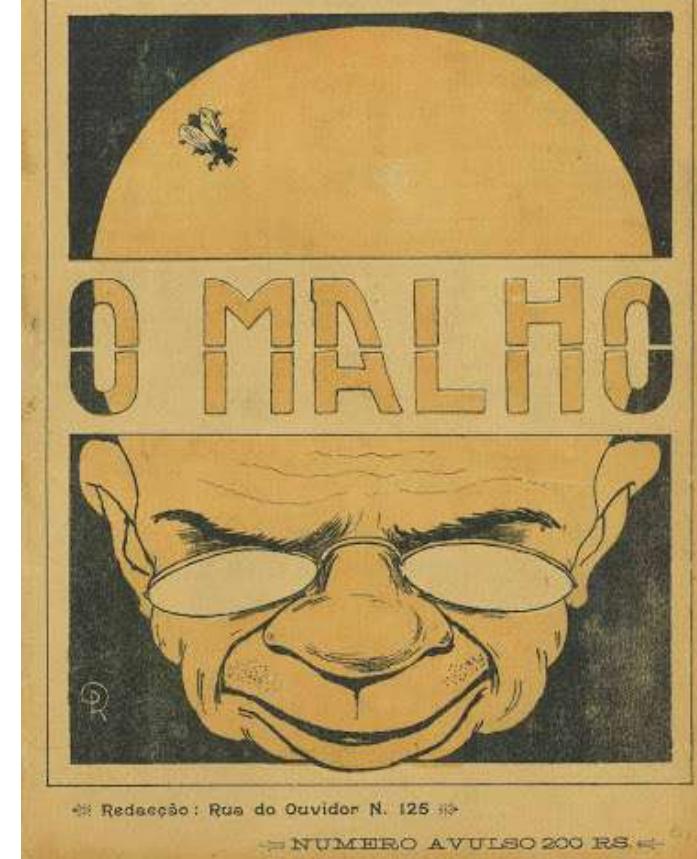
Num. 1



Anno I

Rio de Janeiro, 18 de Outubro de 1902

Num. 5



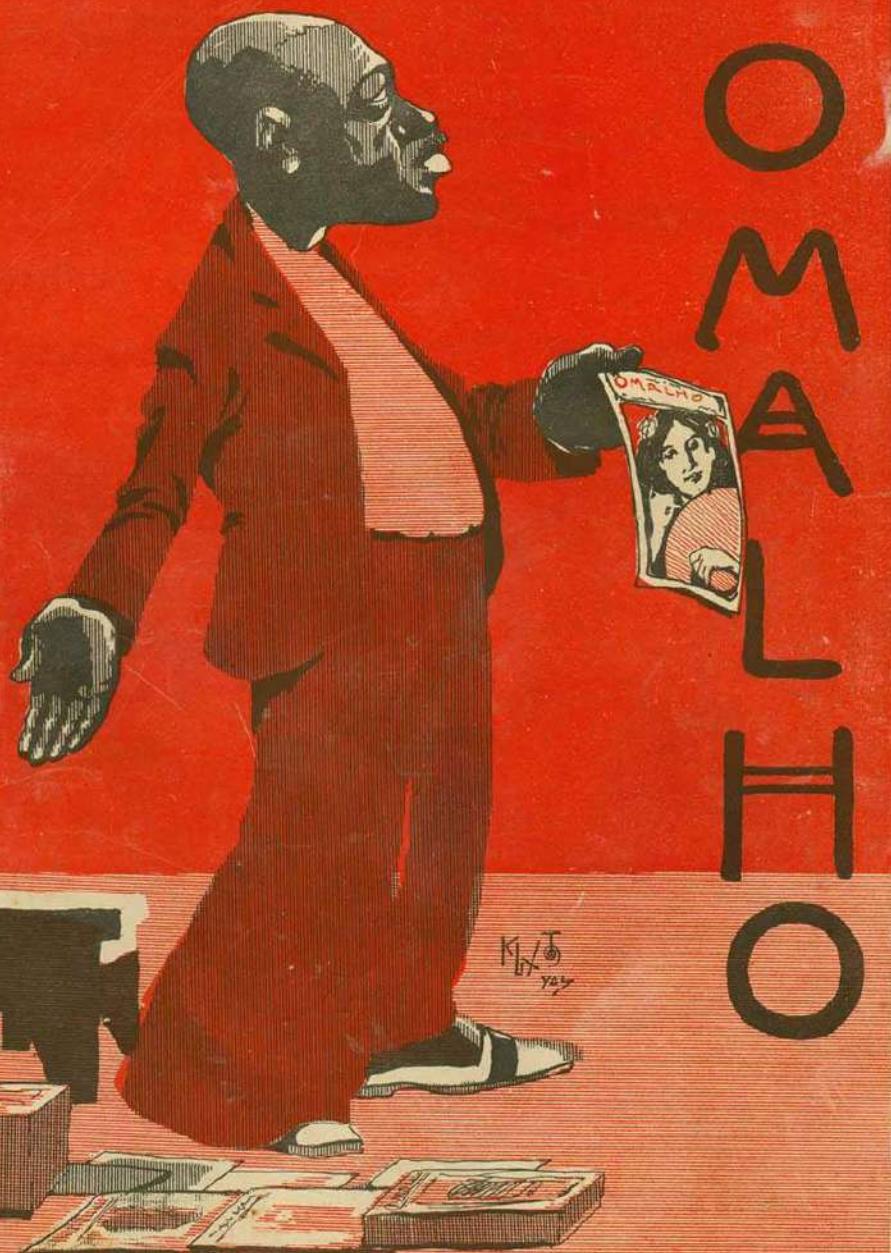
O Malho (1902 – 1952) foi uma revista ilustrada que tinha como principal característica a sátira política e o humor. Surgiu no Rio de Janeiro e circulou por mais de cinquenta anos, com uma breve pausa durante metade dos anos 1930 (devido à Revolução de 1930).

Ao lado, capa feita por Crispim do Amaral – fundador e diretor artístico – para a primeira edição (1902).

Acima, capa de Raul, 1902.

Rio de Janeiro, 2 de Maio de 1903

Num. 33



Rio de Janeiro, 23 de Abril de 1904

Num. 34

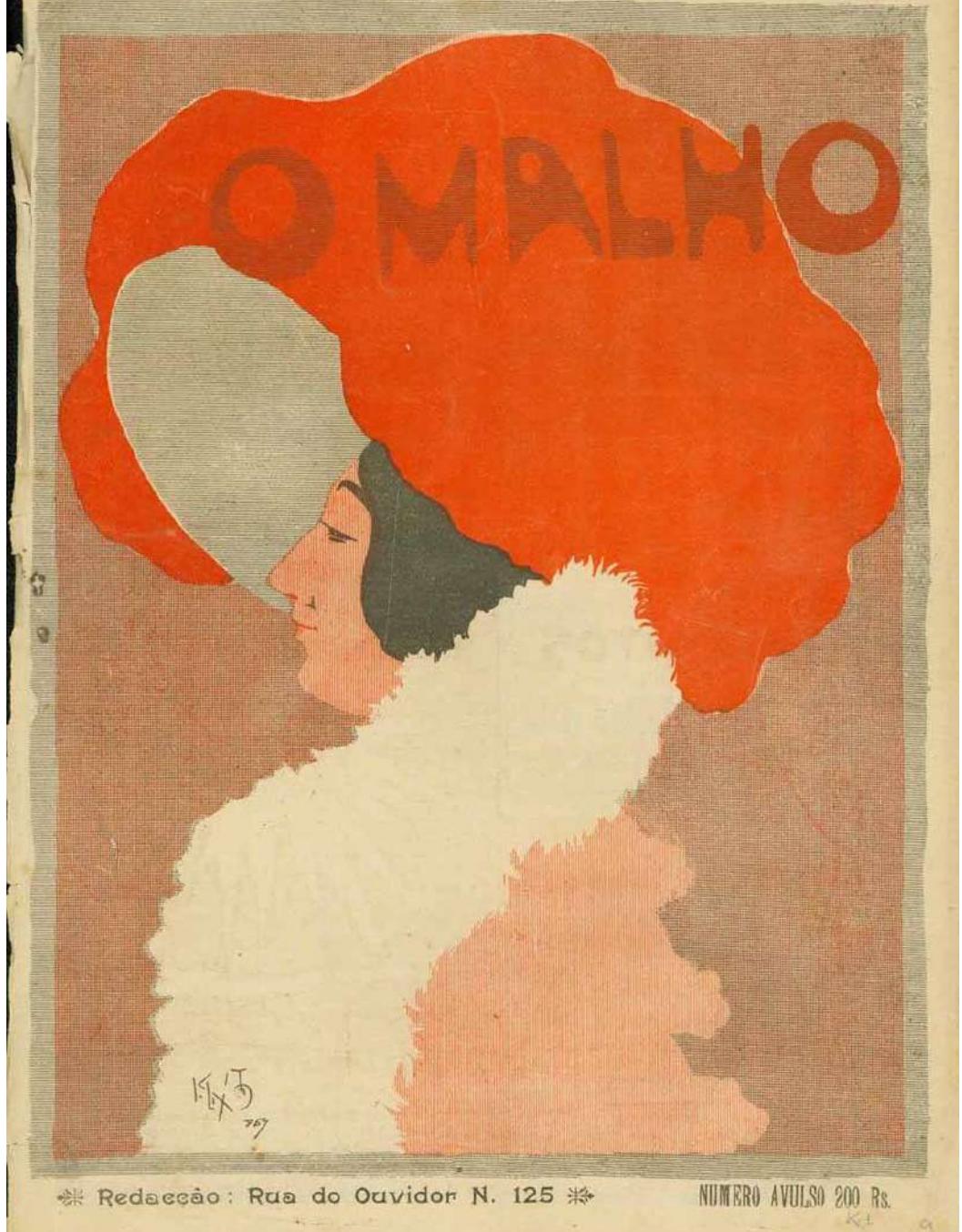


Da esquerda para
a direita, capas de
K.Lixto para a
revista O Malho,
1903 e 1904.

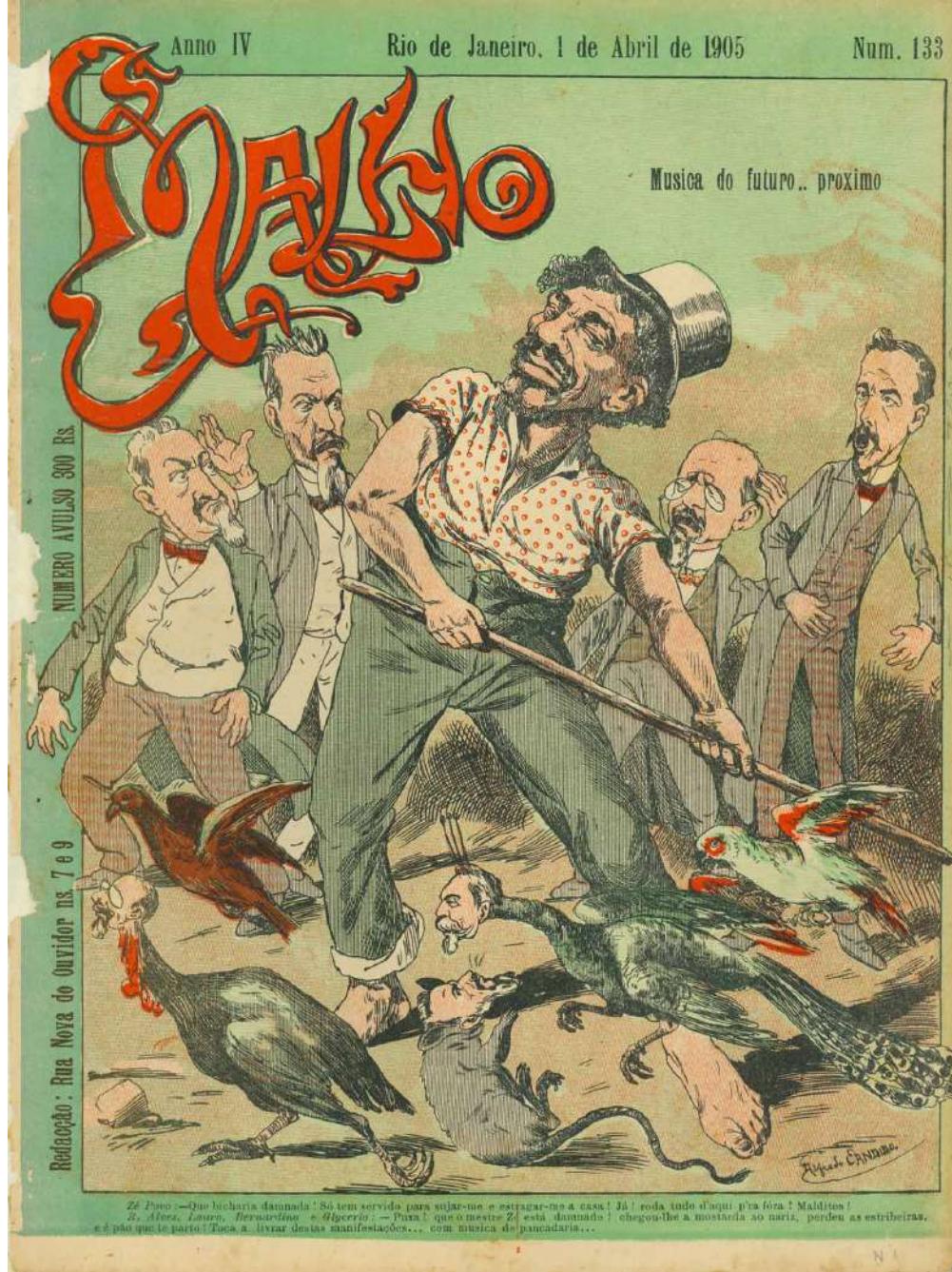
Anno II UL.3

Rio de Janeiro, 12 de Setembro de 1903

Num. 52



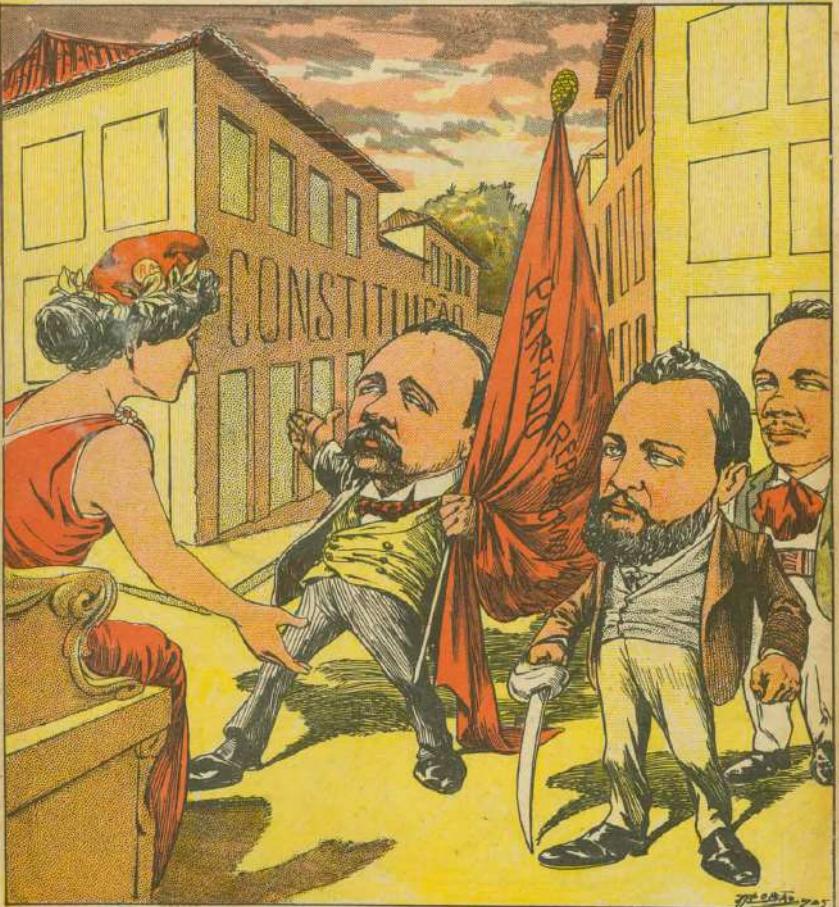
Capa de K.Lixto para a revista O Malho, 1903.
Acima, detalhe da capa.



Duas capas de Alfredo Cândido para a revista O Malho, 1905.

O MALHO

MAIS AVENIDAS!

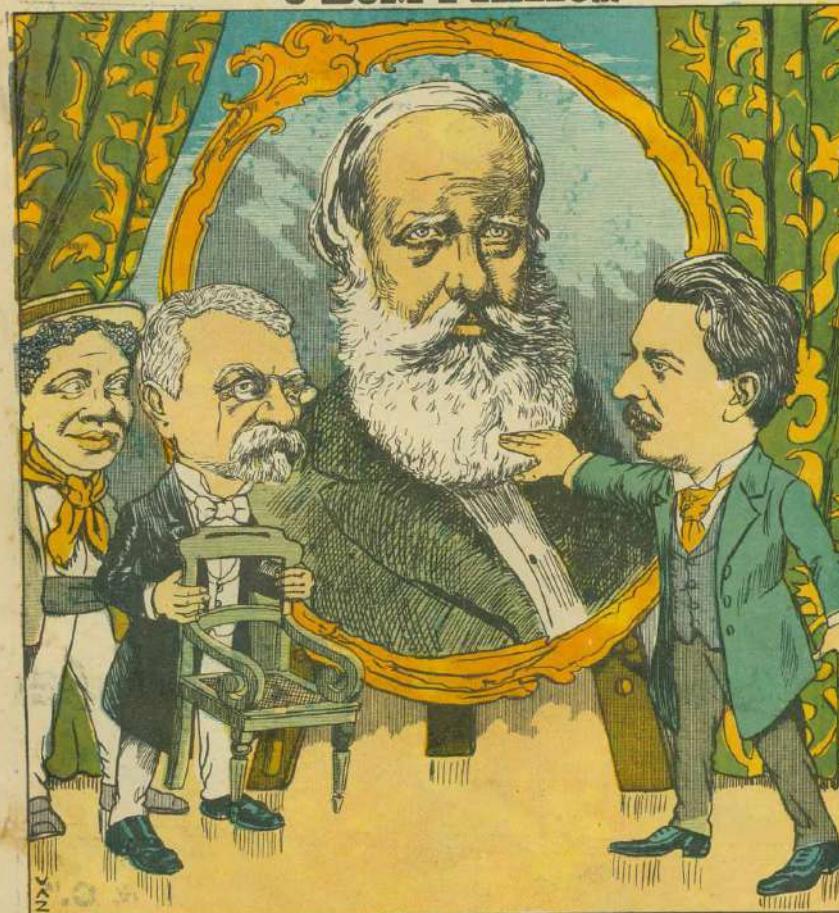


República: —Mas Sr. Lauro!... attenda... Veja que ainda é cedo para essas reformas... Si já dizem que tenho pouco juizo, depois
só capaz de ser chamarem maluco! Aos 16 anos, é duro!
Lourenço Soárez: —Não quero saber disso! Quero o bota abaixo nesta rua, para alargá-la, para fazer a Grande Ave-
nida dos meus sonhos...
Zé Povos: —Isso! Isso! Isso! Botem lenha na foguinha... temham rompantes hispanhóes, que eu é que fico a dançar de castanheira na
mão e com a serra na barriga!...

Escriptorio e Redacção, Rua do Ouvidor, 182 Número Avulso 300 rs.

O MALHO

O BOM FILHO...



Afonso Penna: —A vista da calorosa recepção que acabas de ter de povo mineiro, não posso deixar de te oferecer esta cadeira de
representante do nosso Estado, na proxima legislatura. Aceitas?
Afonso Celso: —Aceito, contanto que a olympica figura do grande imperador morto continue a governar cada vez mais os meus actos...
Zé Povos: —Aponta para o falecido monarca cujo aniversario natalicio é hoje!... Continua firme nos seus principios monarchistas...
Ora, sempre quero ver como o nosso valio ministro descalça esta bota! São dous Afonsos em questão... Voltaremos ao tempo dos Afonsos?...

Escriptorio e Redacção, Rua do Ouvidor, 182 Número Avulso 300 rs.

À esquerda, capa de Lobão, 1905; acima à direita, capa de Vaz, 1905.

Anno IV

Rio de Janeiro, 4 de Março de 1905

Num. 129



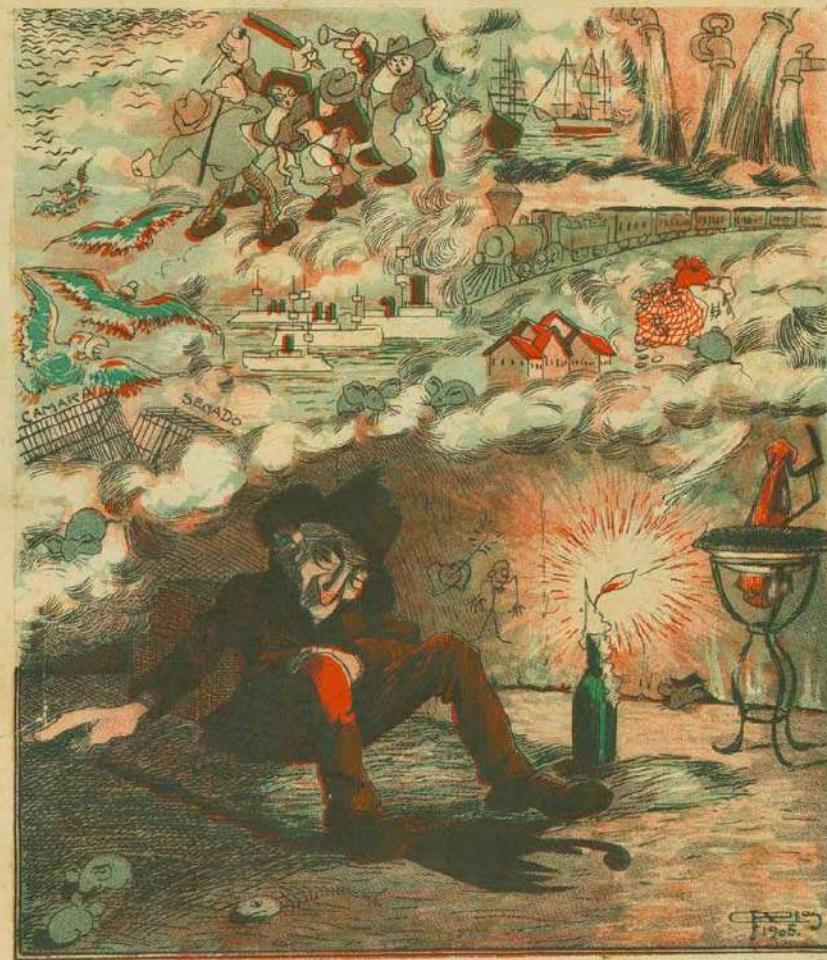
ANNO V

RIO DE JANEIRO, 13 DE JANEIRO DE 1906

N. 174

O MALHO

O SONHO DOURADO



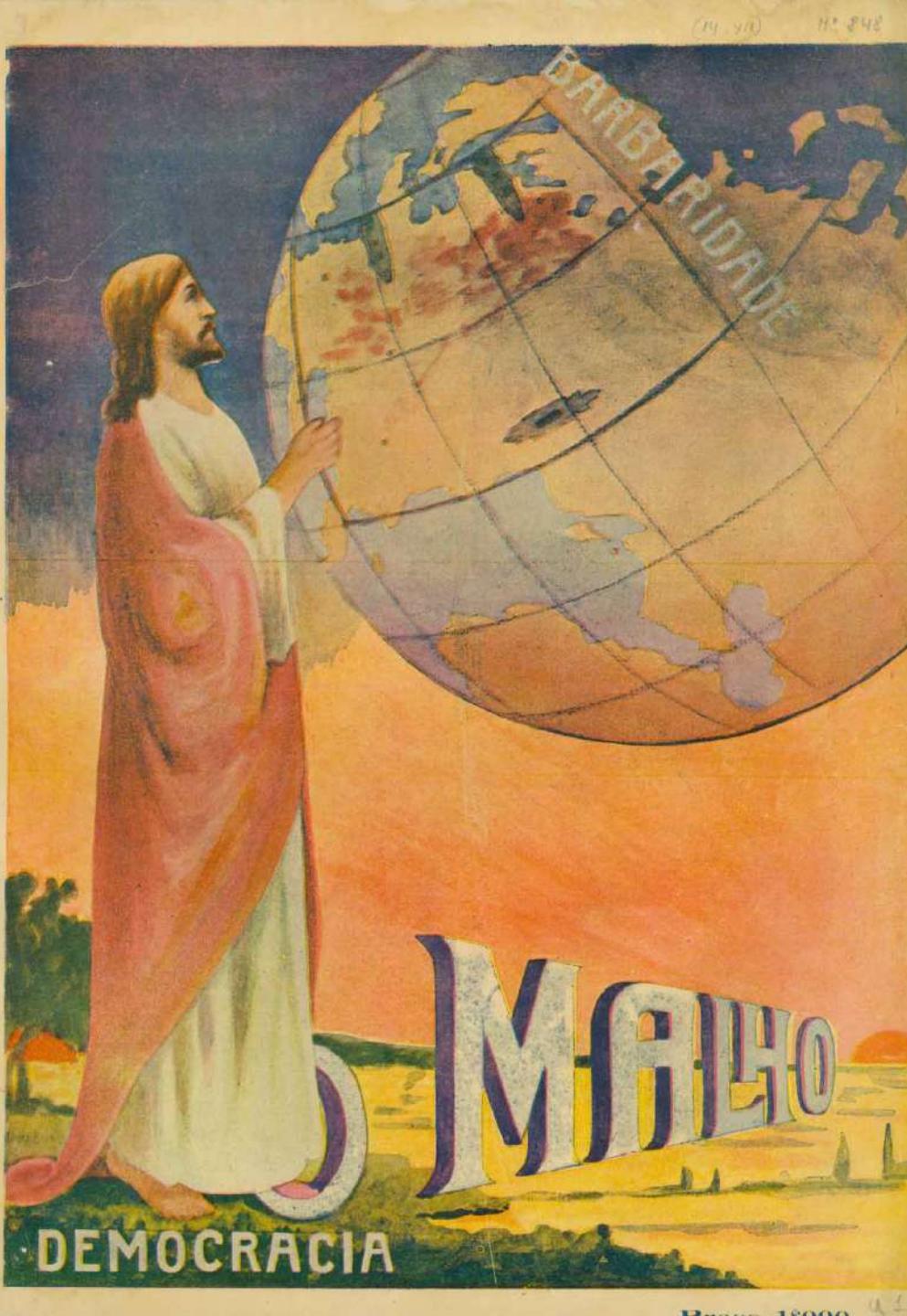
Zé Povo (sonhando):— Gaiolas vazias... Foram-se os papagaios do Congresso... Quem dera que não voltasse mais! Mas, qual! Ali estão as eleições à porta e aí pô... Oh! fero! Muitos navios mercantes cruzando os mares sob a nossa bandeira... Estradas de ferro em pauca... Casas para operários e gente pobre... Muito dinheiro, mas em ouro para resistir às dentadas dos ratos... Sim, uma boa marinha de guerra... Ah! si eu tivesse uma esquadra poderosa sacudia a albarda dest humilhação do caso da Panther e dava uma lição de mestre no Kaiser e no paeta do nosso barão!...

Escriptorio e Redacção, Rua do Ouvidor, 132 Número Avulso 300 R\$.

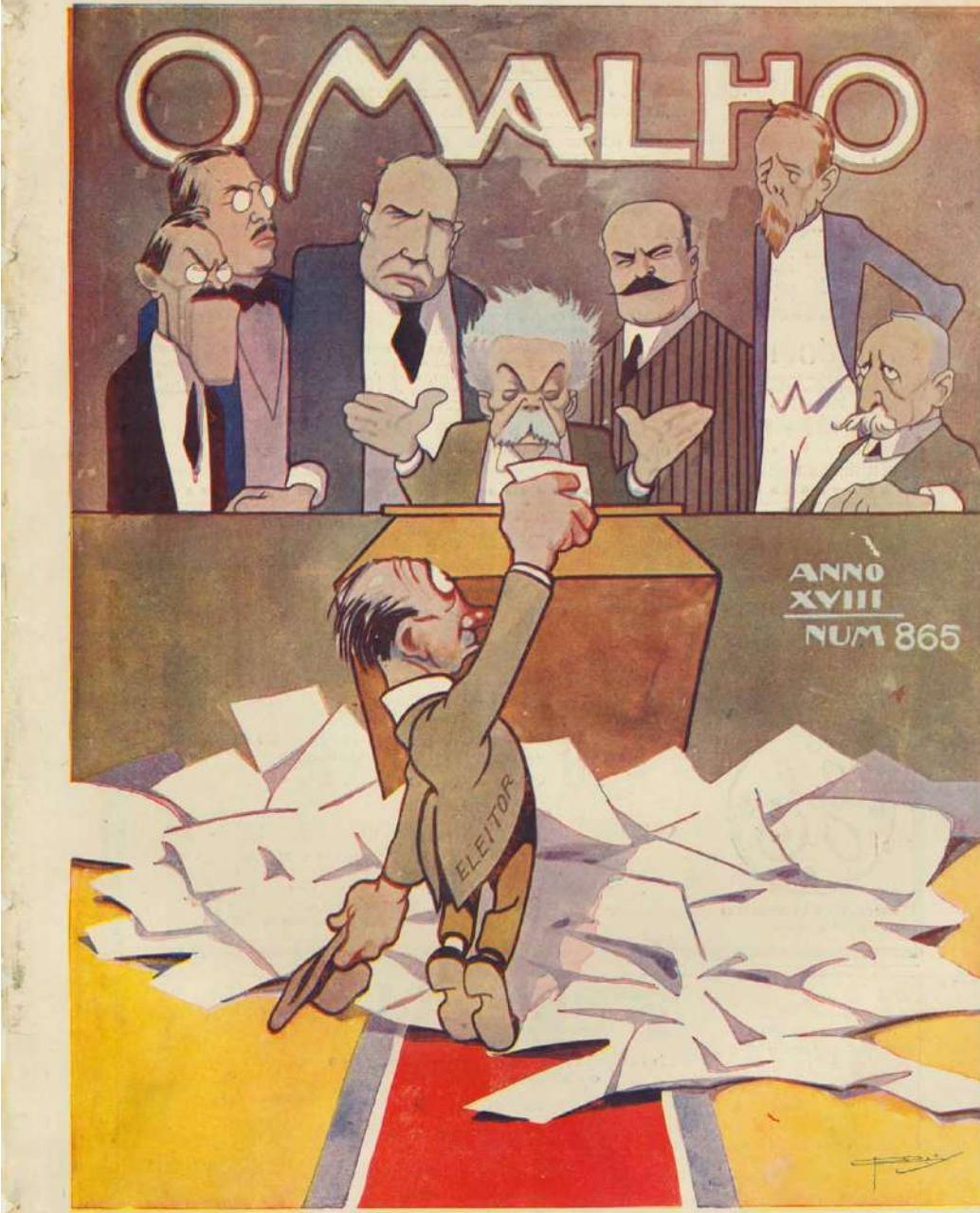
No canto
esquerdo, capa de
Vaz, 1905.
Ao lado, capa de J.
Carlos, 1906.



À esquerda, capa de Raul Pederneiras, e à direita capa de Storni, 1918.



Capas da revista O Malho, 1918.



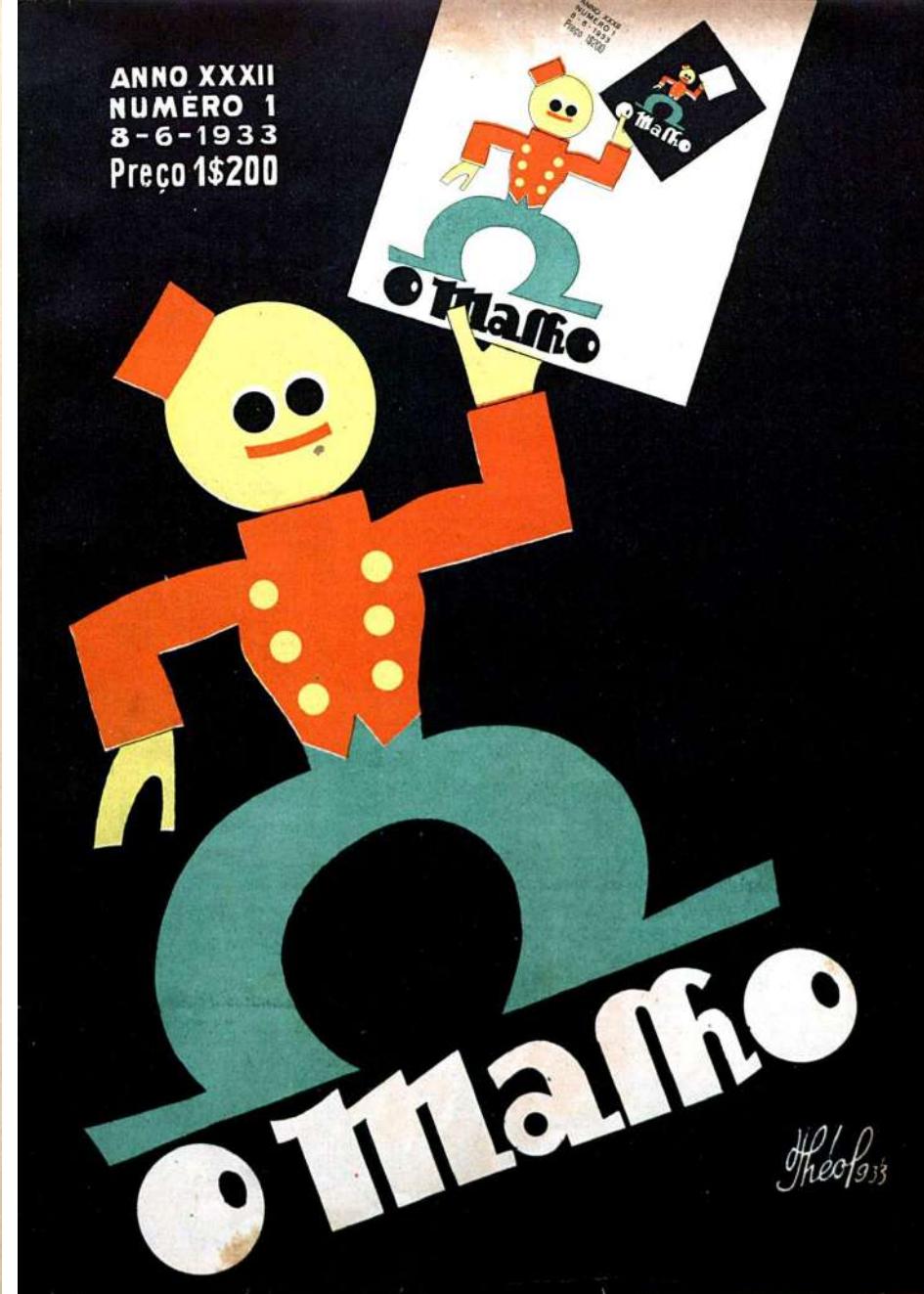
Capas de J.
Carlos para a
revista O
Malho, 1919.

AS DUAS CONSCIENCIAS OU OS "SETE" E MEIO
O presidente — Vole com a sua consciencia, que nos merece muito. Gozaremos dos direitos da nossa no dia da apuração.

RJ, DE JANEIRO, 5 DE JULHO DE 1919



Capas de J. Carlos para a revista O Malho, 1919; capa de Di Cavalcanti, 1919.



À esquerda, Luiz Sá: "Quarta-feira de cinzas", 1933; à direita, capa de Théo, 1933.

ILUSTRAÇÃO EDITORIAL: CAPAS

Aspectos Históricos – 1900 a 1980 parte 2



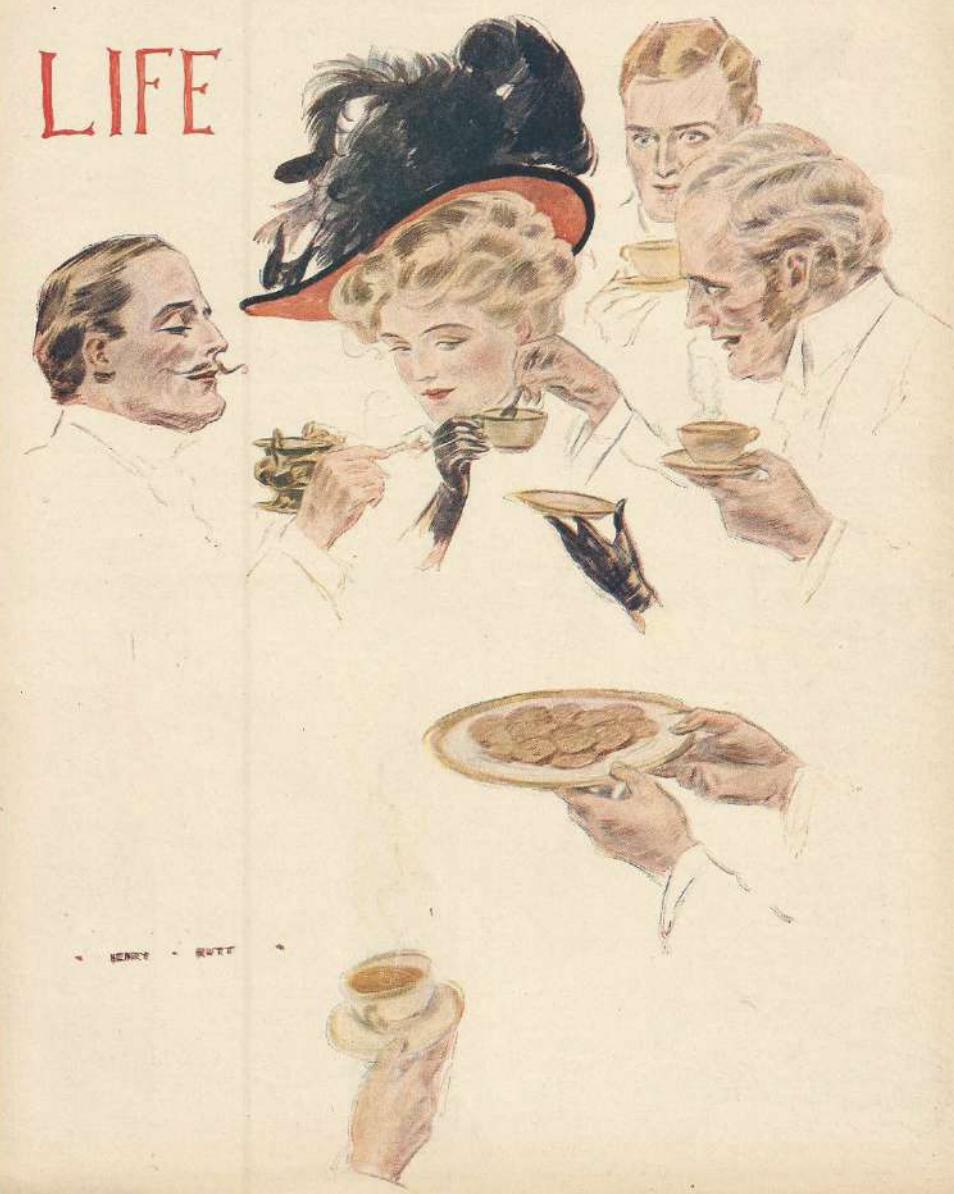
**escola
britânica de
artes criativas
& tecnologia**

Vol. LII, No. 1326

MARCH 26, 1908

PRICE, 10 CENTS

LIFE



C. COLES PHILLIPS
Vol. LII, No. 1341

JULY 9, 1908

PRICE, 10 CENTS

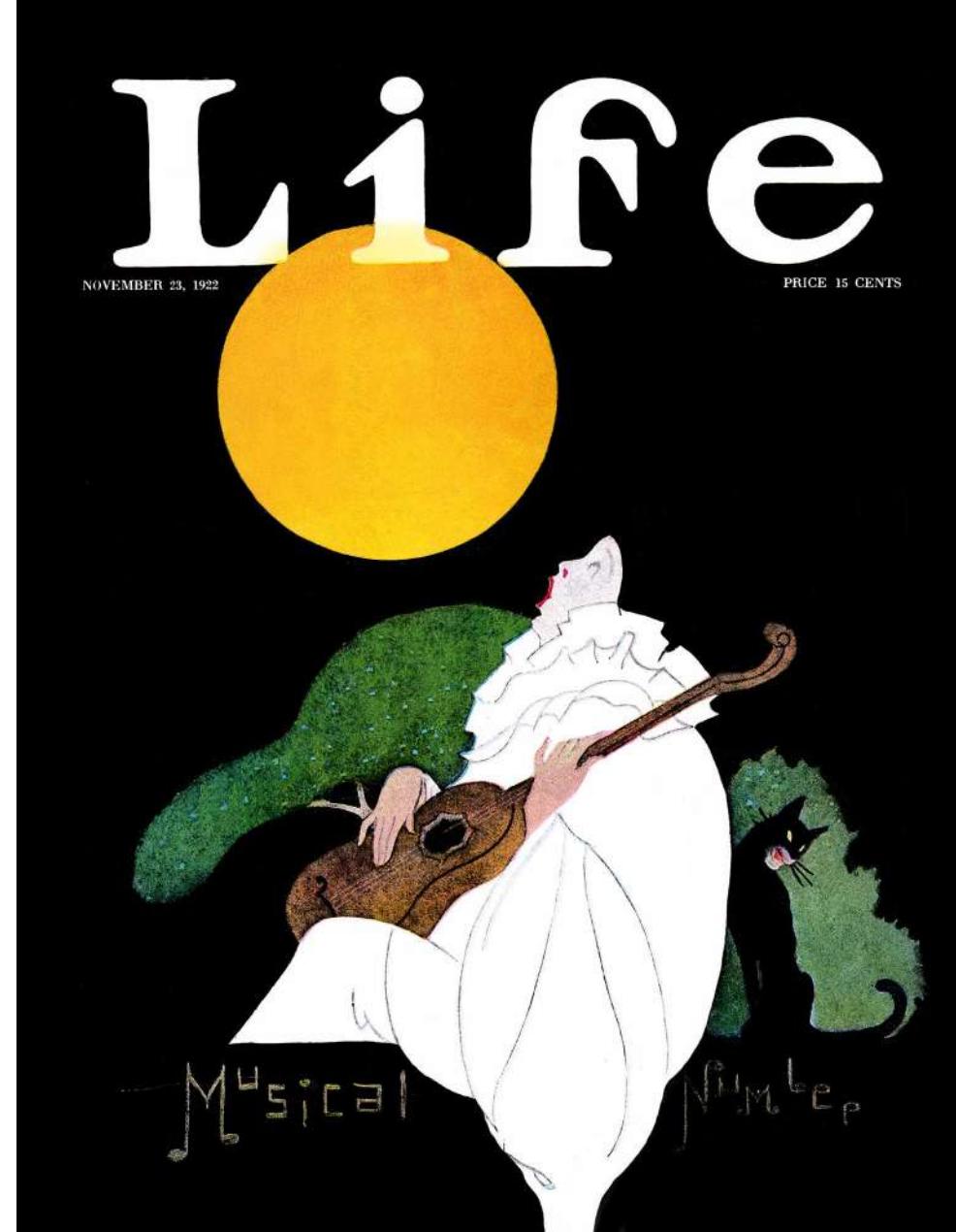
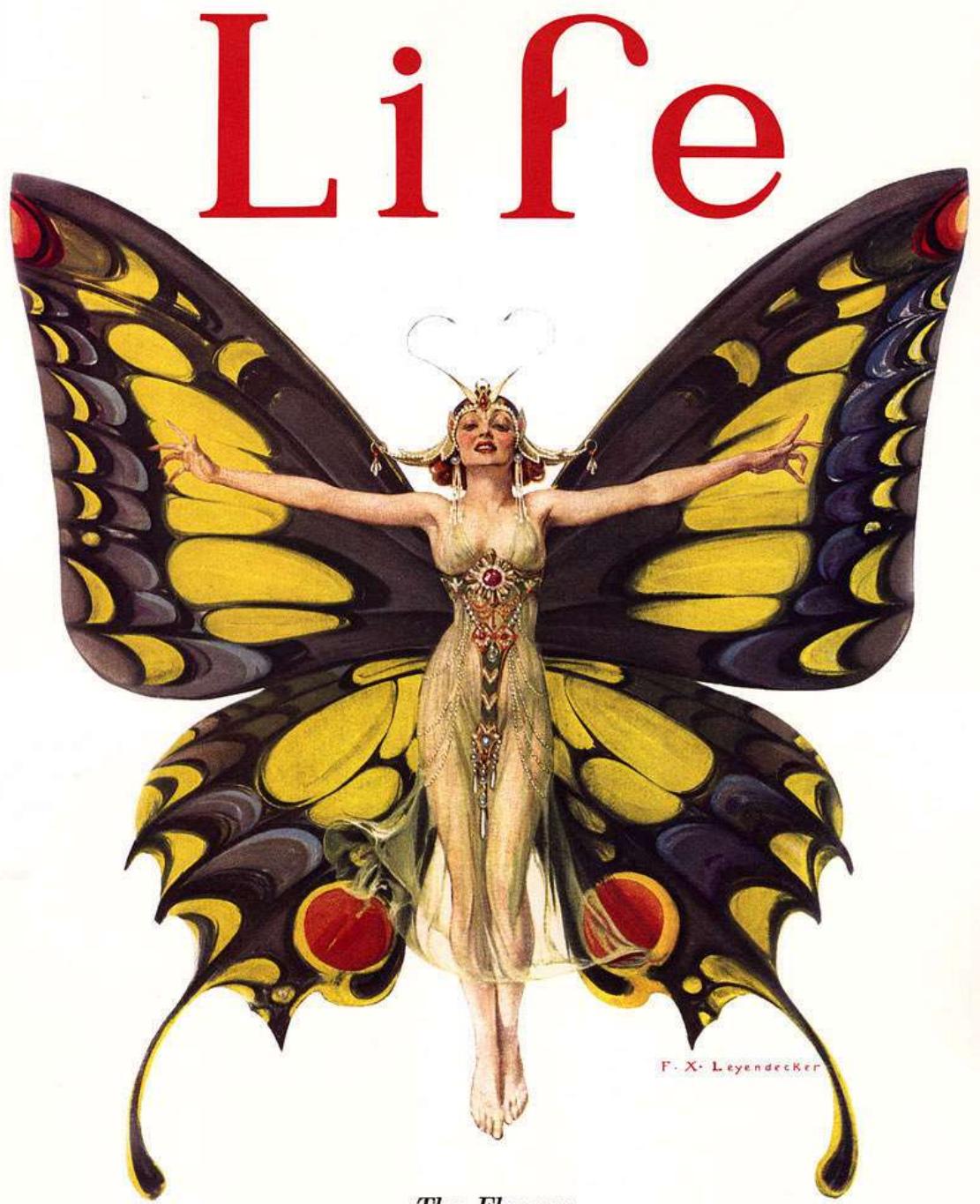
LIFE



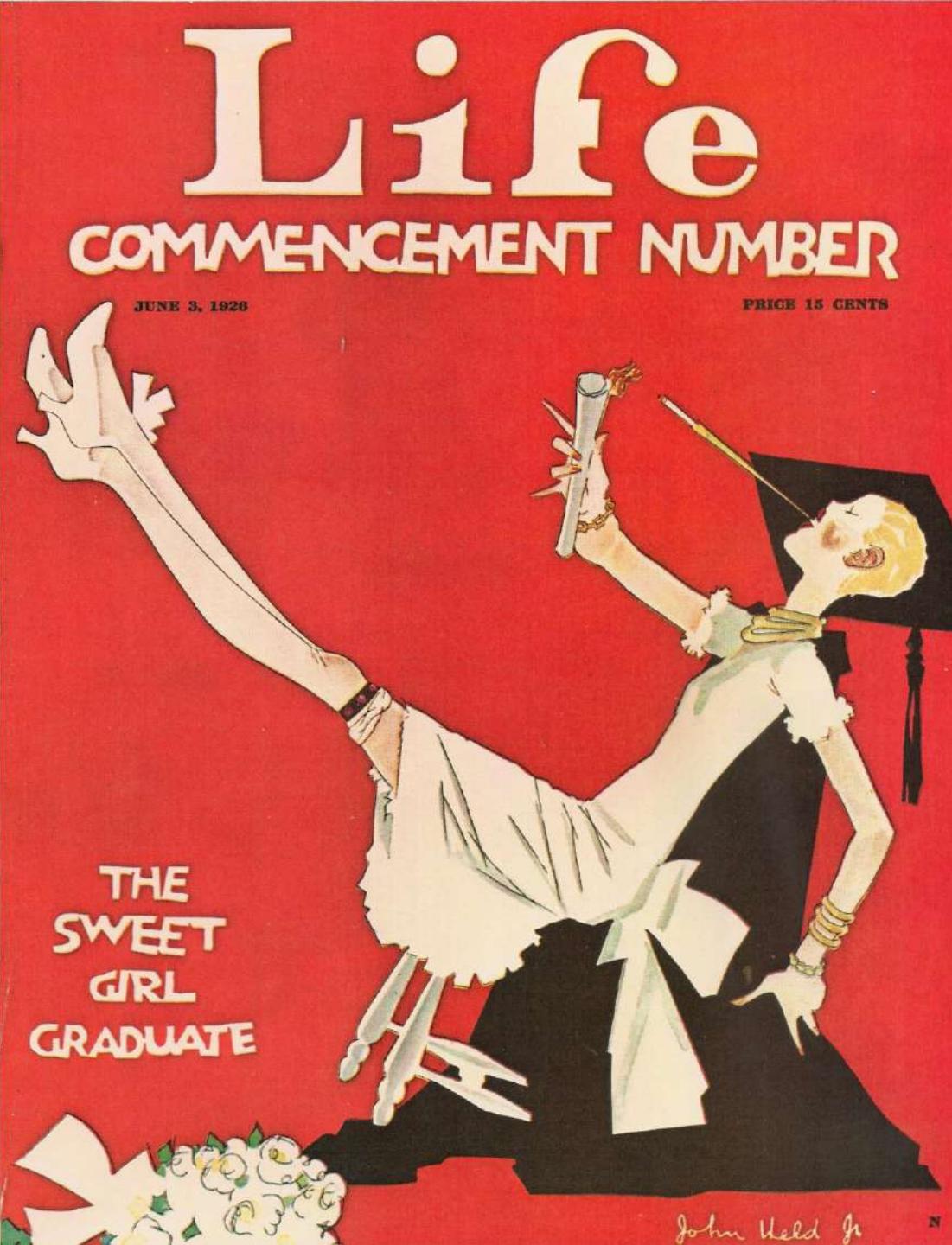
Capas para a Life: síntese gráfica nos trabalhos de Henry Hutt (esq.) e Coles Phillips (dir.), ambos de 1908.



Duas capas de Coles Phillips para a Life, 1910 e 1912.



À esquerda, capa de F. Leyendecker, 1922.
Acima, capa de R.I. (Rea Irvin?), 1922.



Acima: Capas de John Held Jr. para a Life, 1925 e 1926.

July 29 1926

Price 15 cents

DUMB i F'NUMBER



THE LAUGHING STOCK

March 18
1926

Price
15 cents

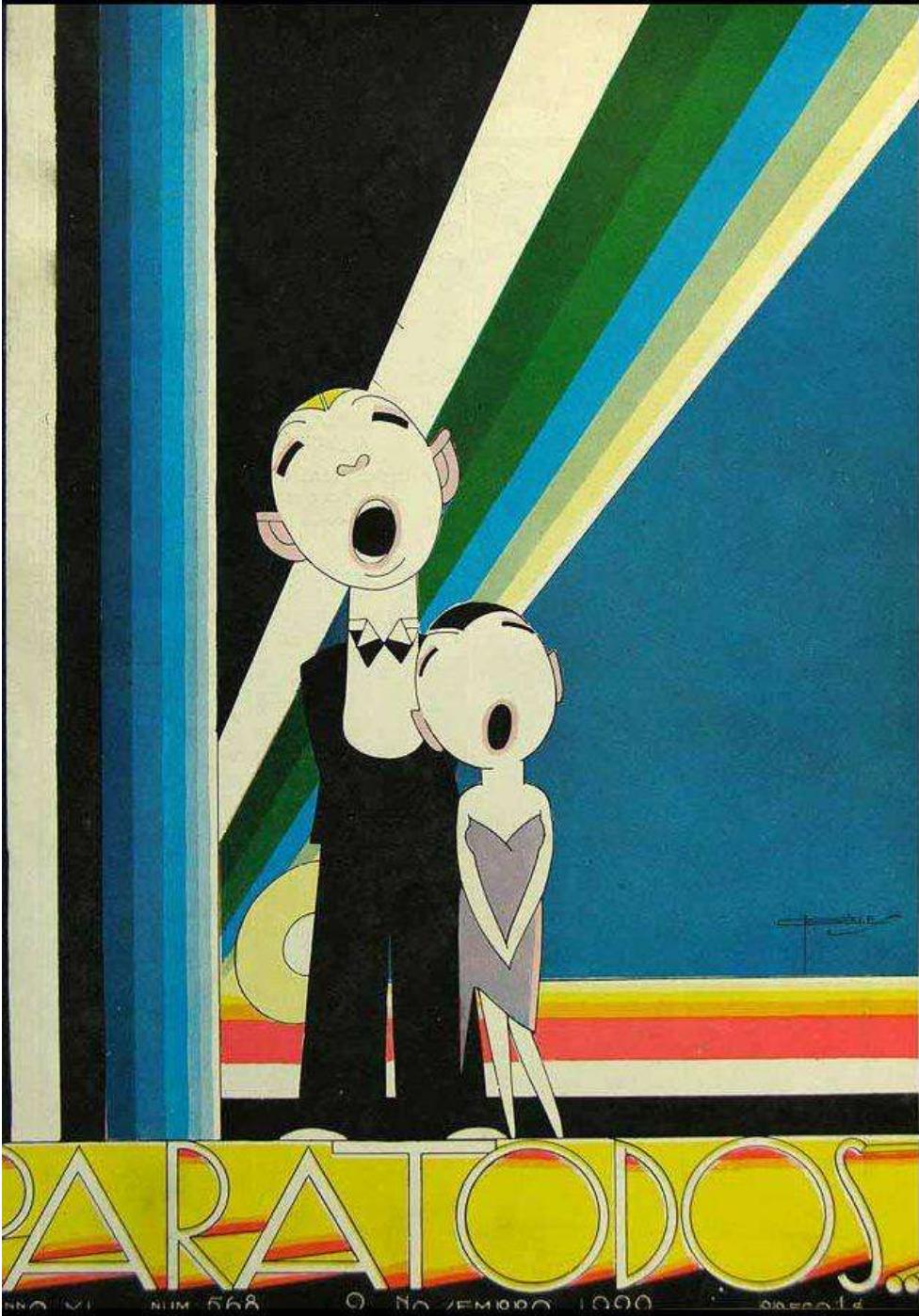
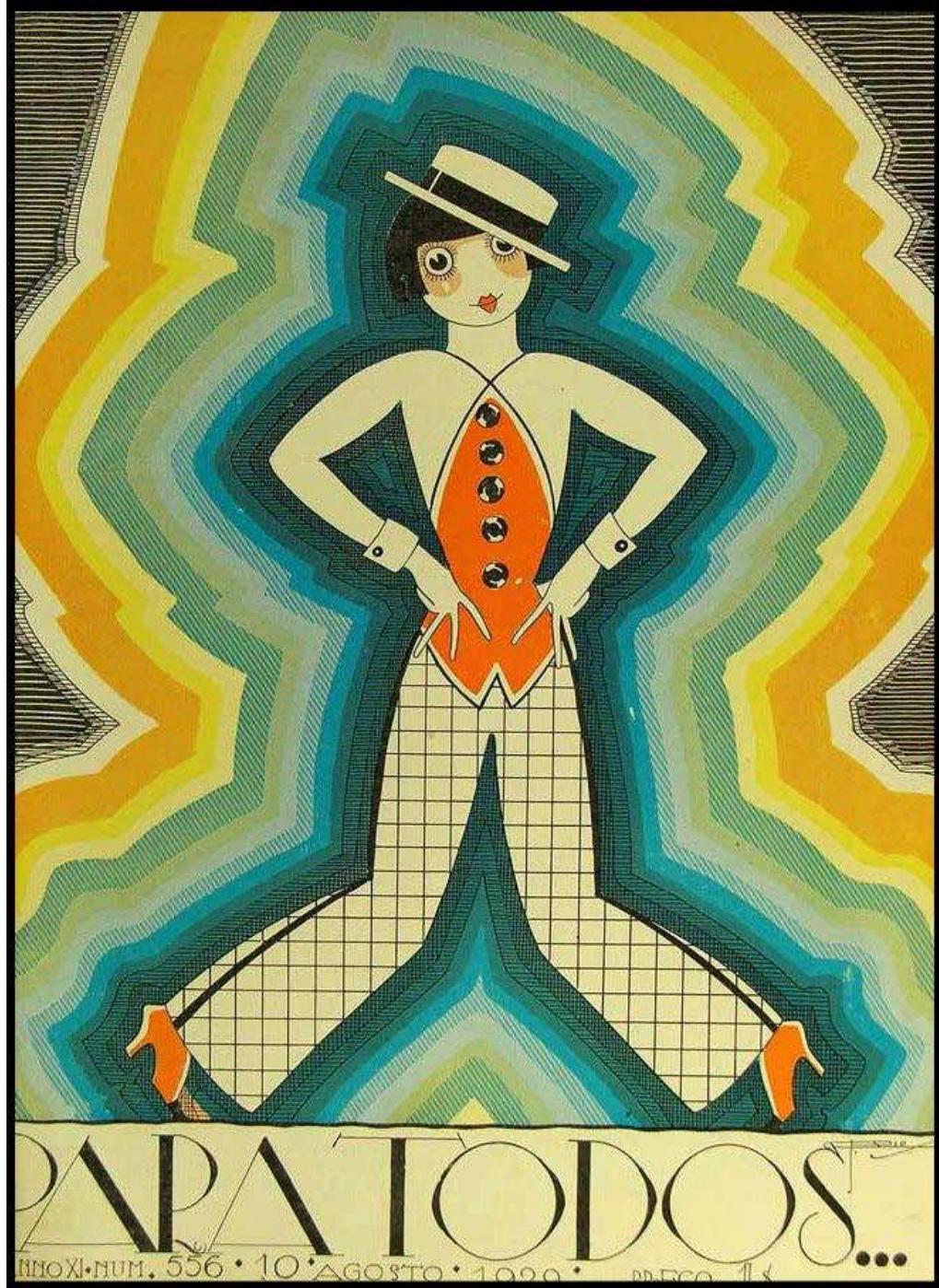
Life



THE
THINKER

John
Held Jr.

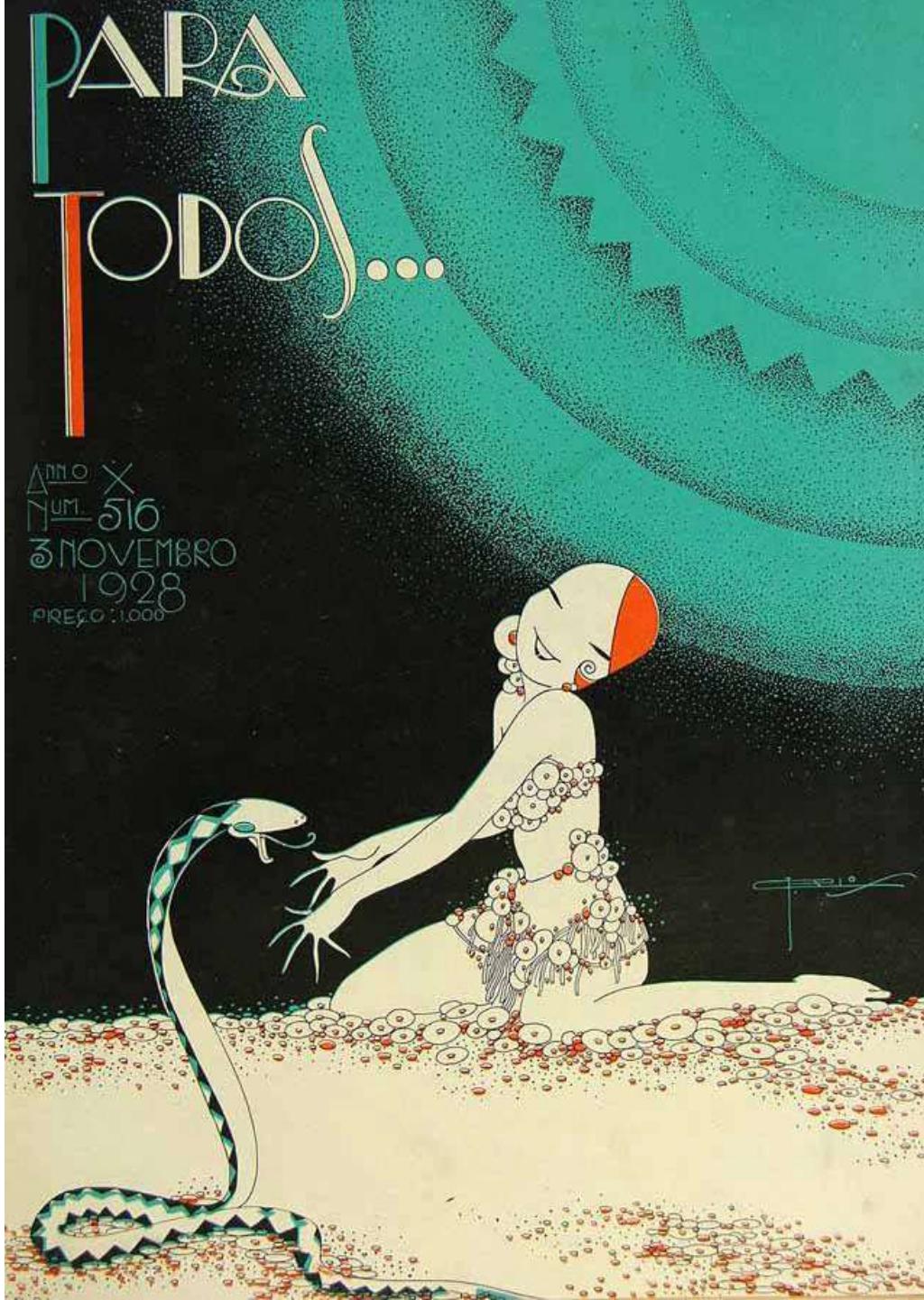
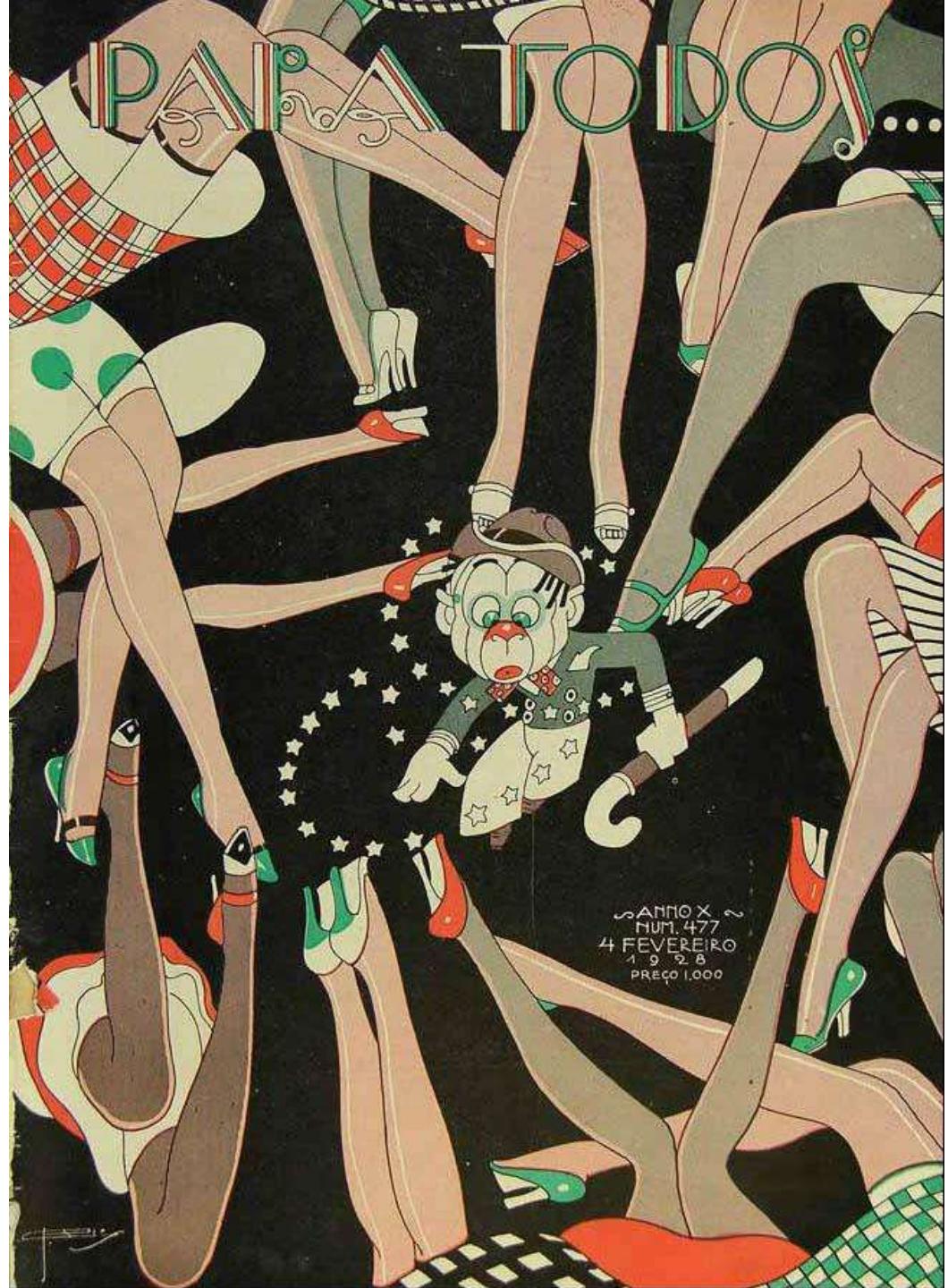
Capas de
John Held Jr.
para a Life,
1926.



J. Carlos:
capas da Para
Todos, década
de 1920.



Capas de J.
Carlos para a
revista Para
Todos, 1927.

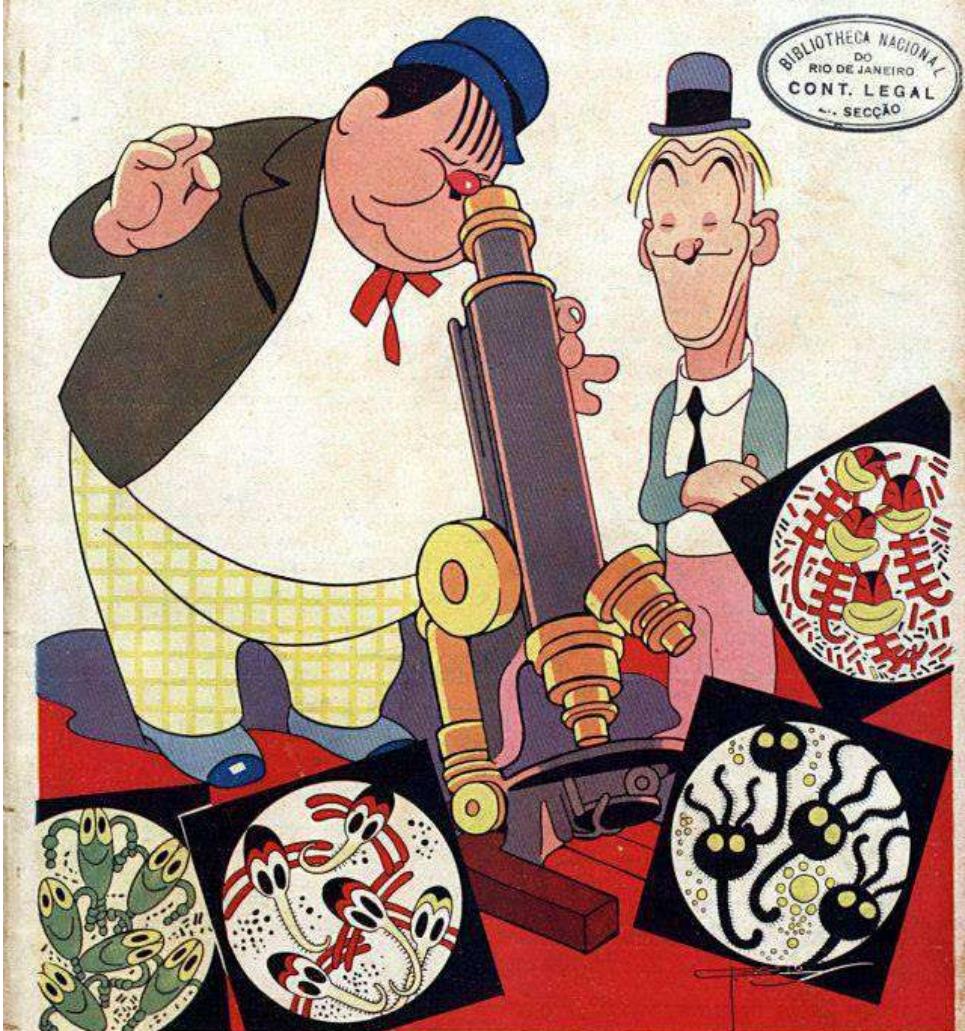


J. Carlos: capas da Para Todos, 1928.

28
AGOSTO
1937

Careta

NUMERO
1523
ANO
XXX



Capital 500 reis.

Aos mais dignos

Estados 600 reis.

O GORDO — São os soldados do futuro, "seu" Magro : Bacilos ! Bacilos !
O MAGRO — Belesa !... Depois então havemos de ver, nas esquinas das ruas das cidades, os grandes nomes : "Rua Coronel Treponema", "Avenida General Streptóccus".

12
JUNHO
1948

Careta

1 CRUZEIRO EM TODO O BRASIL

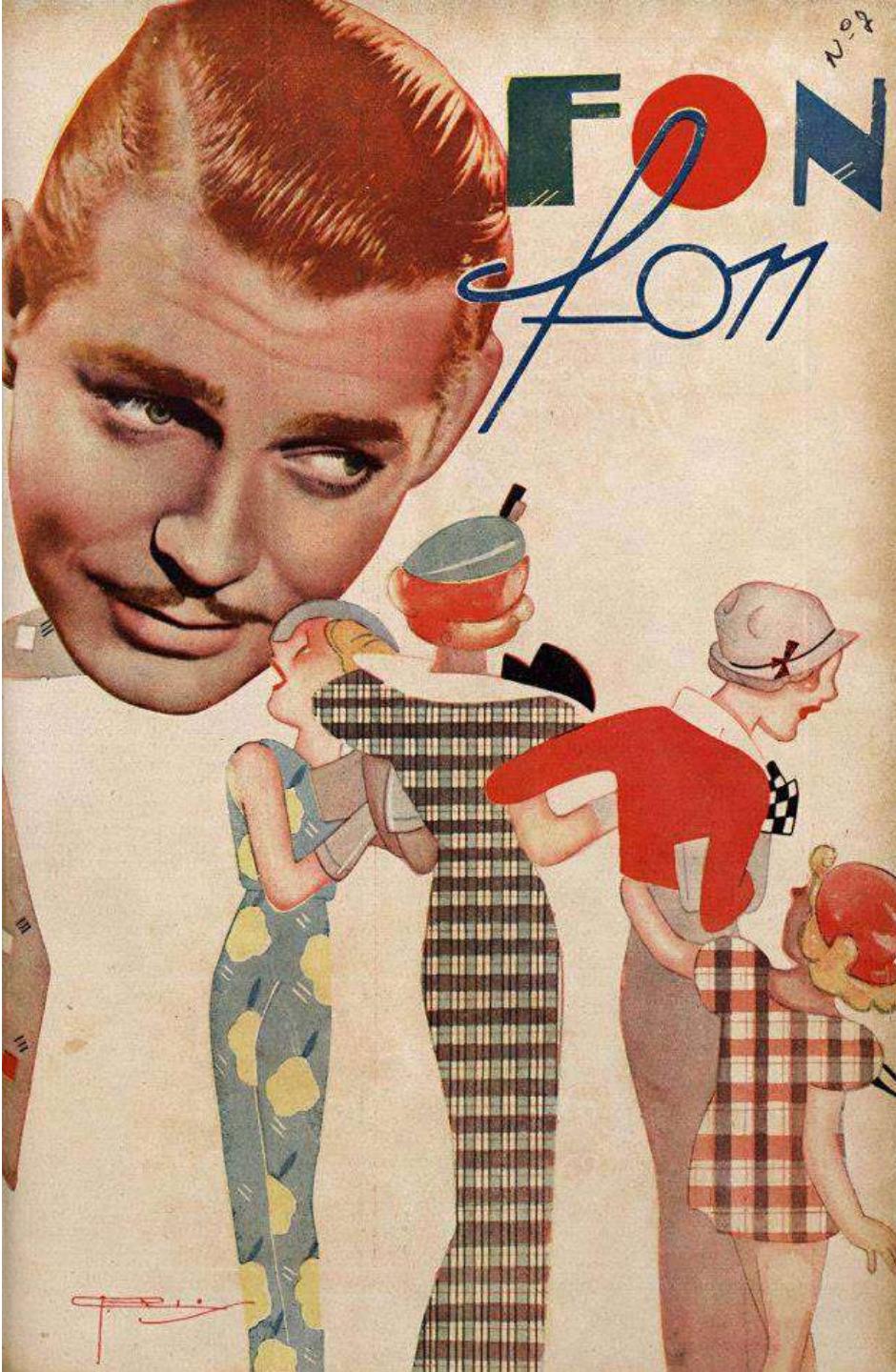
NUMERO
2.085
ANO
IXL



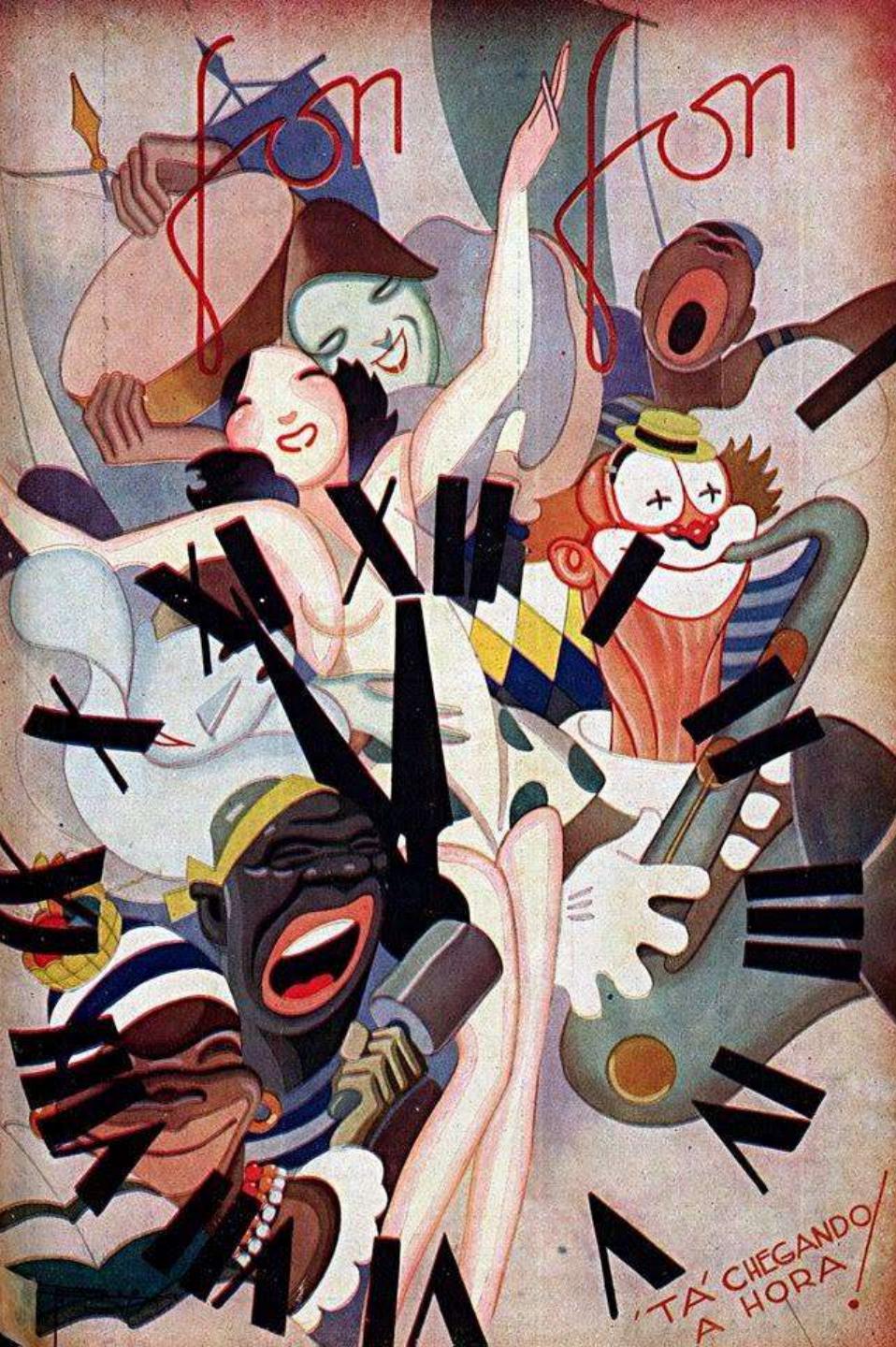
"Amicus certus in re incerta"

Stalin — Só Wallace pôde evitar a guerra.
Tio Sam — Como ?
Stalin — Fornecendo aos soviets algumas bombas atómicas.

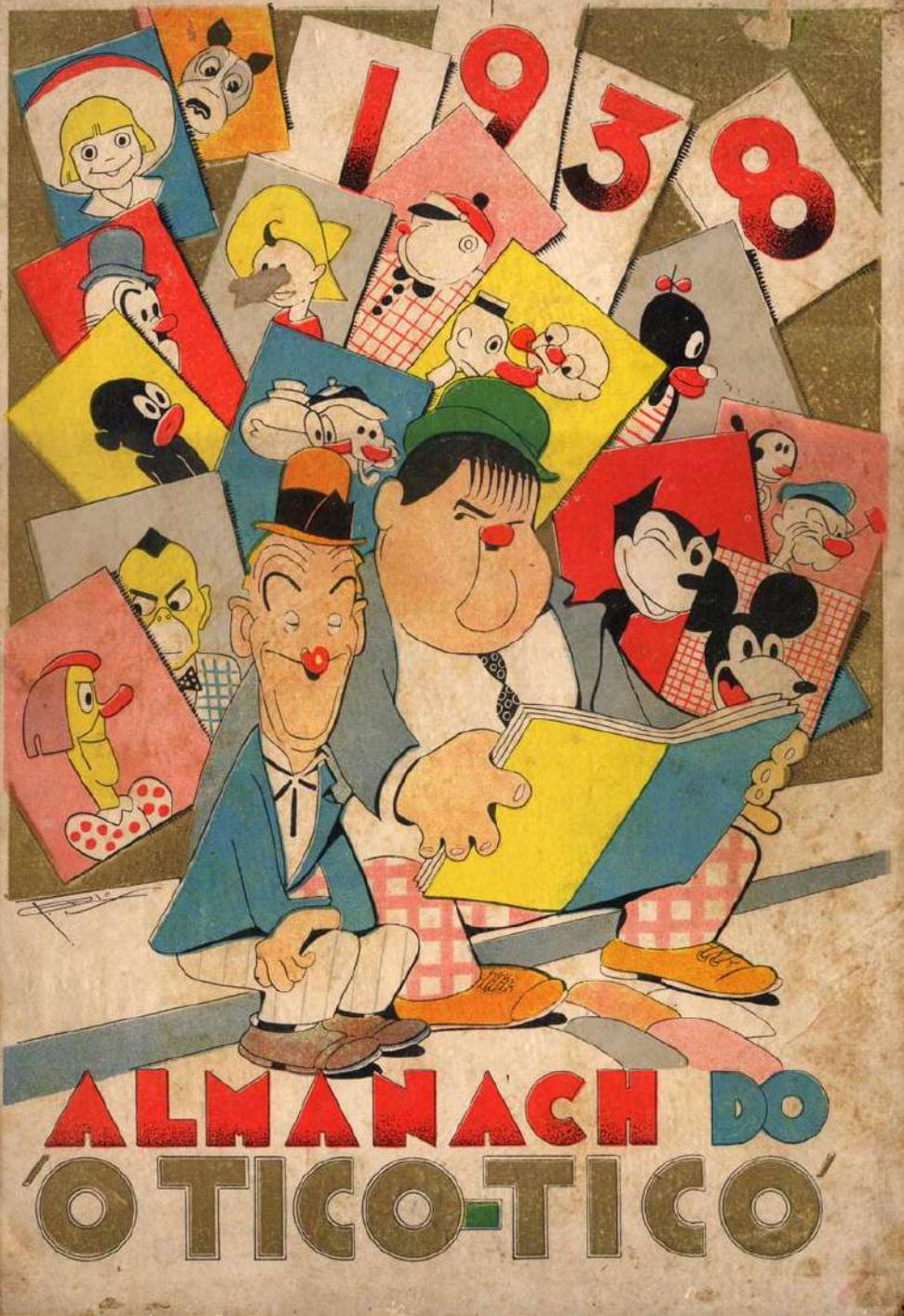
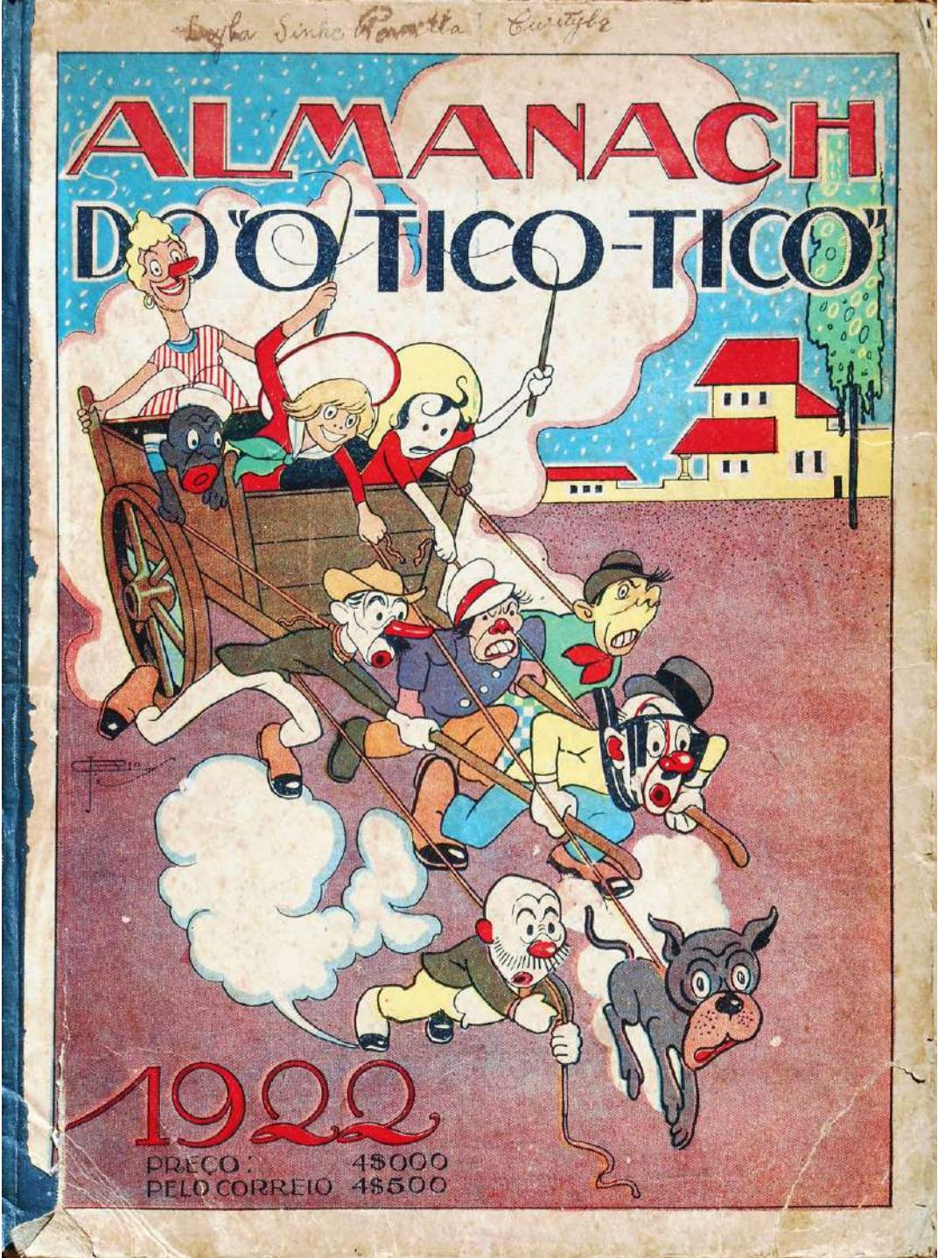
J. Carlos: capas da Careta, 1937 e 1948.



J. Carlos:
capas da
Fon-Fon!



J. Carlos:
capas da
Fon-Fon!



Capas de J.
Carlos para o
Almanach do
Tico-Tico,
1922 e 1938.

Fortune

One Dollar a Copy

FEBRUARY 1930

Ten Dollars a Year

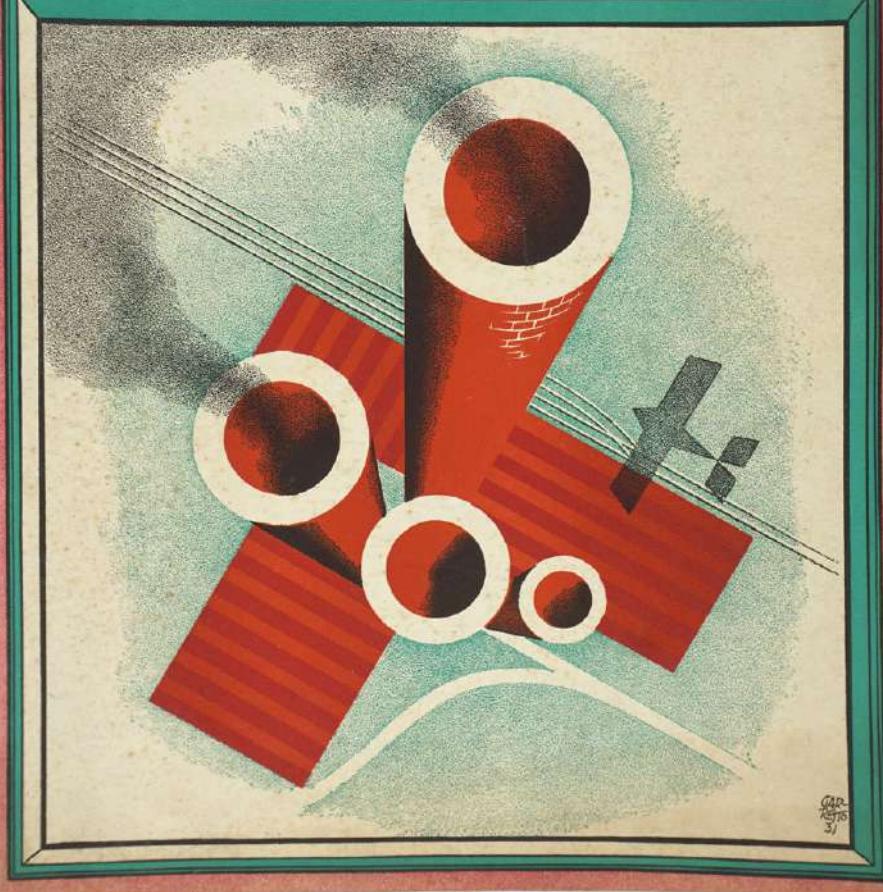


Fortune

One Dollar a Copy

FEBRUARY 1932

Ten Dollars a Year



Fortune é uma revista americana sobre negócios, fundada por Henry Luce em 1930.

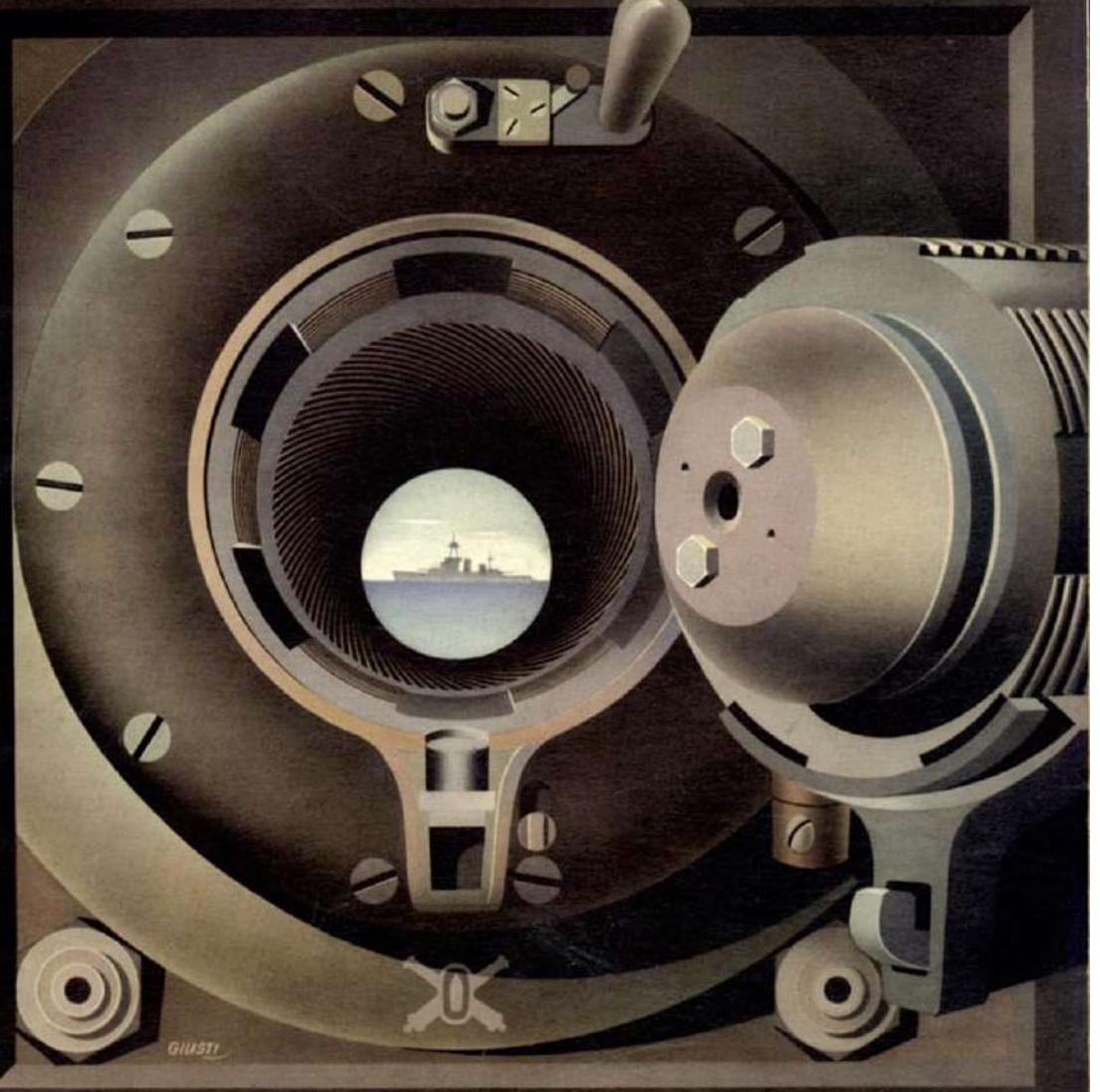
À esquerda, capa da primeira edição.
Acima, capa de Paolo Garretto, 1932.

Fortune

One Dollar a Copy

FEBRUARY 1941

Ten Dollars a Year

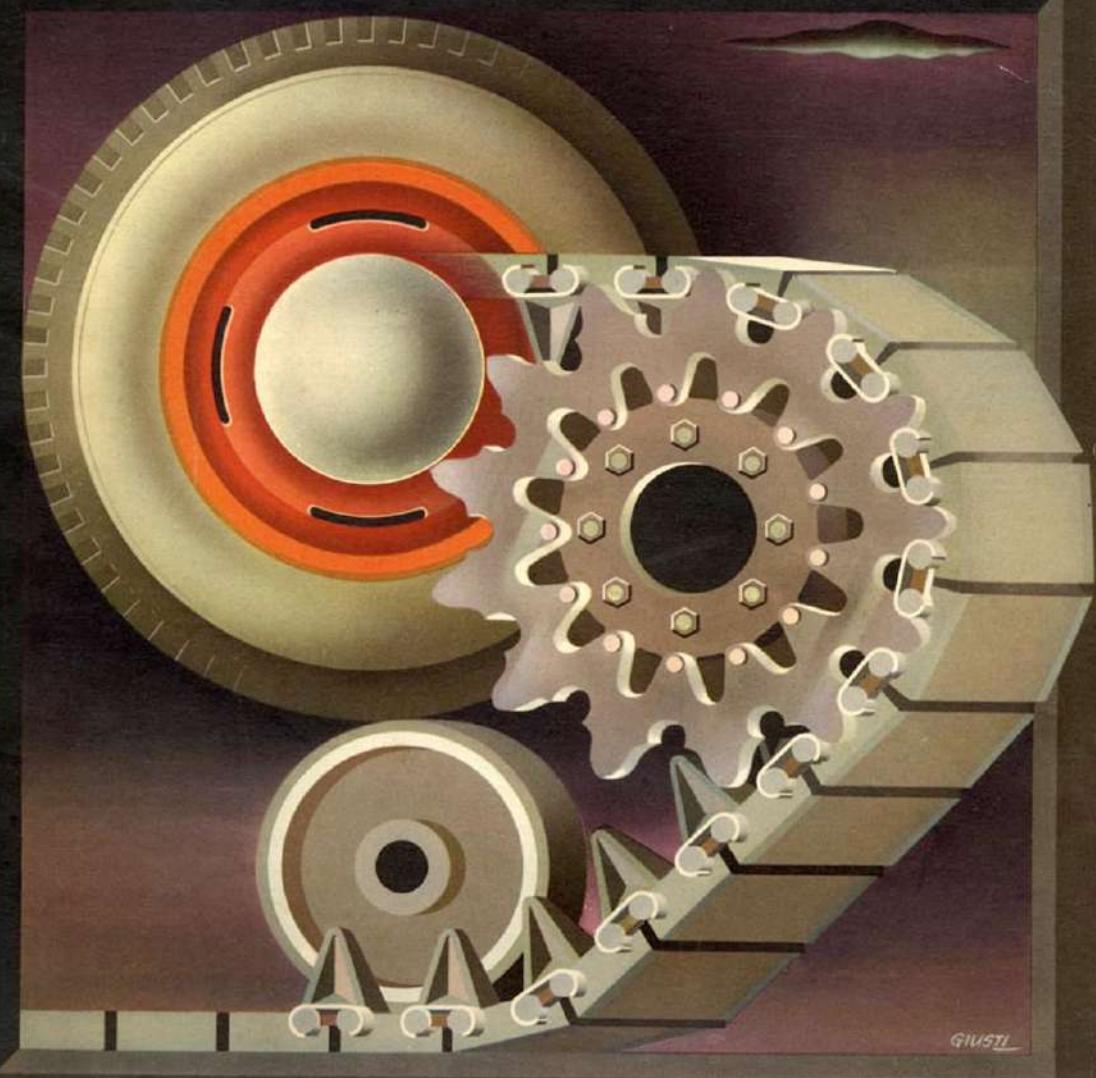


Fortune

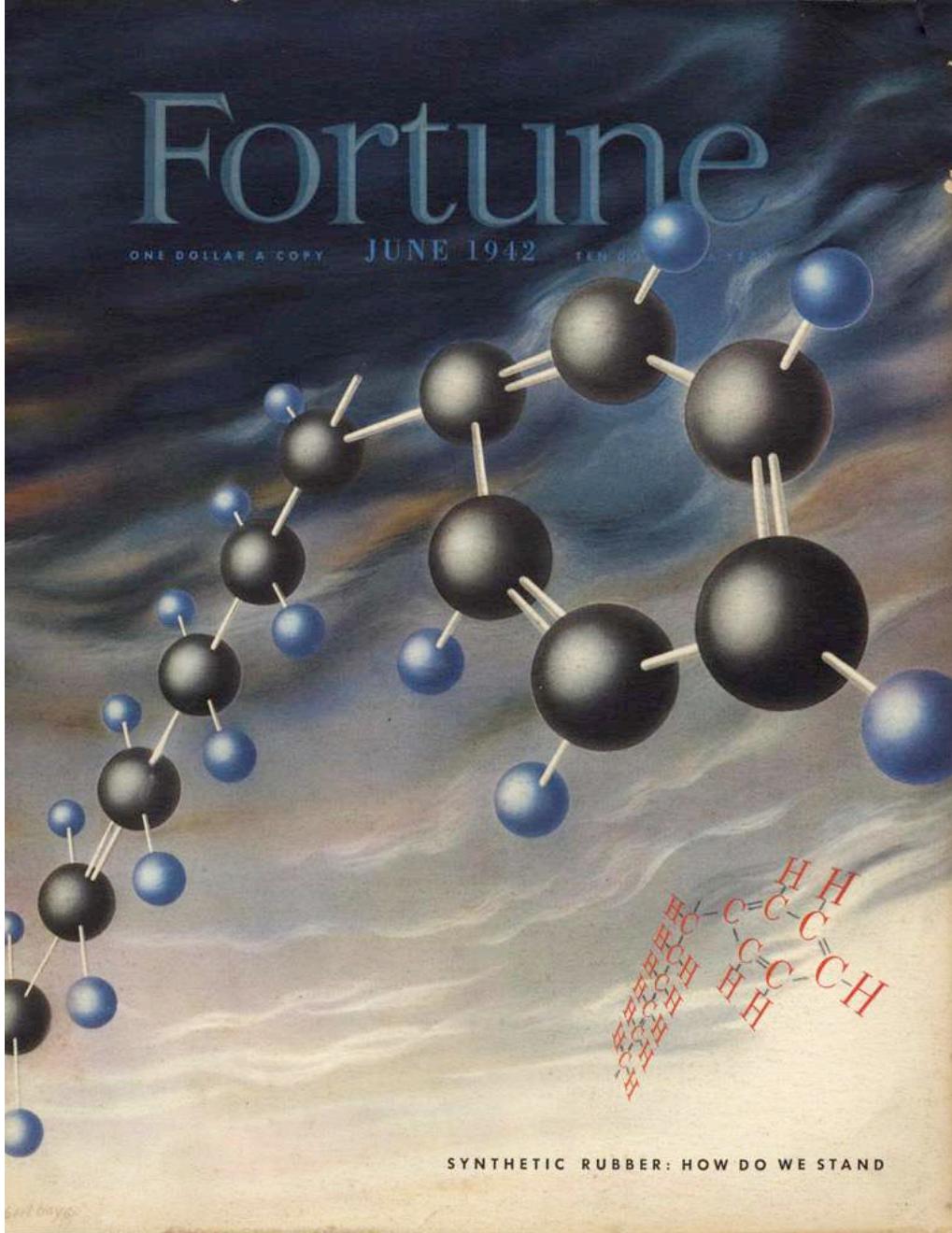
One Dollar a Copy

NOVEMBER 1941

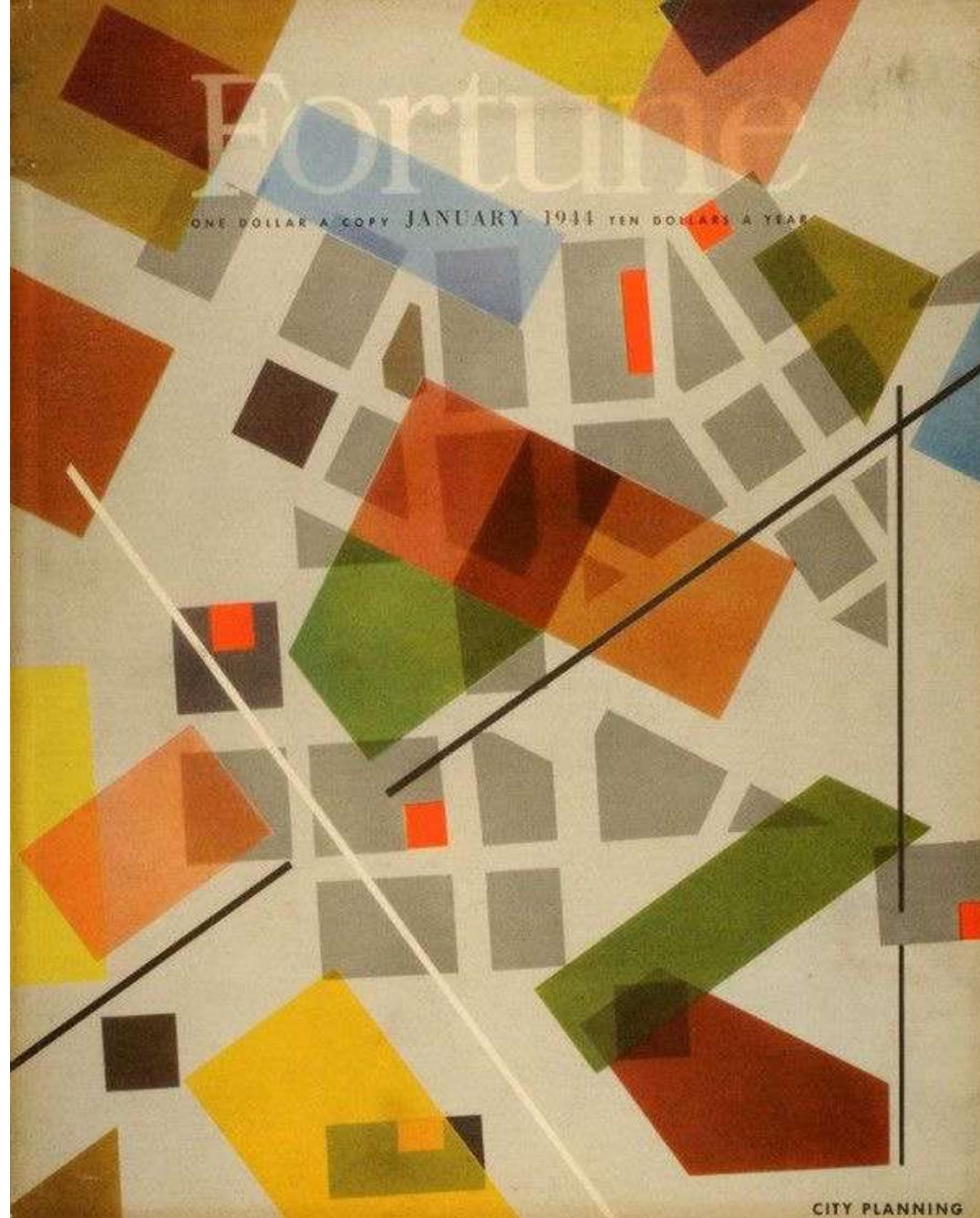
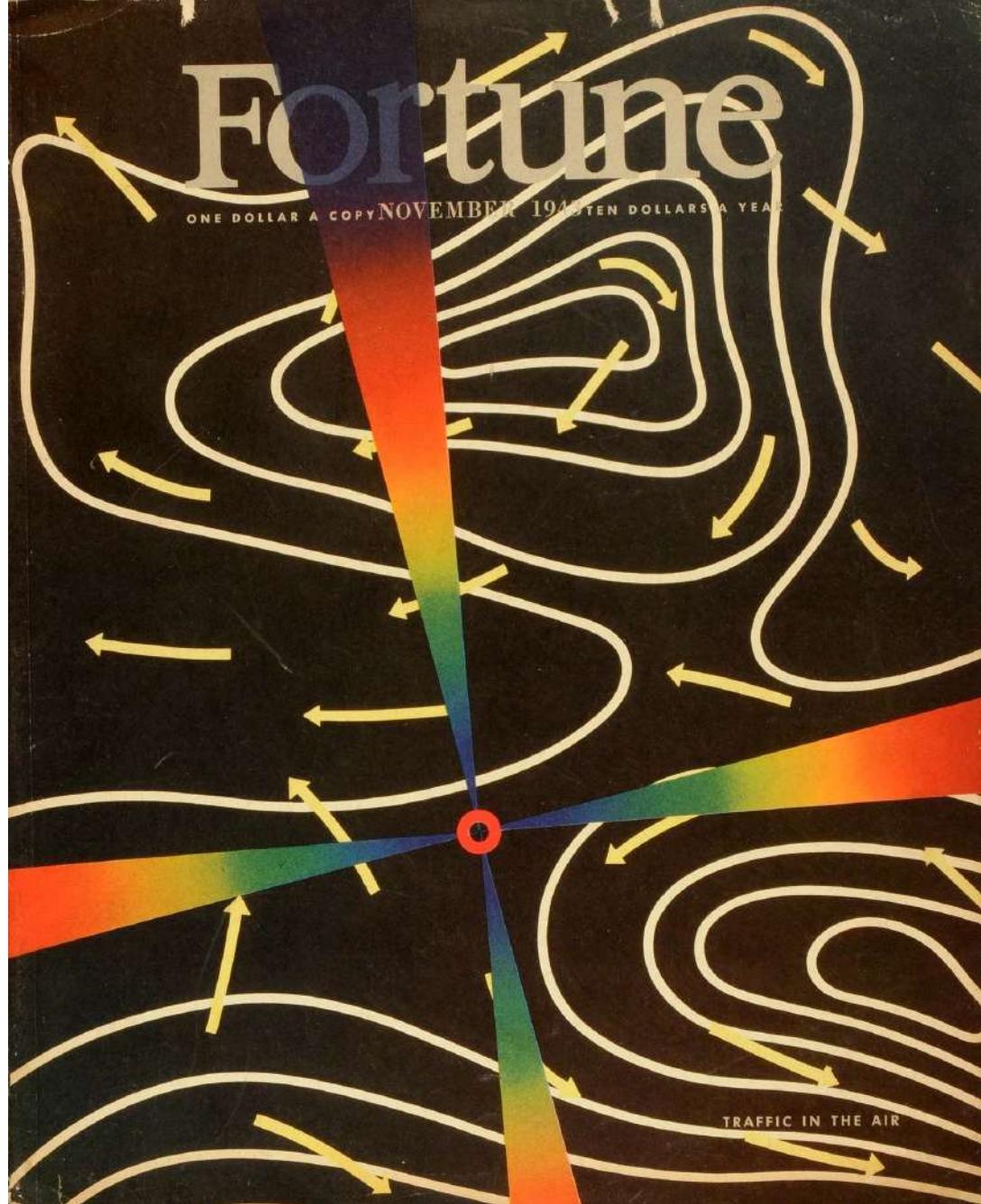
Ten Dollars a Year



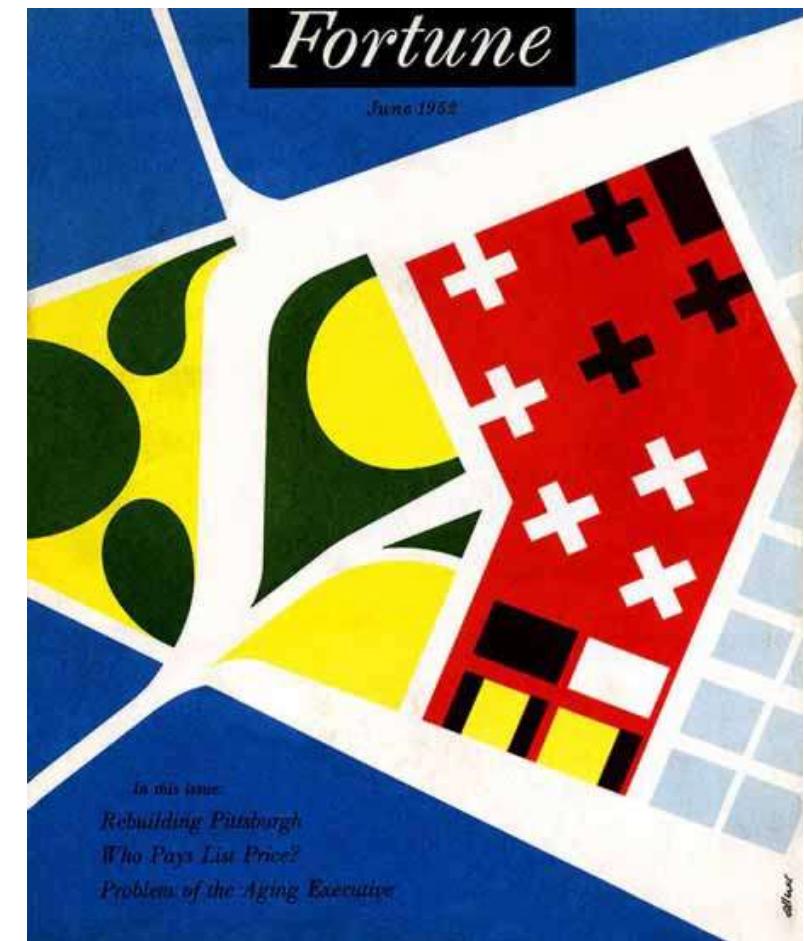
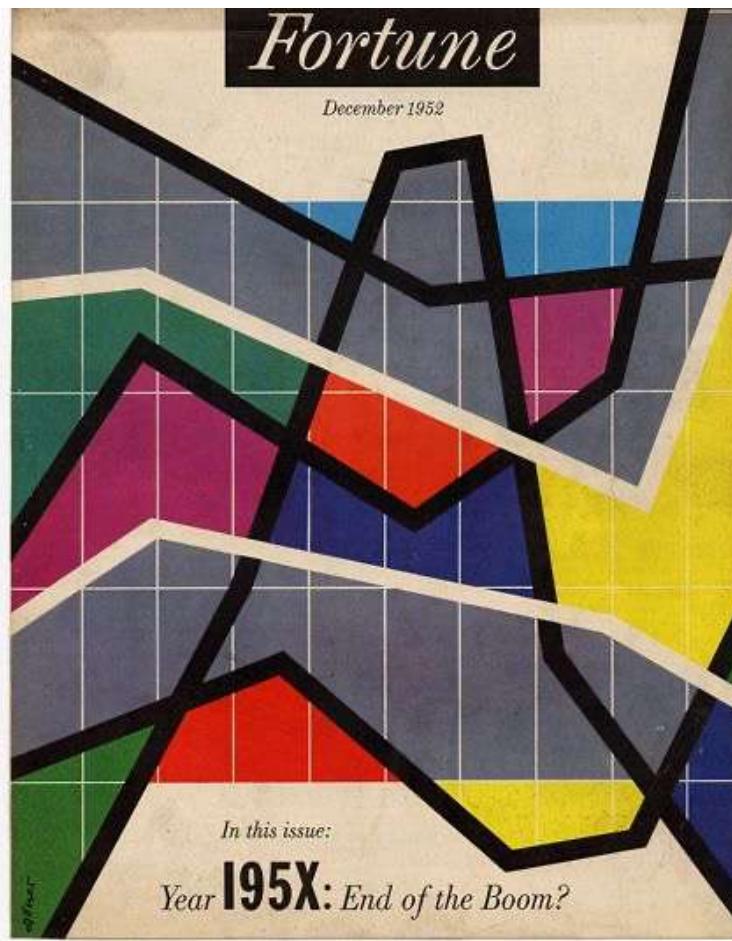
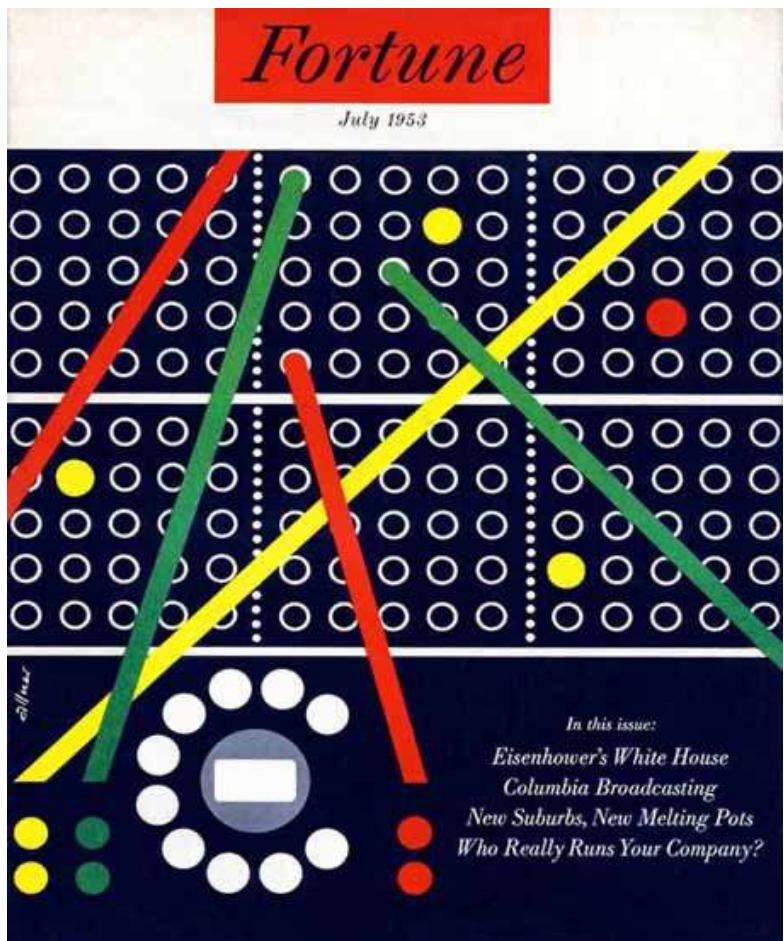
Capas de
George
Giusti
para a
Fortune
em 1941.



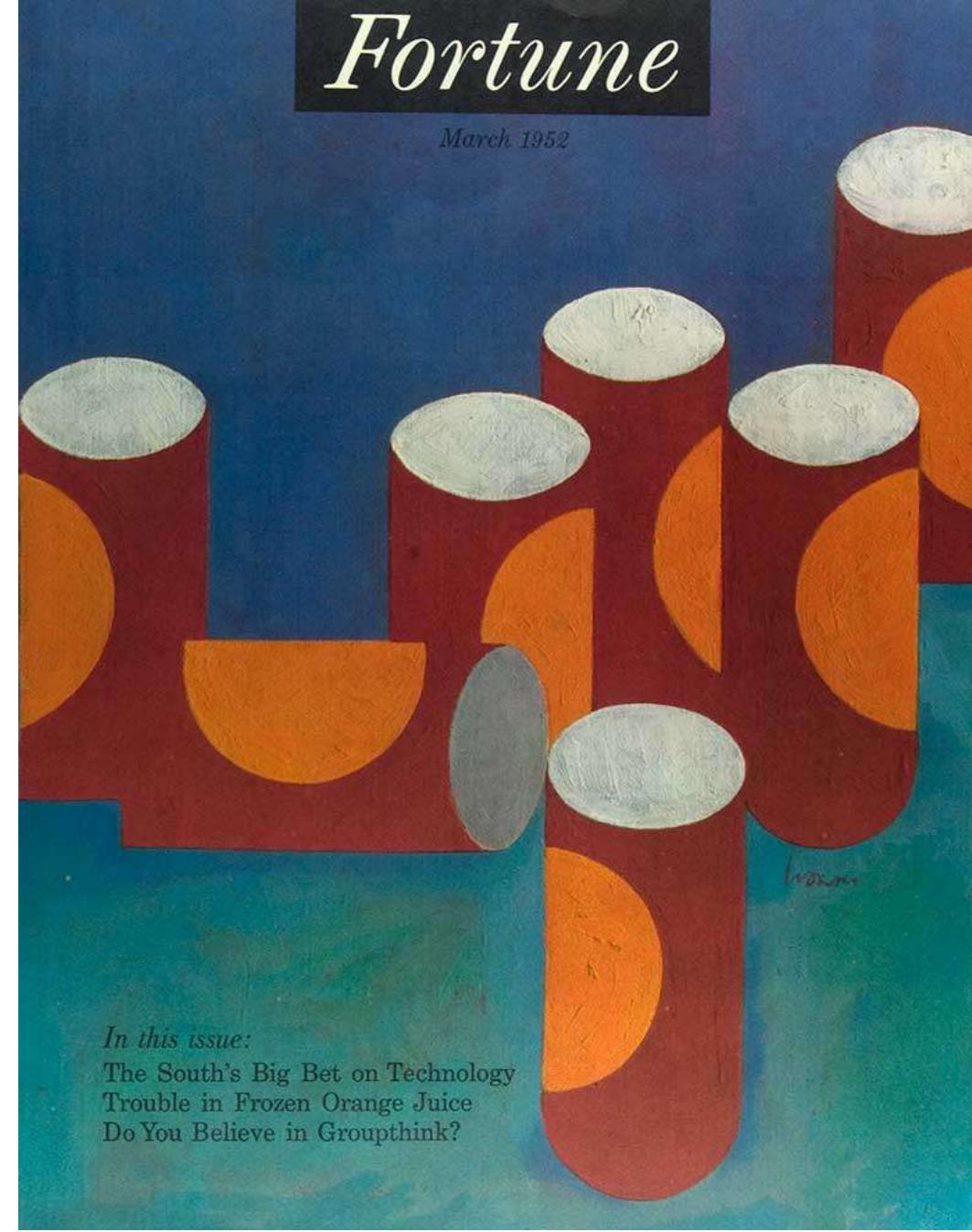
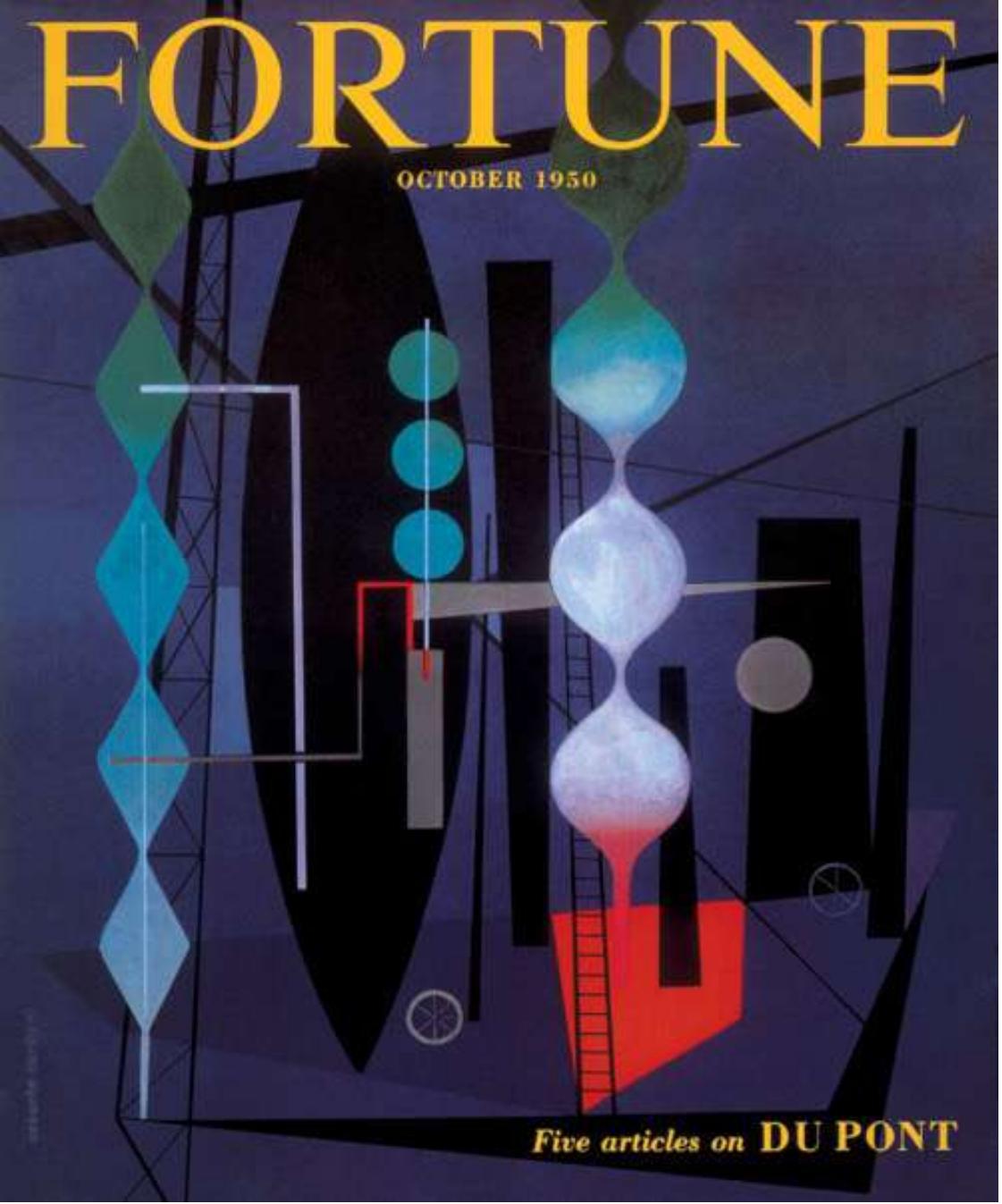
Acima à esquerda, capa de Léger, 1941; à direita, capa de Herbert Bayer, 1942.



Capas de Peter Vardo para a Fortune, 1943 e 1944. Reparem na conexão da ilustração com temas sugeridos: tráfego aéreo e planejamento urbano.



Capas de Walter Allner para a Fortune, anos 1950. Reparem como ele tira partido dos típicos elementos gráficos dos assuntos da revista e explora cores fortes e composições impactantes, que tangenciam a abstração, para gerar resultados sedutores.



No canto à esquerda, capa de Alberto Carboni com chamada de artigos sobre a Du Pont, empresa química, 1950.

Ao lado, capa de Leo Lionni com chamada sobre suco de laranja congelado e outros assuntos, 1952.

ILUSTRAÇÃO EDITORIAL: CAPAS

Produção contemporânea / Fanzines



**escola
britânica de
artes criativas
& tecnologia**

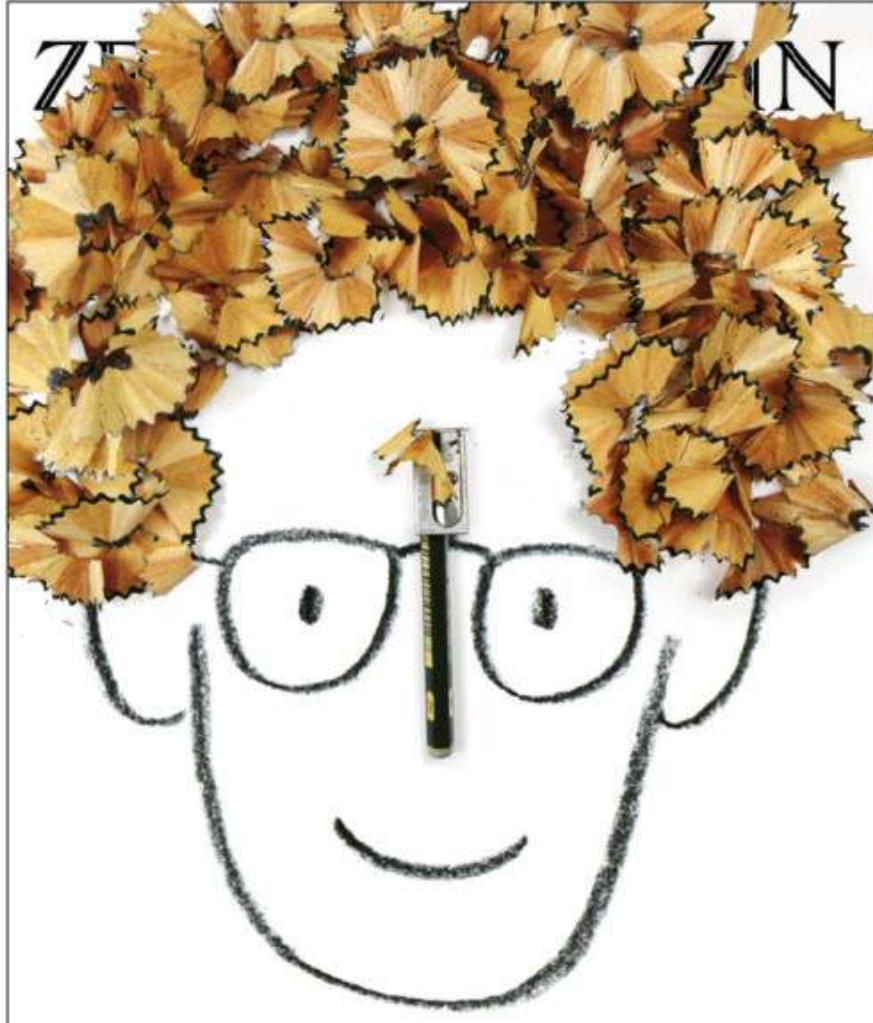
ZEIT MAGAZIN



Nicolas Berggruen im Gespräch, Seite 28

Ich hab's gleich!

Nr. 16 12.4.2012



Wie kommt man auf gute Ideen?
Antworten von dem Künstler und Illustrator Christoph Niemann

AS CAPAS DUPLAS DA ZEIT MAGAZIN

Zeit Magazin é a revista semanal do Die Zeit, o semanário nacional alemão com uma tiragem de 520.000 exemplares, com sede em Hamburgo. Com escritórios em Berlim, a versão atual do Zeit Magazin foi lançada em 2007.

Desde seu início, sob a direção do editor-chefe Christoph Amend, o Zeit Magazin publicou um design de capa dupla exclusivo, com uma capa e uma capa interna trabalhando juntas como um tema unificado.

As capas são uma mistura estimulante e muitas vezes provocativa de ilustração, fotografias de celebridades, fotojornalismo e gráficos poderosos.

Ao lado, trabalho de Christoph Niemann, 2012.

ZEIT MAGAZIN



ZEIT MAGAZIN

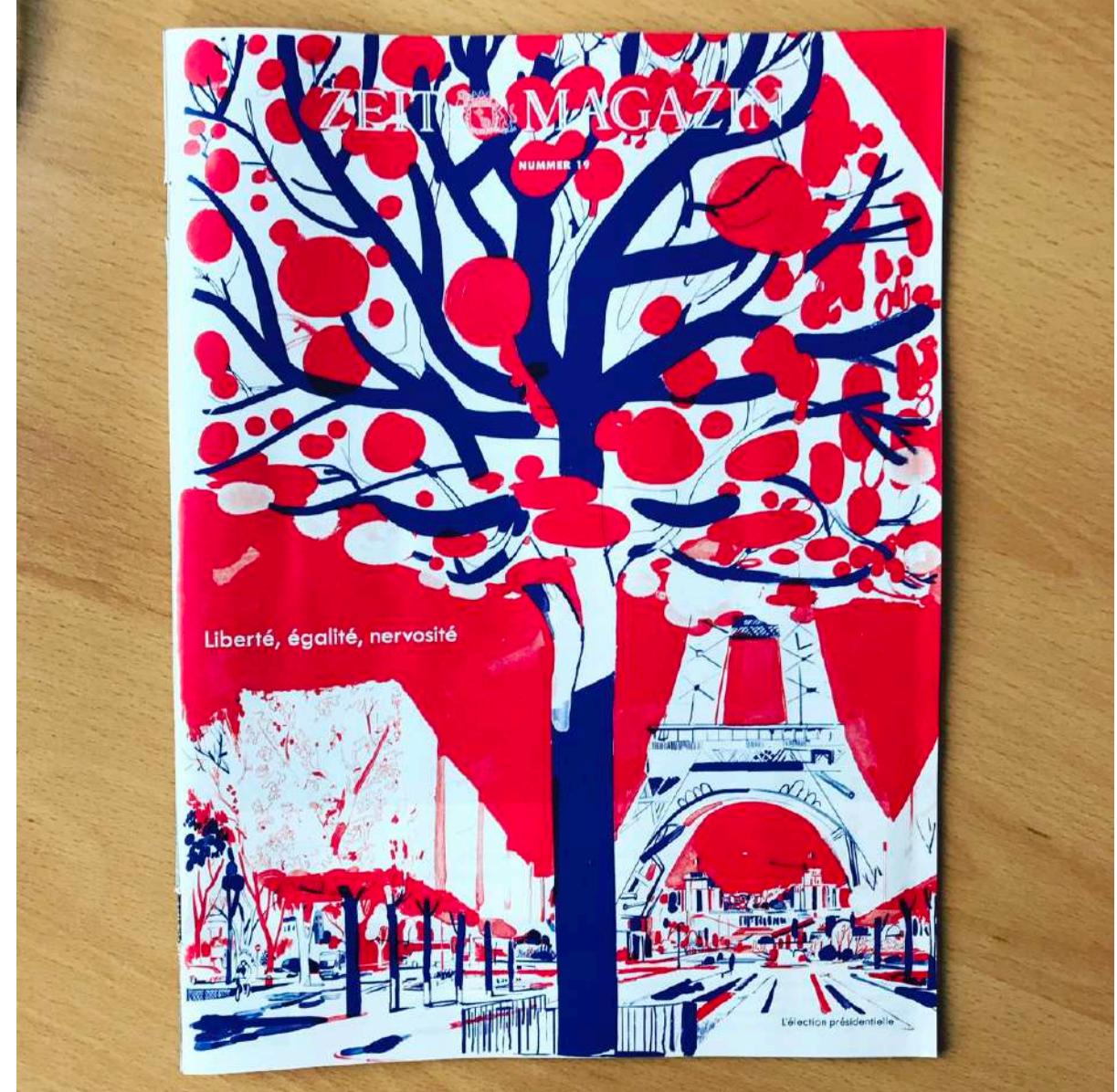
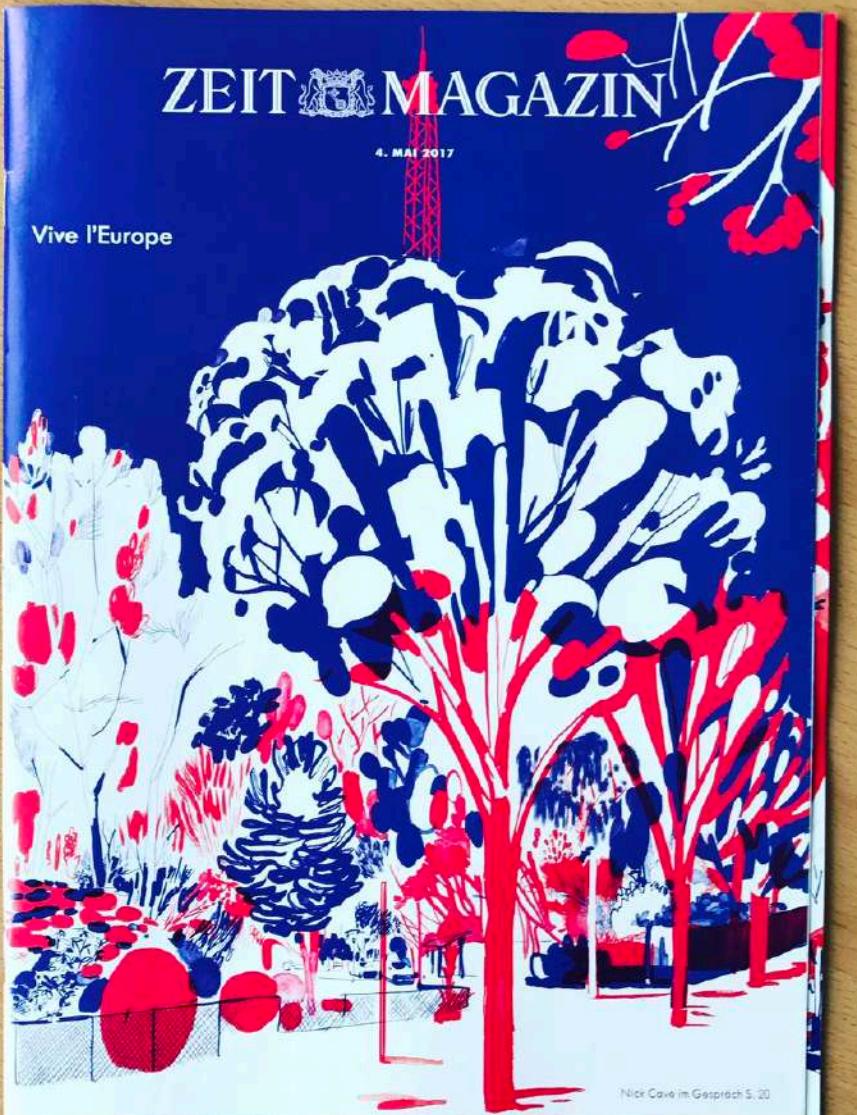
31. JULI 2014
Nr. 32

Die Gefängnis-Kämpfer
von Thailand S. 12



Das ZEITmagazin-Cover macht Urlaub

Christoph Niemann, 2014.



Christoph Niemann, 2017.

PRICE \$8.99

THE

NEW YORKER

JULY 22, 2019



PRICE \$8.99

THE

NEW YORKER

FEB. 3, 2020



CAPAS ANIMADAS

Um recurso que vem sendo bastante explorado é a animação aplicada a capas de revista. Ao lado, vemos capas de Christoph Niemann para a The New Yorker, 2019 e 2020.



FANZINES

Com o crescimento das feiras de publicações independentes nos últimos anos, os fanzines passaram a desempenhar um papel bastante importante na produção de ilustração e capas nos tempos atuais. Técnicas como a risograph ajudaram a aumentar as possibilidades gráficas.

No canto esquerdo, capa do zine Know-Haole, de Diego Gerlach, 2017.

Ao lado, arte de Pedro Franz pra capa do jornal de quadrinhos Suplemento, 2015.

ILUSTRAÇÃO EDITORIAL: CAPAS

Processo Criativo



**escola
britânica de
artes criativas
& tecnologia**

CASO 1: capa da revista do Popeye

Iremos agora conferir o processo criativo de criação de uma ilustração para a capa da revista americana do Popeye, editora IDW.

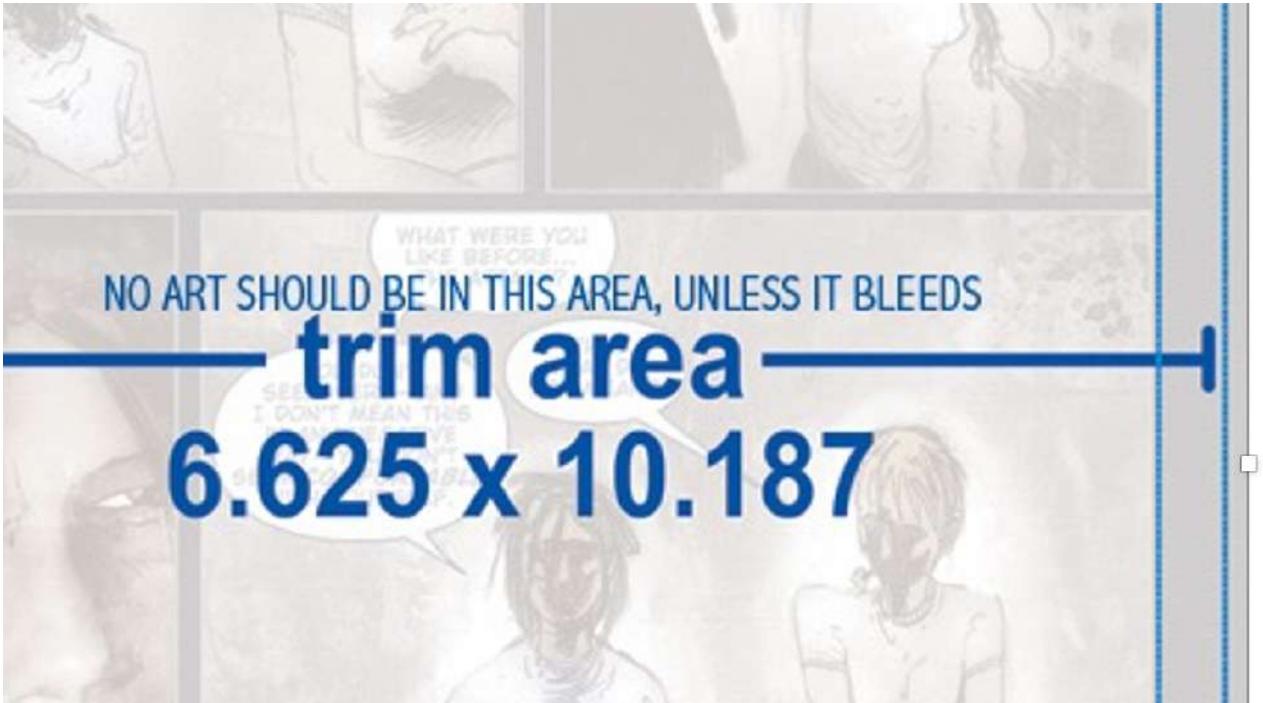
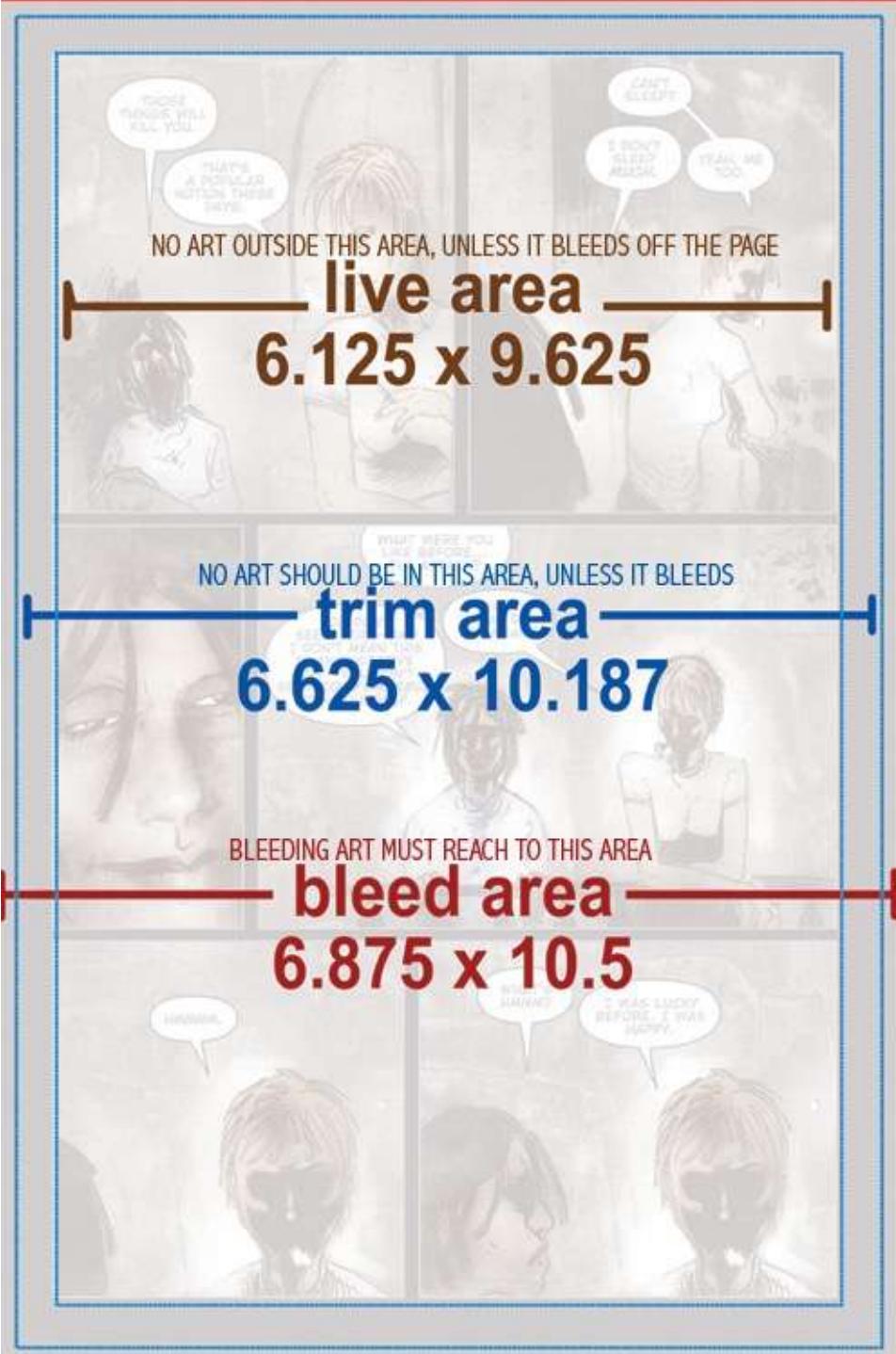
Tema: O personagem Popeye

Cores: CMYC

Tamanho: Ver template

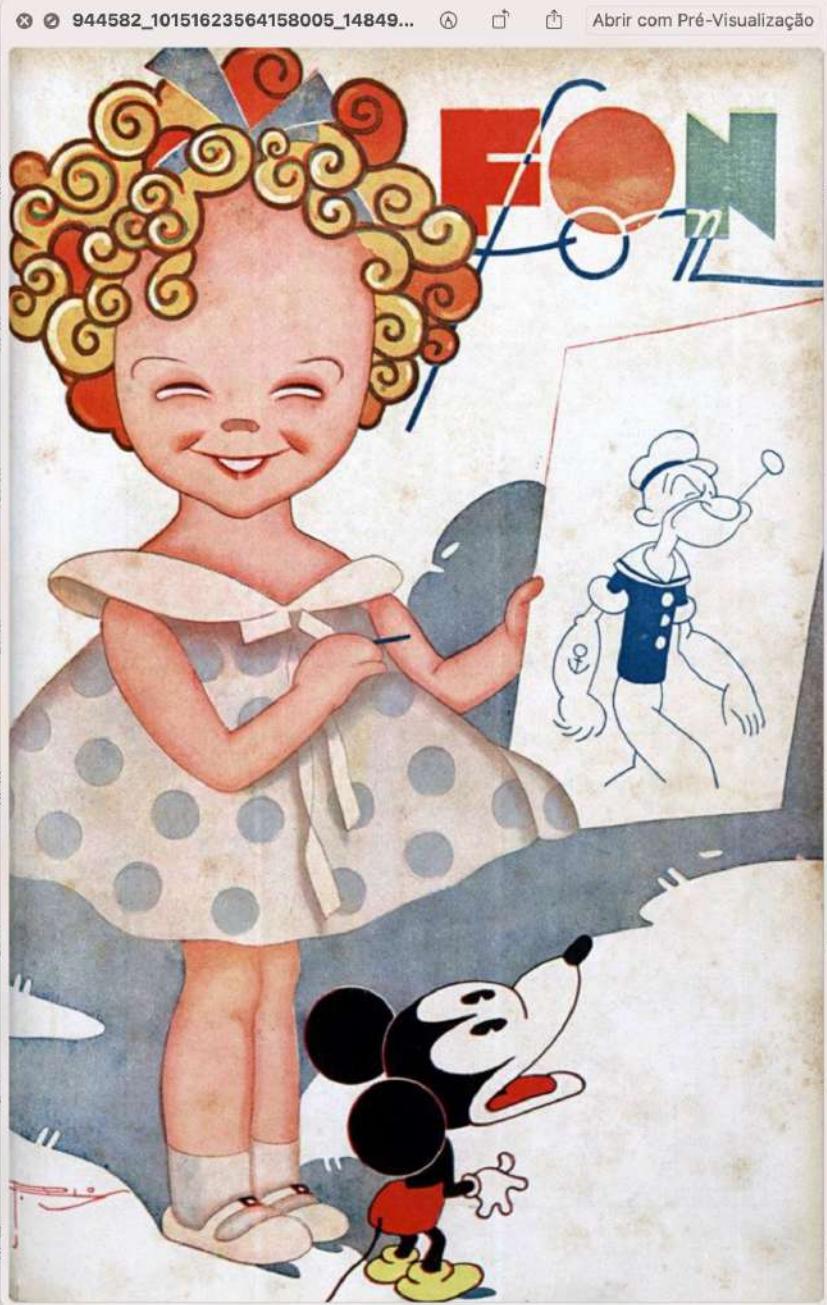
Prazo: Dois meses

Briefing: Liberdade total para criar uma capa do Popeye em estilo próprio.

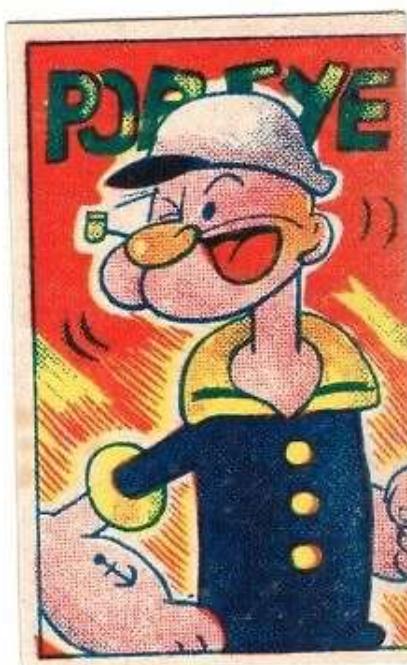
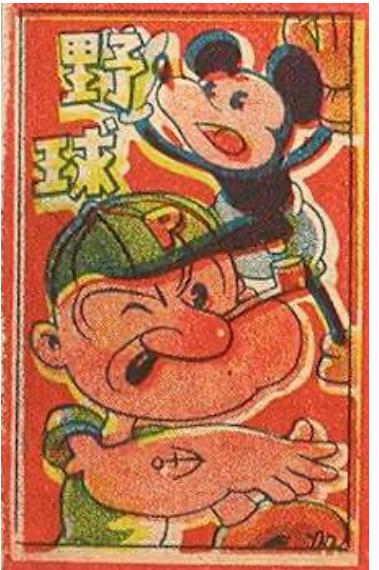


Template enviado pelo cliente.

Reparem que existe uma área intermediária entre a ilustração propriamente dita e a sangria, a "trim area / área de acabamento".

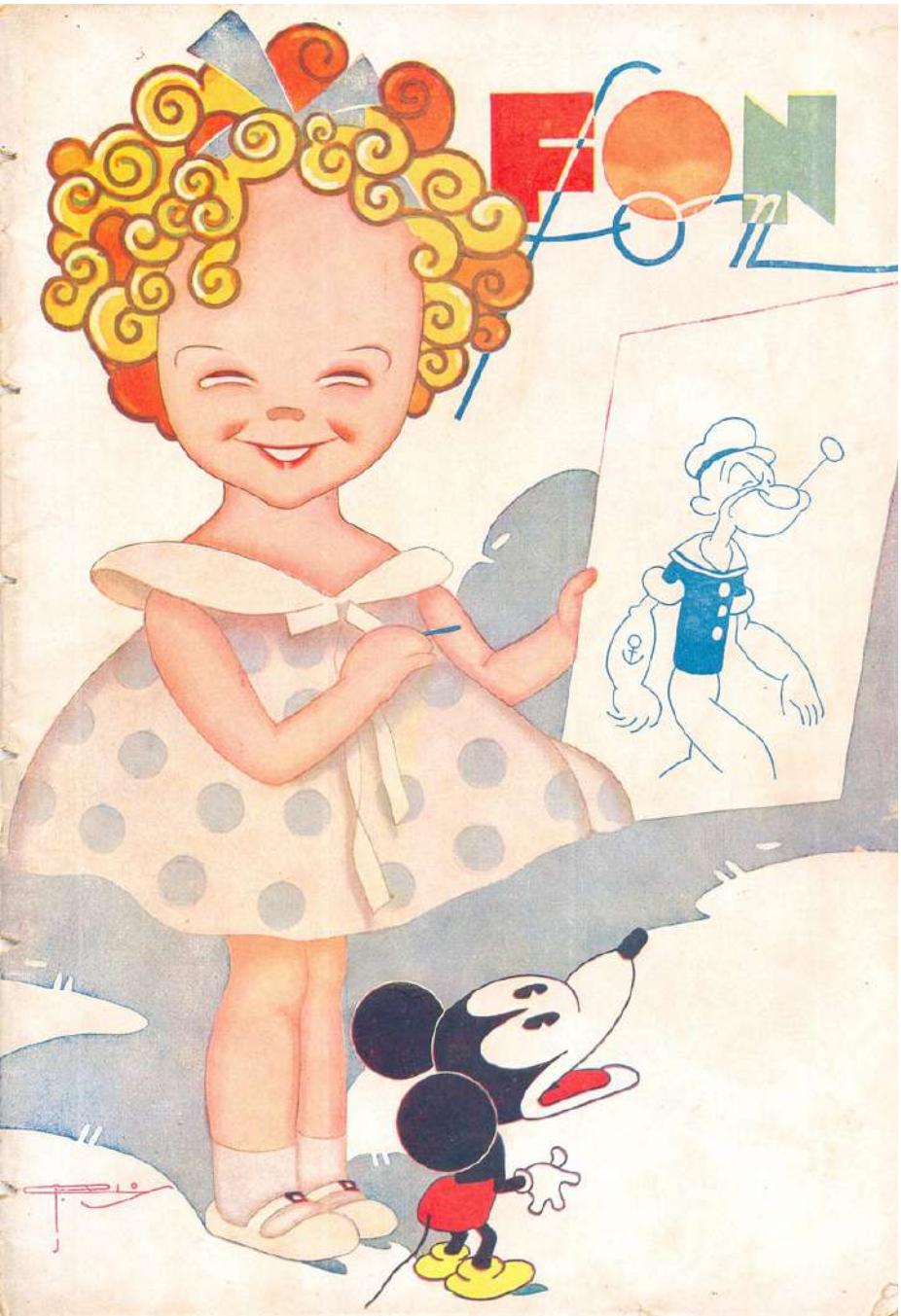


Pesquisa: logo no começo do processo criativo abri uma pasta e passei a pesquisar referências.



O personagem Popeye teve uma presença forte em várias culturas no decorrer do século passado.

Por volta dos anos 1950, os Menko Cards (também conhecidos como Bettan ou Patchin), um jogo de cartas japonês, traziam impressos Popeye, Mickey Mouse, Betty Boop e outros personagens – redesenhados ao modo dos artistas locais, utilizados sem concessão de direito autoral.



No Brasil, os artistas brasileiros também se apropriavam enventuamente de personagens americanos em releituras pessoais. Isso acontecia, por exemplo, nas capas de J. Carlos para a revista infantil *O Tico-Tico*, que traziam Popeye e muitos outros: Mickey, Gato Félix, O Gordo e o Magro, Carlitos (Charles Chaplin).

Ao lado, capa de J. Carlos para a *Fon-Fon* e Almanaque *O Tico-Tico*, 1936.
Acima, outro desenho de Popeye feito por J. Carlos.

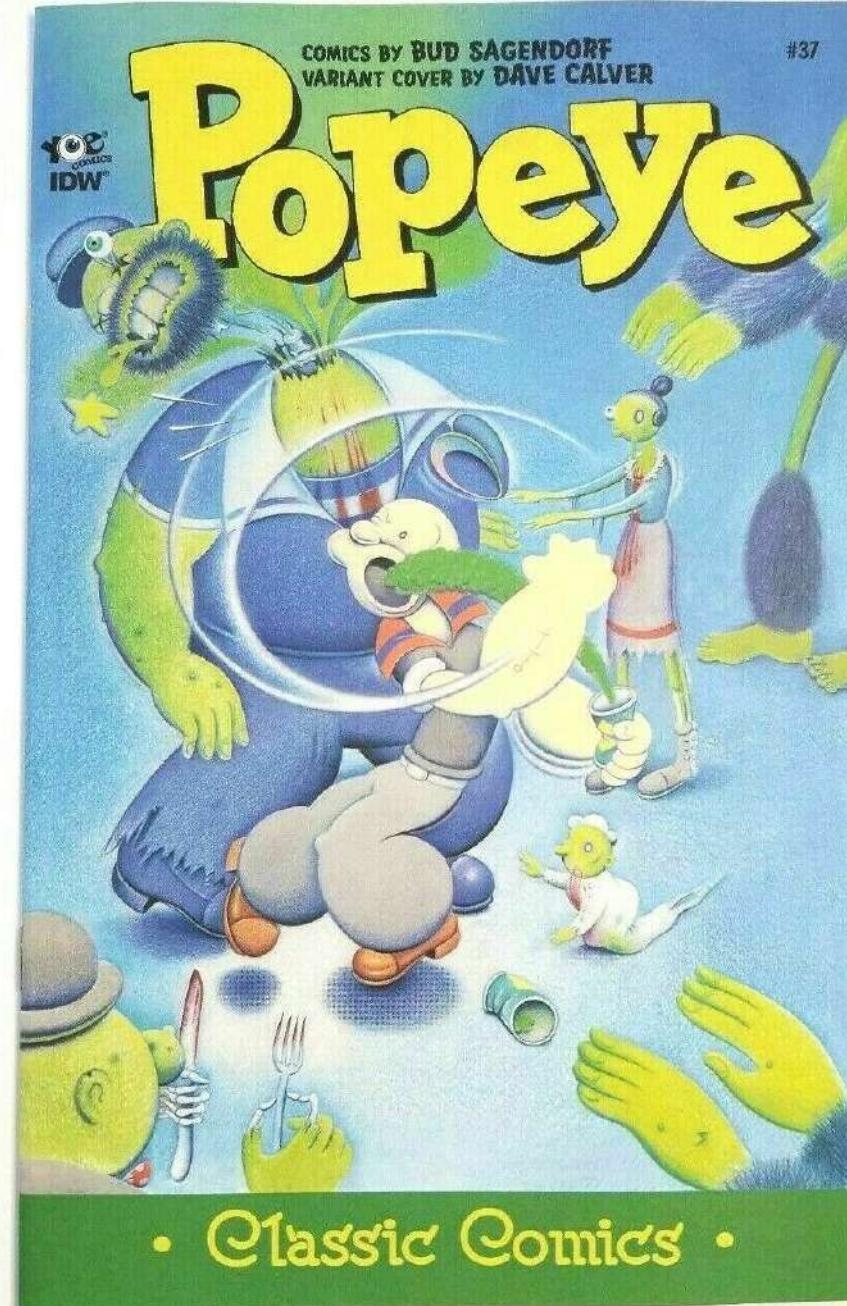
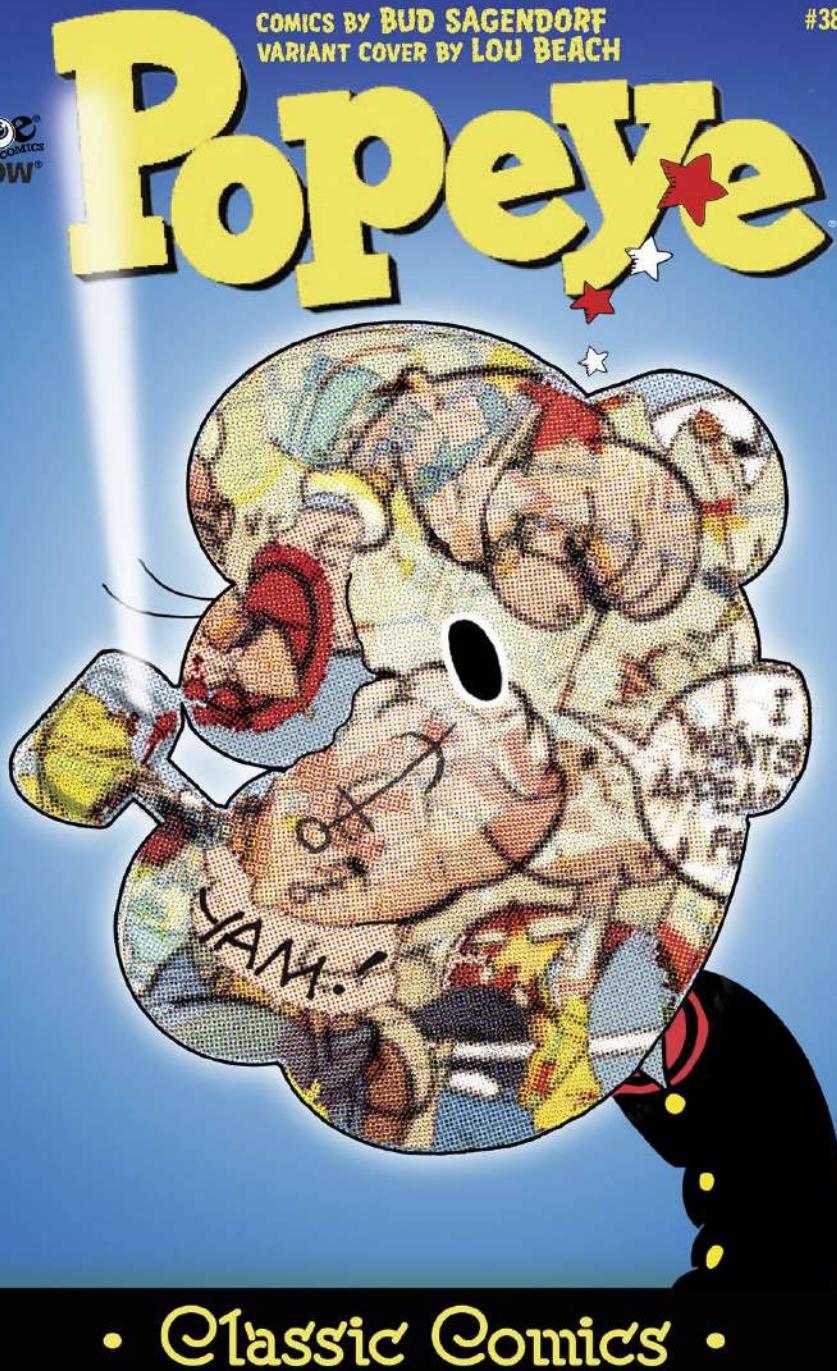


Nas artes plásticas Popeye também foi representado, o que evidencia o caráter popular e icônico do personagem.

Ao lado, "Popeye" de Andy Warhol, 1961.
Acima, "Popeye" de Roy Lichtenstein, 1961.

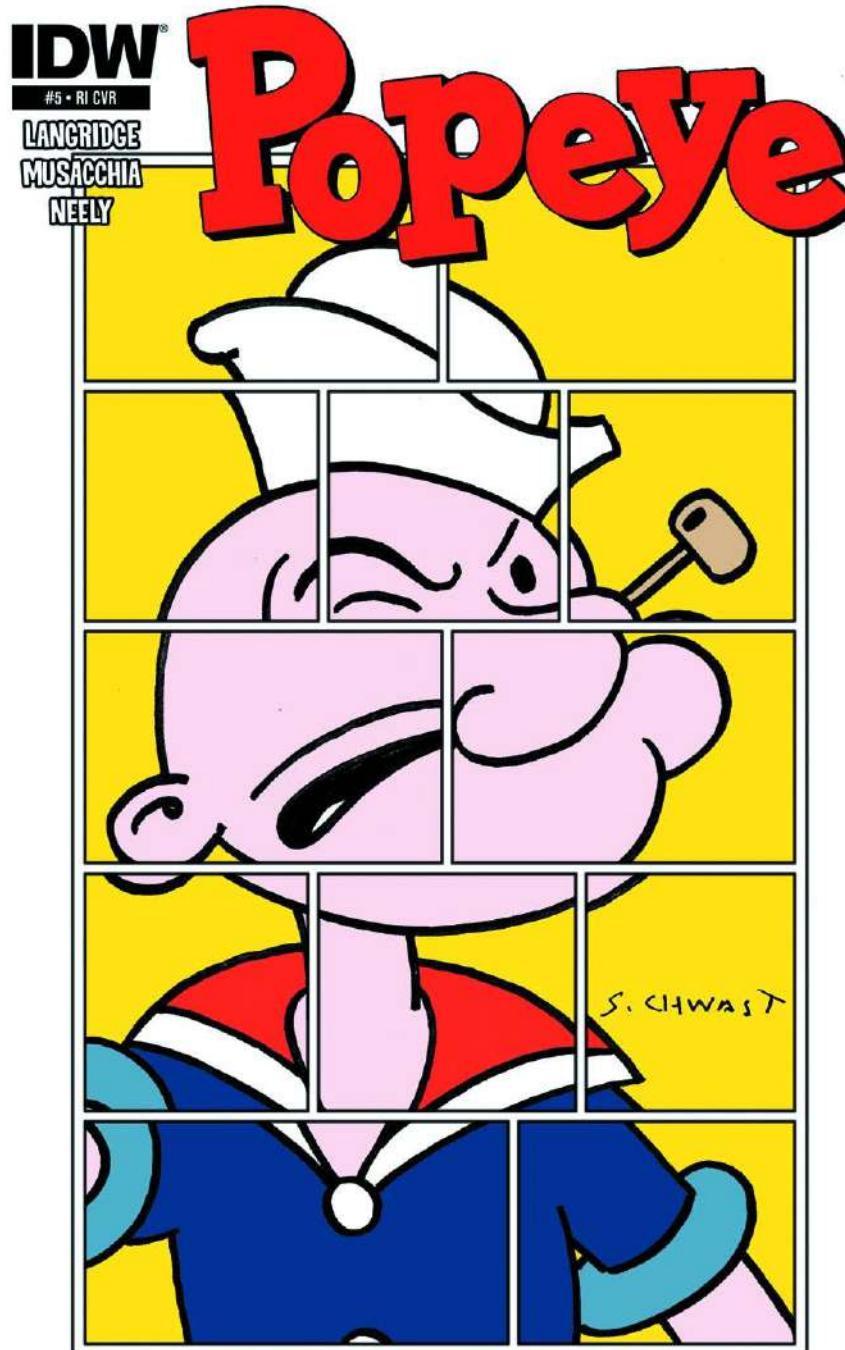
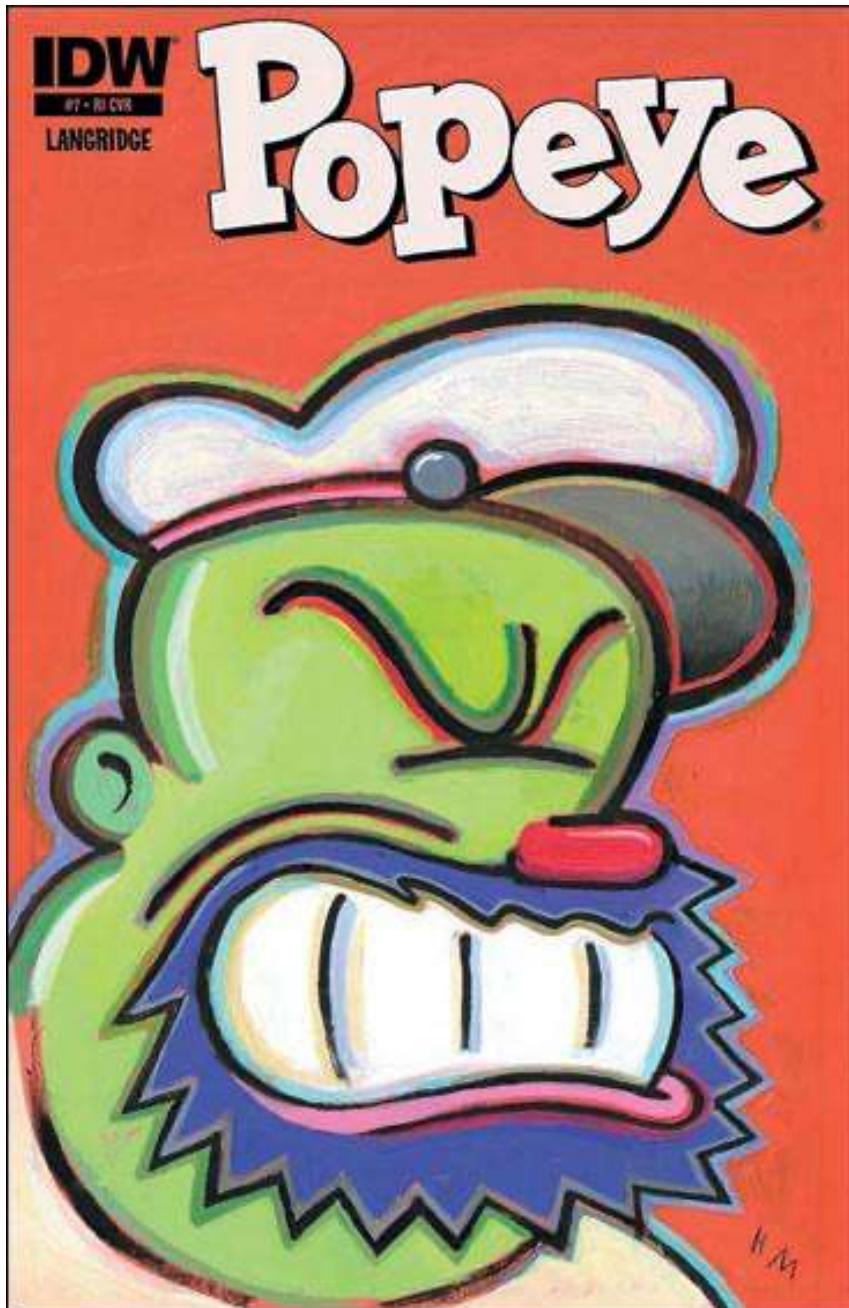
COMICS BY BUD SAGENDORF
VARIANT COVER BY LOU BEACH

#38



VARIANT COVERS: Capas autorais feitas por artistas convidados por Craig Yoe para a revista americana do Popeye.

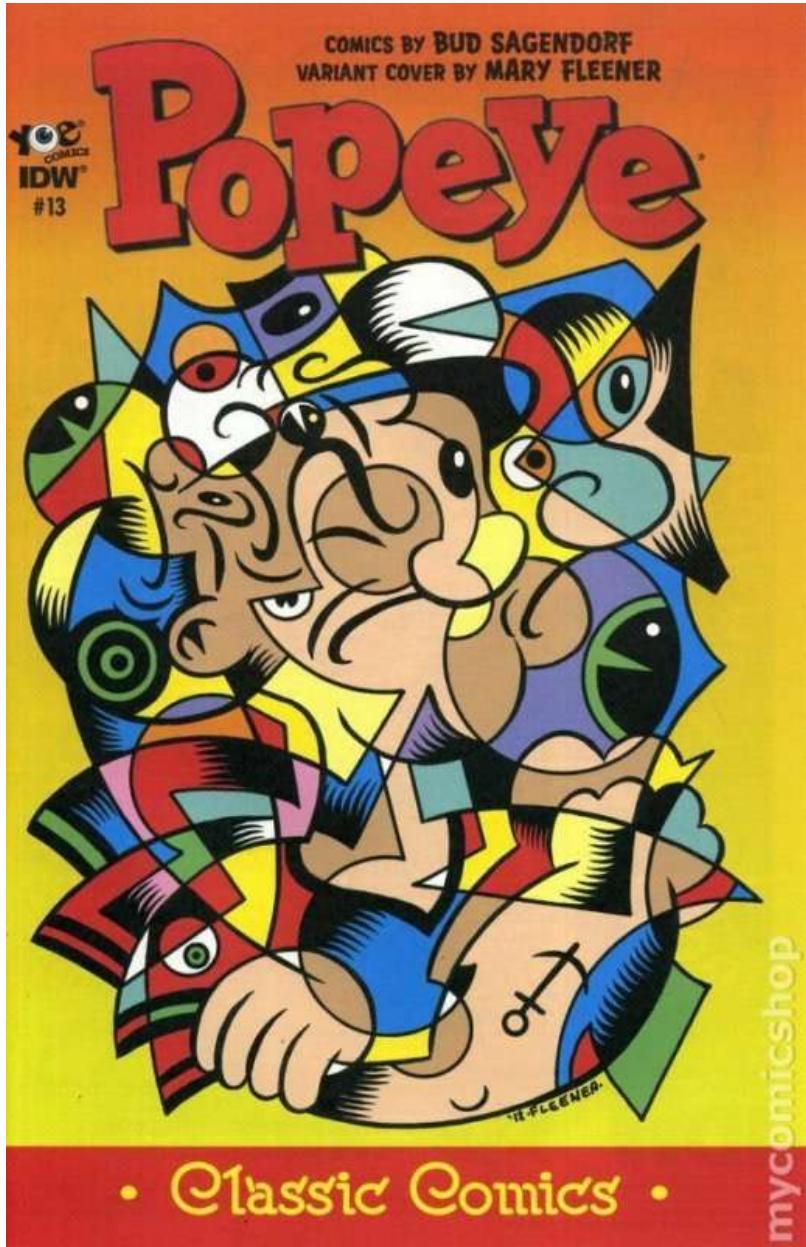
Ao lado, “variant covers” da revista do Popeye feita pelos ilustradores Lou Beach e Dave Calver.



Ao lado, “variant covers” da revista do Popeye feita pelos artistas Hal Mayforth e Seymour Chwast.



Ao lado, dois desenhos para “variant covers” da revista do Popeye criados por John Byrne, importante quadrinista de super-heróis.



Ao lado, “variant covers” da revista do Popeye feita pelas ilustradoras Mary Fleener e Sarah Hensley.

IDW
#8 • RI CYR

LANGRIDGE
MUSACCHIA

Popeye



YOE
COMICS
IDW®

COMICS BY BUD SAGENDORF
VARIANT COVER BY CHOGRIN MUÑOZ

#17

Popeye



• Classic Comics •

Ao lado, “variant covers”
da revista do Popeye
feita pelos ilustradores
Shawn Dickinson e
Chogrin Muñoz.

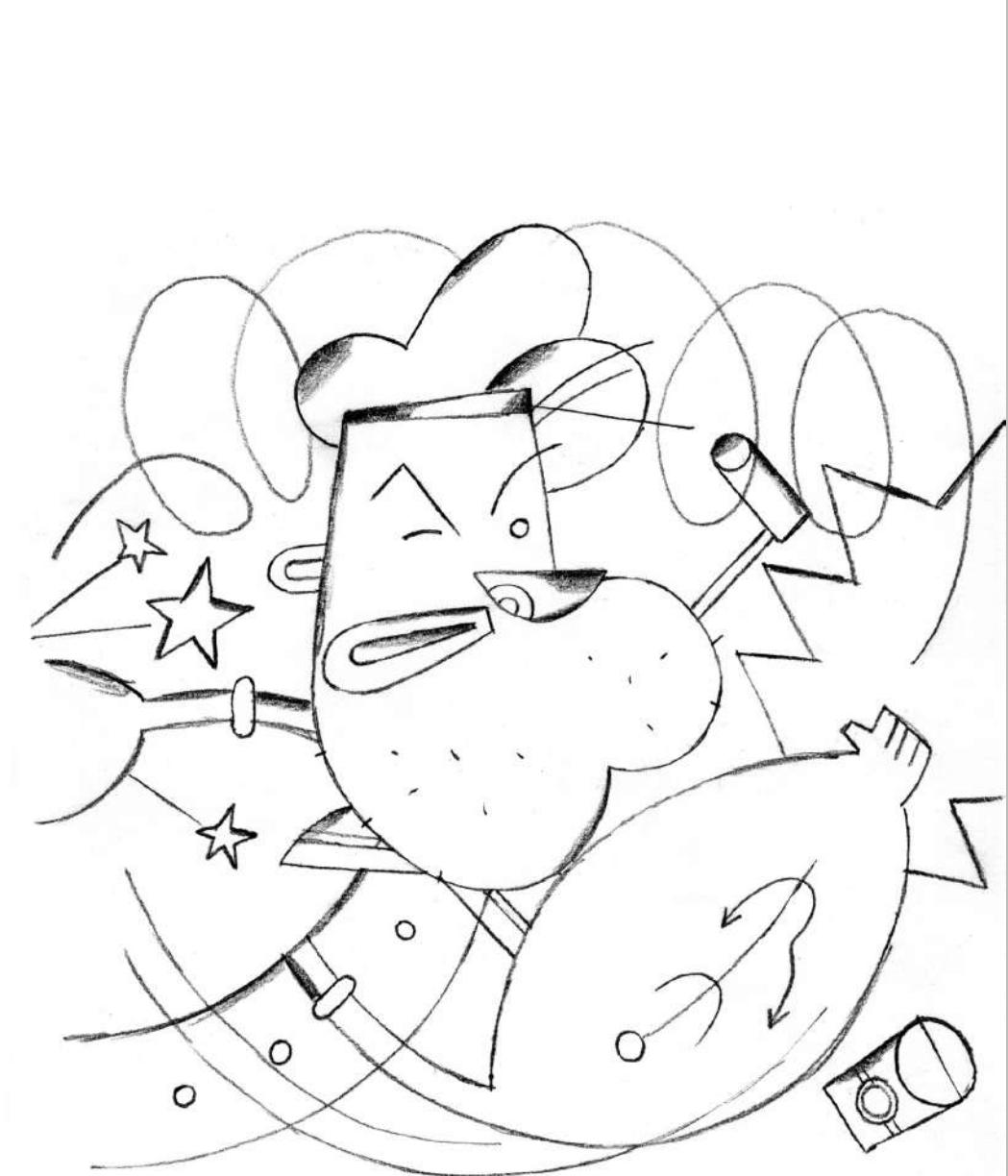
Popeye



Popeye



Ao lado, trabalho de Matt Kaufenberg.
Acima, esboço.

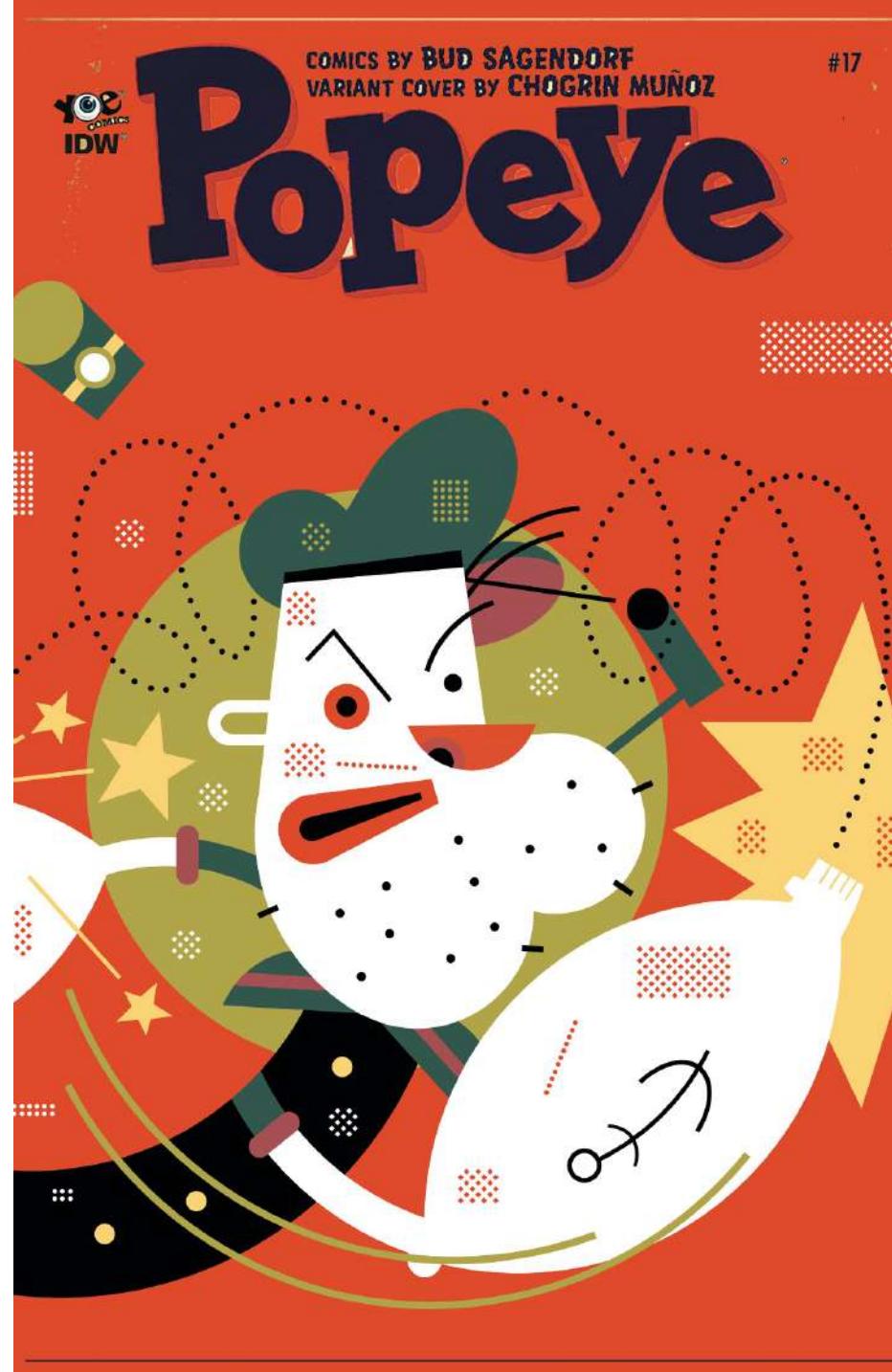


Rascunho de Daniel Bueno para
a capa da revista do Popeye,
2014.





Testes de
abordagem
pra capa.



Com a ilustração praticamente finalizada, foram feitos testes de escala e inserção da imagem na capa.



Também foi elaborada
uma versão com
fundo amarelo.

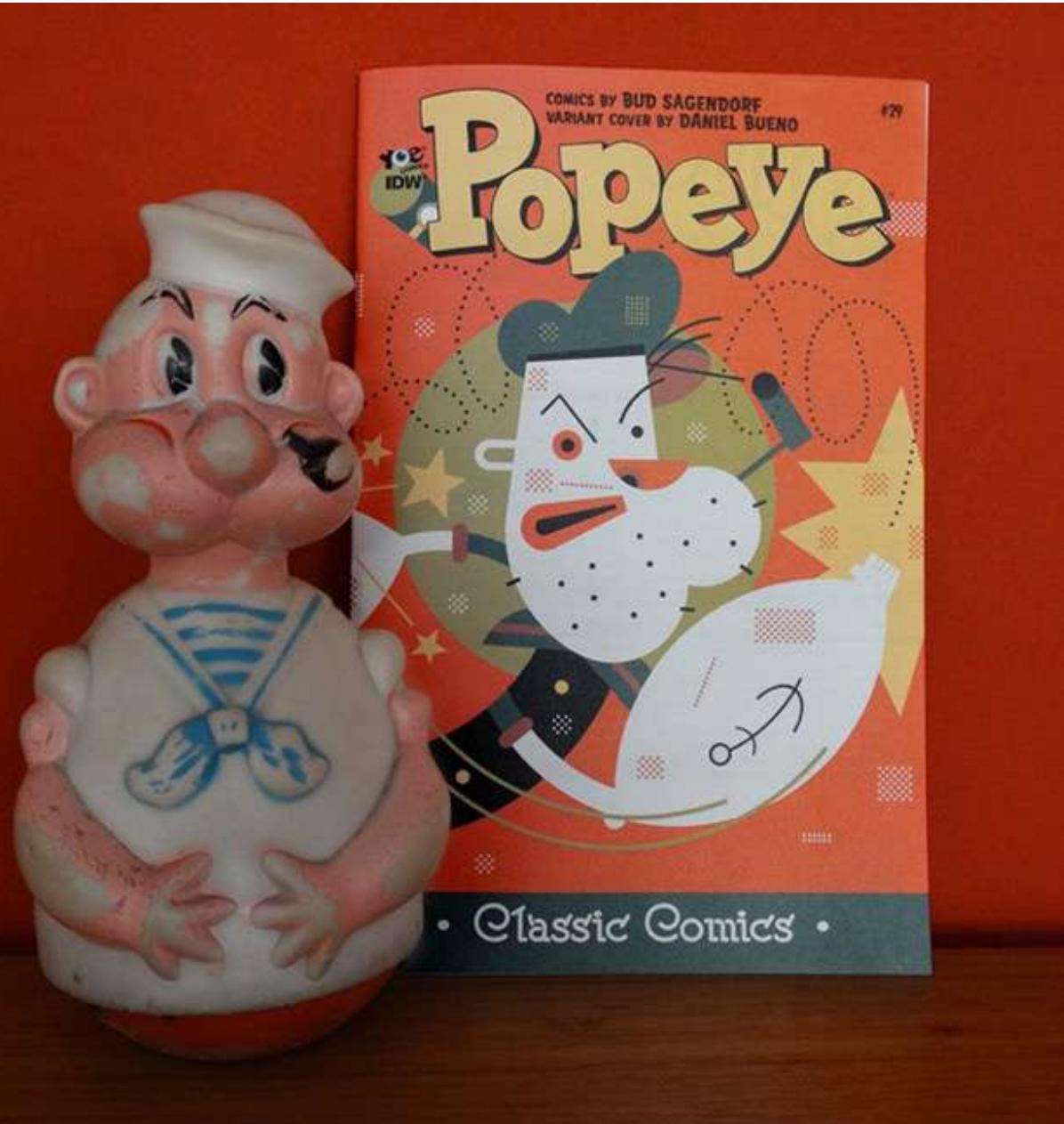


Imagen final,
trabajo
concluido.



Ilustração de Daniel Bueno na capa do livro americano “The Art of Popeye”, editado por Craig Yoe, 2022.

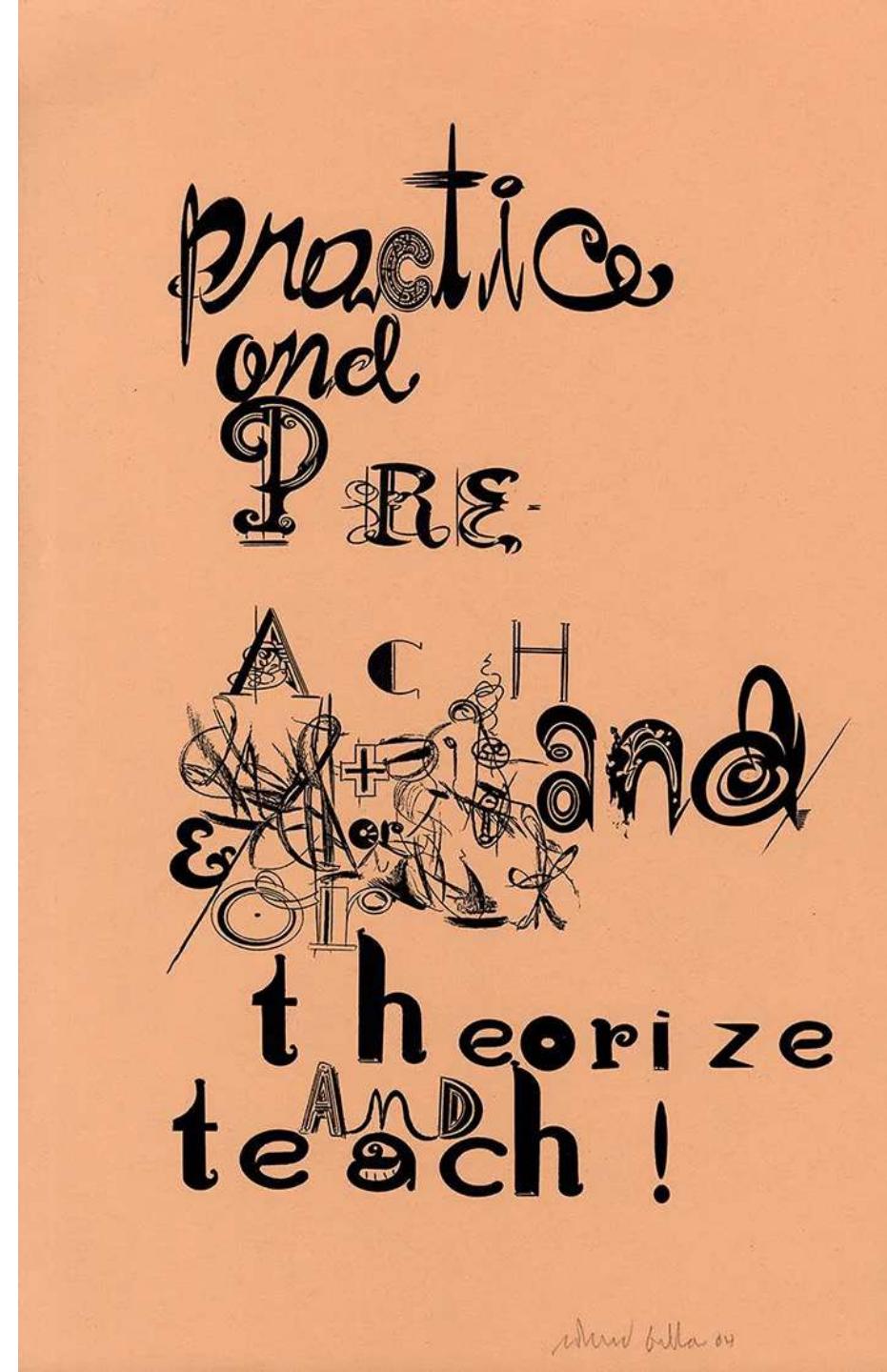
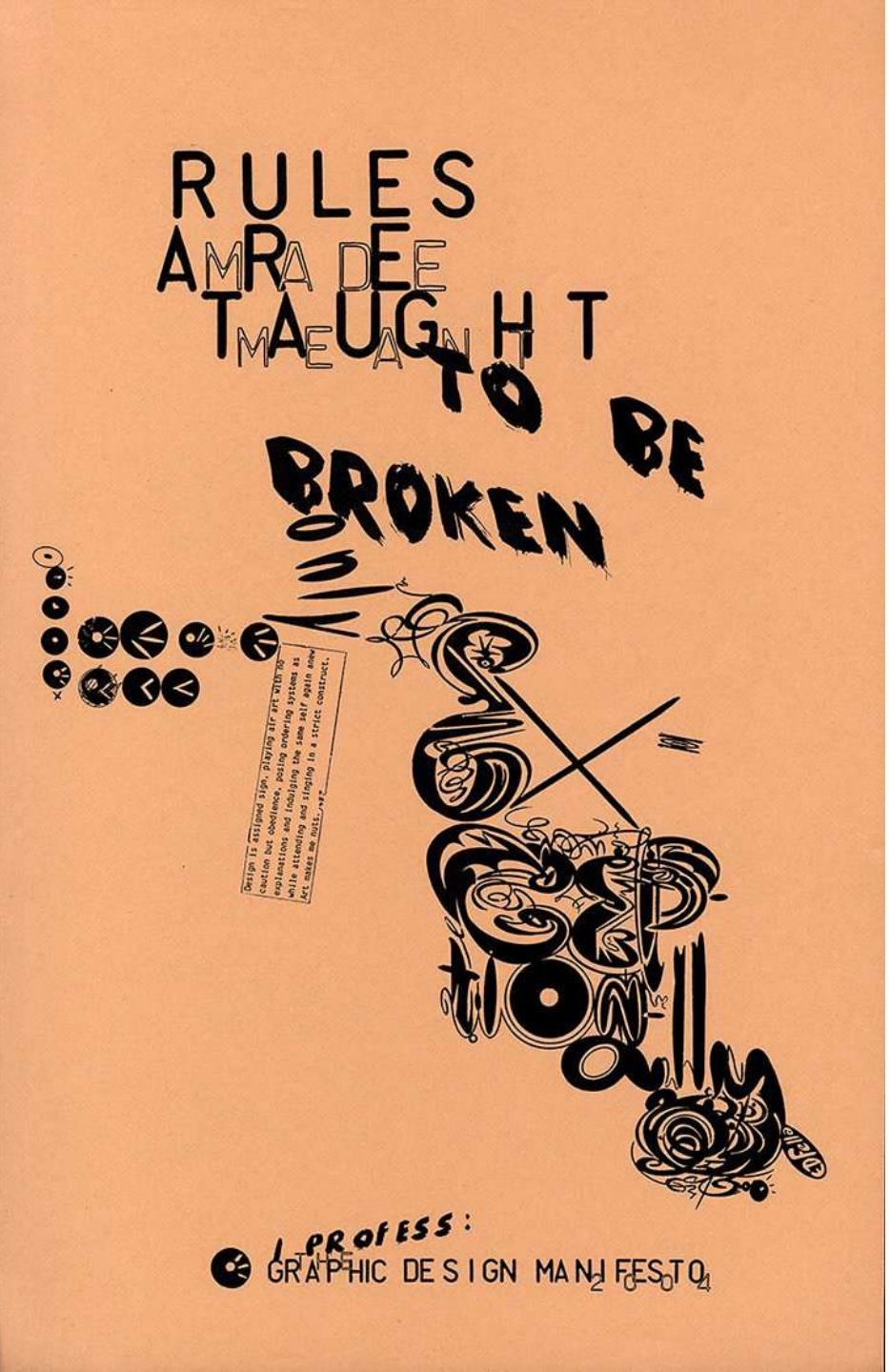
Ilustração e elementos tipográficos

Vamos conferir agora diversas soluções de elementos tipográficos desenhados à mão, encarados como ilustração e integrados aos desenhos.

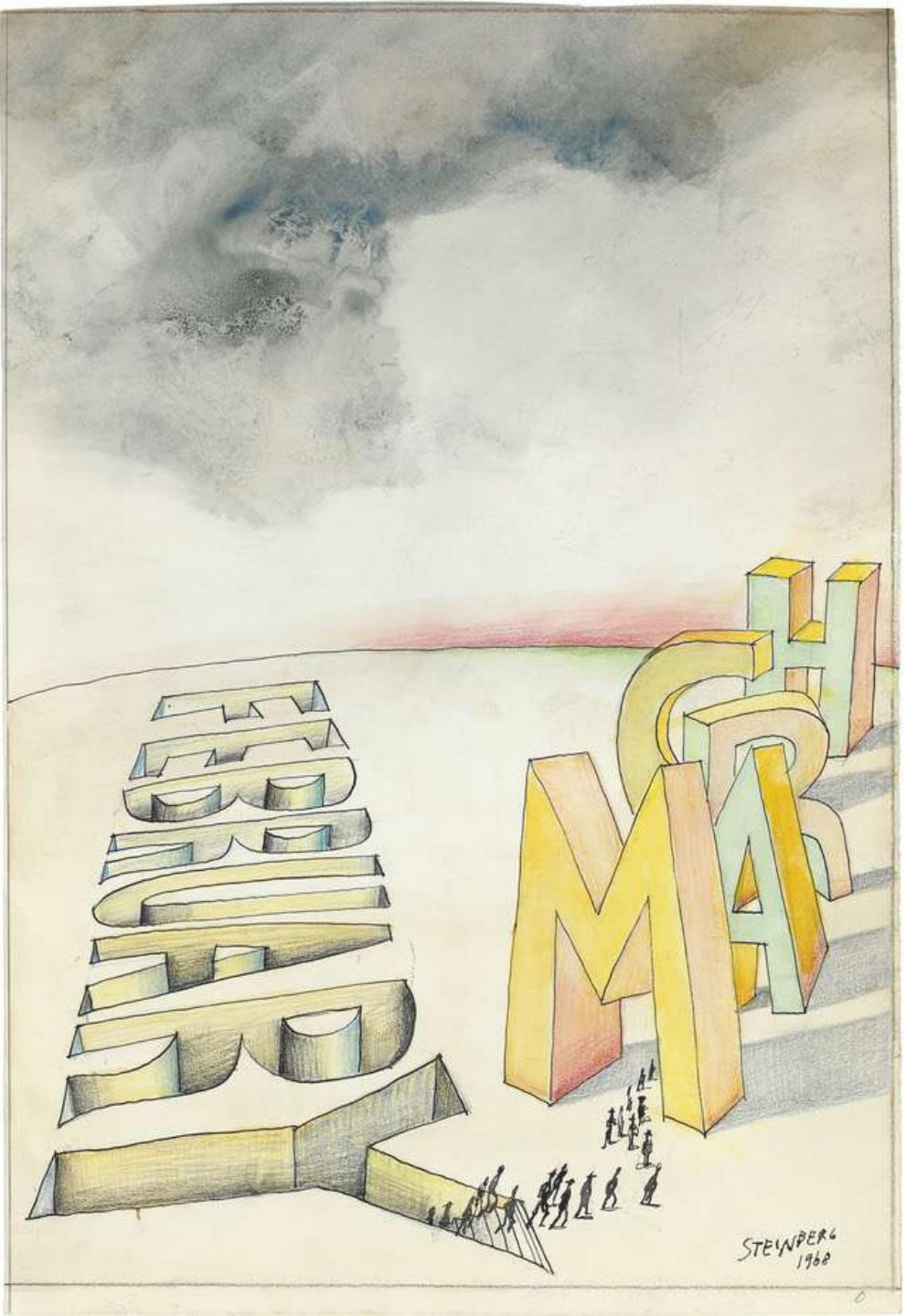
IS THIS
WHAT I
NEVER
DO?
BECAUSE
DO IS
WHAT THIS
NEVER WILL.

THE
CD.
IN THE
END
IN THE
PARE
LOR-E-VIR.
THE WORLD

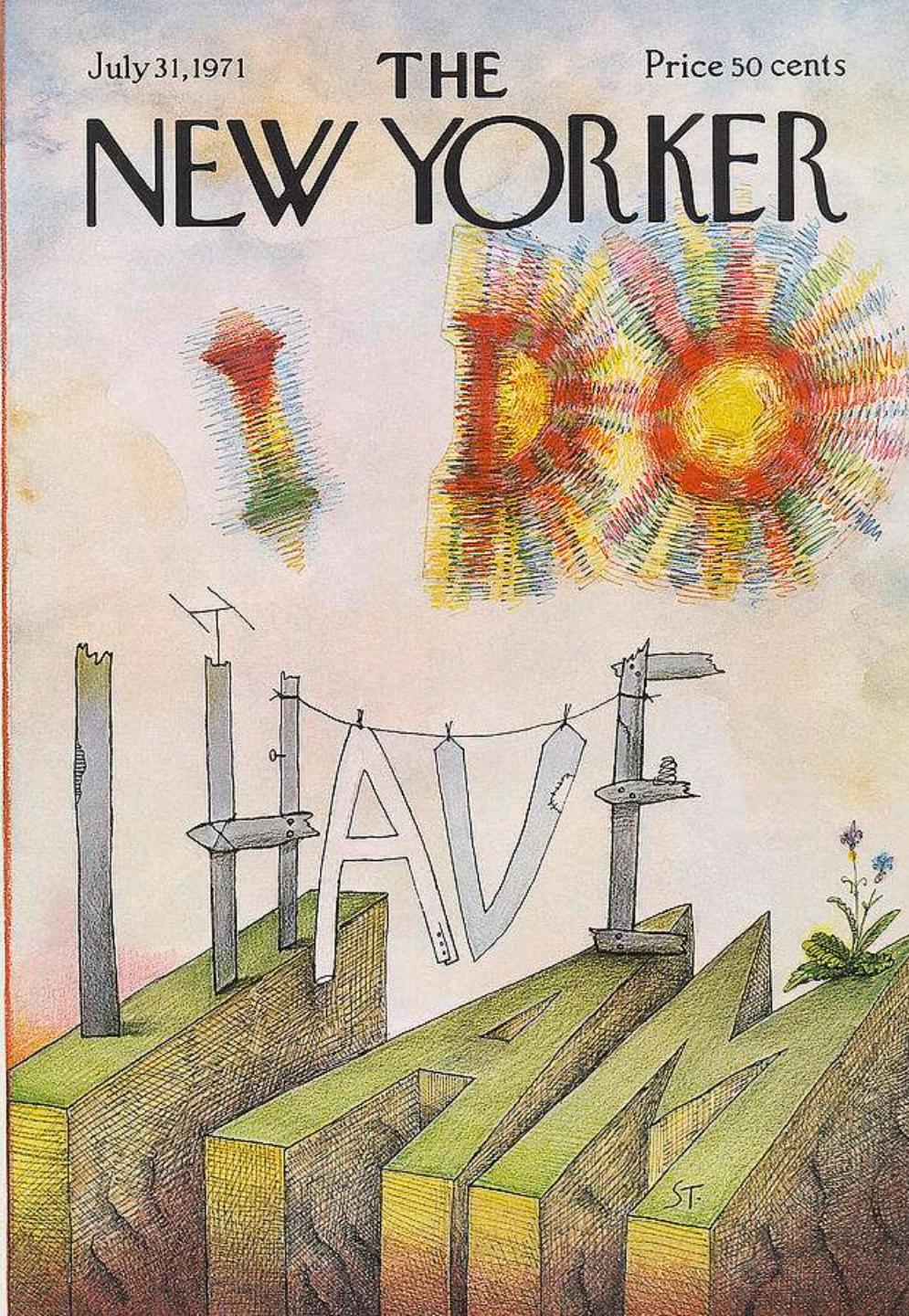
Trabalhos de
Ed Fella.



Trabalhos de
Ed Fella.



STEINBERG
1968



Trabalhos de
Saul
Steinberg,
1968 e 1971.



Desenhos de Millôr Fernandes.

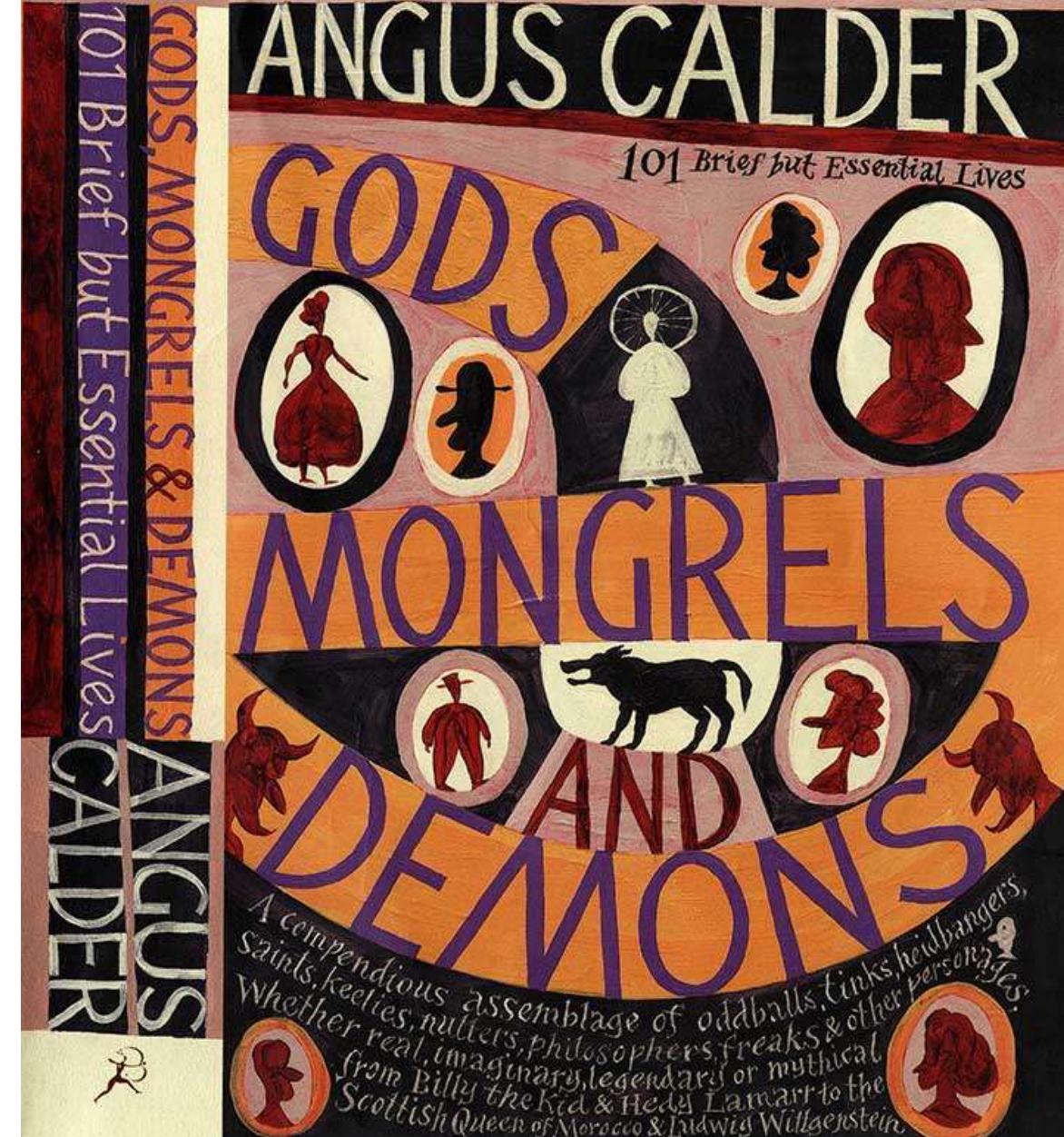
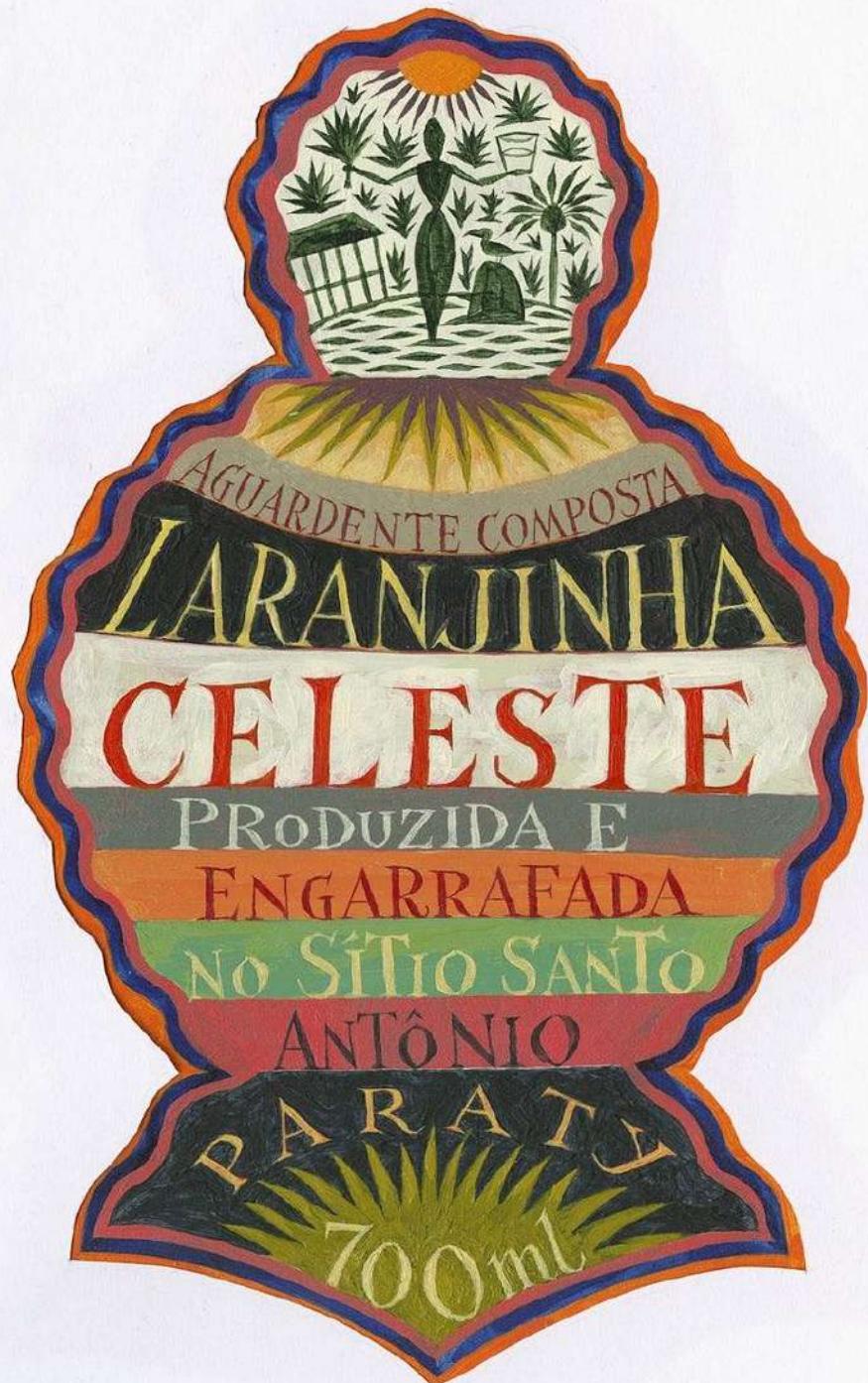


Desenhos de Gary Taxali.





Ilustração
de Sara
Fanelli.



Trabalhos
de Jeffrey
Fisher.

one forgets
Words as one
forgets names
one's vocabulary
needs constant
fertilizing
or it will die

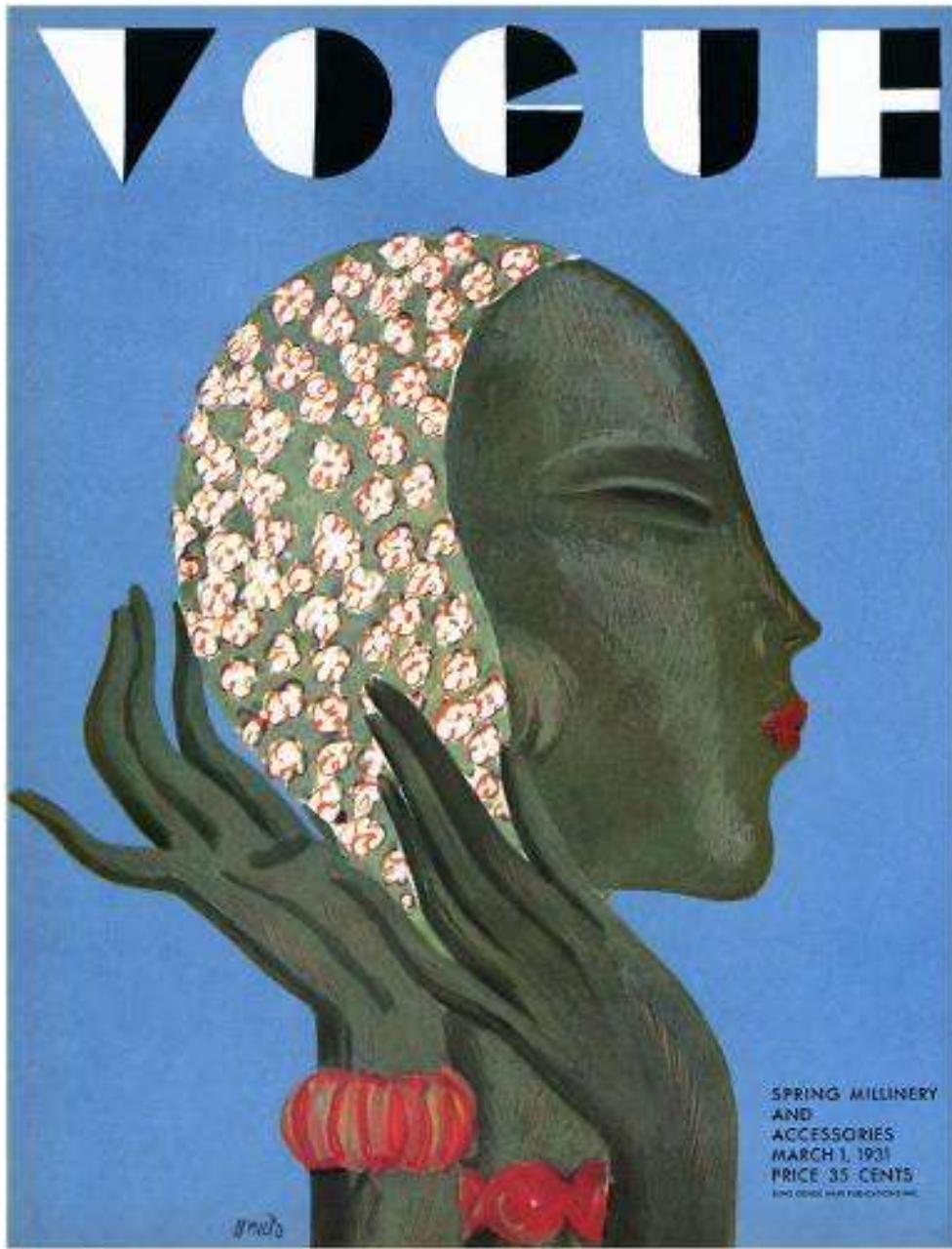
EVELYN WAUGH

I put the words down
and push them a bit
EVELYN WAUGH

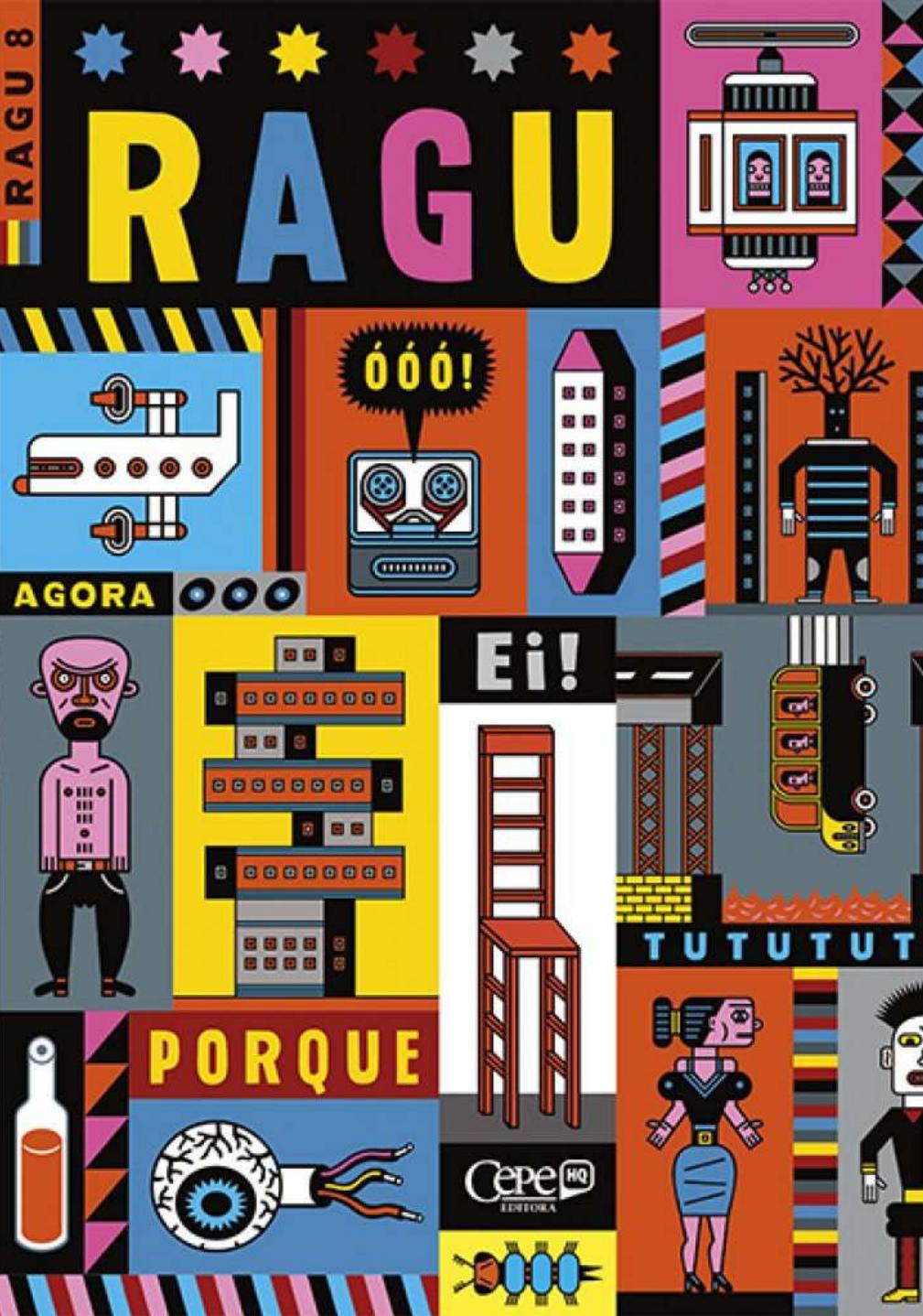
Writing
is nothing
more than a
polished
dream

JORGES LUIS BORGES

Trabalho
de Jeffrey
Fisher.



Capas de Benito para a Vogue, edições de 1931 (à esquerda) e 1928 (ao lado).



Capas da revista de quadrinhos Ragu: de Henning Wagenbreth à esquerda, 2021; e de Daniel Bueno acima, 2004.